ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU MERCREDI 27 DÉCEMBRE 1939.

PRÉSIDENCE DE M. AUGUSTE BÉHAL.



MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

M. le Président annonce la mort de M. Max Laubeuf et donne lecture de la Notice suivante :

L'Académie vient d'être frappée par la perte d'un grand ingénieur, Max Laubeur, Membre de la Section des Applications de la Science à l'Industrie.

Né le 23 novembre 1864 à Poissy, Max Laubeuf entra à l'École Polytechnique en 1883 et en sortit dans le corps du Génie maritime. Dès ses débuts dans cette carrière, il se trouva aux prises avec de nombreux problèmes auxquels il appliqua ses qualités d'observation et son aptitude à la discussion scientifique. Les questions qui retinrent particulièrement son attention ressortissaient de domaines fort divers; influence de la profondeur d'eau sur la vitesse des navires, mesures dynamométriques pendant la giration, formes de carènes des bâtiments rapides, chauffe des chaudières, étude du perçage, influence du sens de rotation des hélices sur les navires à deux hélices, travail des matériaux d'acier, influence du nombre d'hélices. Dans tous ces travaux, il montre un esprit curieux de tous les détails d'une technique des plus variées et une analyse fine de phénomènes souvent fort complexes. Toute sa vie, il s'intéressa à des problèmes d'avant-garde dans de nombreux domaines, mais, nous dit notre Confrère M. Barrillon, celui qui le passionna toujours fut le problème de la navigation sous-marine.

Vers la fin du siècle dernier, la nécessité militaire de la navigation sousmarine était déjà reconnue, et en 1896 la marine mettait au concours un projet de sous-marin à la suite duquel furent retenus deux projets de sousmarins fusiformes et un projet très original de Laubeuf intitulé torpilleur submersible. Ce dernier projet, qui devait devenir le Narval, comportait à l'intérieur d'une coque légère ayant sensiblement les formes d'un torpilleur, une coque résistante en forme de cigare; l'espace compris entre les deux coques constituait les ballasts, c'est-à-dire les réservoirs dont le remplissage par l'eau amène la perte de flottabilité indispensable pour la plongée. Le submersible de Laubeuf, ayant une coque extérieure de navire de surface, se trouve apte à naviguer également bien sur et sous l'eau, et l'on sait maintenant que la réunion de ces qualités est indispensable. La hardiesse de l'innovation apparaît dans le rapport entre le poids du navire en surface et le poids d'eau à introduire pour la plongée. Tandis que, dans un sous-marin antérieur au Narval et dans les projets concurrents, le poids d'eau à introduire eût été de 5 tonnes pour un poids en surface de 116 tonnes, Laubeuf conçoit d'emblée un poids de 86 tonnes d'eau embarqué pour un poids en surface de 116 tonnes. Le projet de Laubeuf n'était donc pas une évolution d'un type connu, mais une véritable révolution. Pour qui connaît la difficulté qu'il y a dans les sujets techniques, et plus spécialement dans les sujets militaires, à sortir des sentiers battus, pour qui sait combien de qualités contradictoires doivent être harmonisées dans un projet de navire, l'entreprise de Laubeuf apparaît comme particulièrement hardie. De cette époque date la lutte entre le sous-marin et le submersible, lutte qui devait se poursuivre âprement pendant plusieurs années, et qui se termina par l'adoption dans toutes les marines, comme bâtiment de haute mer, du submersible de Laubeuf; seul le nom de sousmarin est resté. Inventeur génial, Laubeuf a eu la joie de voir ses idées adoptées dans le monde entier.

Pour arriver à un pareil succès, les dons les plus brillants du technicien ne suffisent pas; il faut encore une opiniâtreté farouche et un réel talent dans l'art de convaincre. Max Laubeuf réunissait toutes ces qualités. Il avait au plus haut degré l'esprit de finesse qui le préservait des faux pas sur une route remplie d'embûches, et une séduction naturelle que ses contemporains qualifiaient d'enchantement; que ce fût sur le chantier de construction du Narval, parmi les ouvriers qui montaient le bâtiment, ou plus tard, à bord du navire, parmi l'État-Major et l'équipage, il savait d'un

mot faire naître l'enthousiasme et le dévouement.

Attentif aux faits d'expérience et sachant s'y plier sans effort, imbu de cette idée féconde qu'ingénieur et utilisateur sont des collaborateurs dont la bonne entente facilite et active les progrès de l'œuvre à laquelle ils sont attelés, il fit volontairement partie de l'État-Major du Narval au cours de toutes les plongées effectuées pendant les six premiers mois de la vie de son navire.

A cette époque la navigation sous-marine, encore à ses débuts, n'allait pas sans une certaine crainte de l'accident fatal, crainte encore aggravée par l'emploi d'un type de bâtiment absolument nouveau. Soucieux de ses responsabilités d'inventeur et de son honneur d'officier, Laubeuf marquait par sa présence à toutes les plongées sa volonté d'être au milieu des marins au cas où il y aurait eu danger.

Dans cette vie constante à bord, il recueillit une ample moisson d'enseignements, de nouveaux sujets d'études, d'observations discutées et contrôlées par les officiers, ce qui lui permit d'améliorer son prototype et de créer par la suite toute une série de bâtiments aussi réussis du point de vue constructeur que du point de vue marin. Et dans toutes les sorties, il goûtait la joie de la vie en commun à la mer avec quelques officiers animés par une foi égale à la sienne.

L'harmonie entre le commandement et le technicien, harmonie faite de compréhension mutuelle et de désir commun de perfection, n'a pas eu de meilleur apôtre que Laubeuf. Dans le domaine moral comme dans le domaine technique, Laubeuf a réuni les qualités du cœur et celles de l'esprit. A ce double titre c'est un devoir de rendre un pieux hommage à sa mémoire. Ce grand ingénieur a bien mérité de la marine et du pays.

Nous présentons nos condoléances émues à sa famille.

M. le Président rappelle à l'Académie qu'à l'occasion de la Nouvelle année, la prochaine séance ordinaire aura lieu le mercredi 3 janvier au lieu du lundi 1^{er}.

THÉORIE DES FONCTIONS. — Sur les valeurs des fonctions holomorphes.

Note de M. Paul Montel.

1. Une fonction f(z), holomorphe dans le cercle-unité et prenant la valeur a en un point de ce cercle, ne peut prendre une valeur différente b qu'en des points dont la distance non euclidienne au premier, définie en prenant le cercle-unité comme cercle fondamental, n'est pas inférieure à une limite qui ne dépend que des valeurs a, b, et du module maximum de la fonction dans le cercle $\binom{4}{2}$.

⁽¹⁾ E. LANDAU, The Tohoku Mathematical Journal, 3, 1914, p. 104 et 107; P. SERGESCU, Comptes rendus, 179, 1924, p. 322.

La raison de l'existence d'un minimum pour la distance des zéros de f(z)-a et de f(z)-b se trouve dans le fait qu'une famille de fonctions holomorphes et uniformément bornées dans le cercle-unité est normale dans l'intérieur de ce cercle. On obtient le même résultat pour toute famille normale. En d'autres termes : si une famille de fonctions holomorphes dans le cercle-unité est normale dans l'intérieur de ce cercle, à chaque domaine complètement intérieur au cercle correspond un nombre positif δ tel que la distance de deux points en lesquels la fonction prend deux valeurs différentes fixes a et b soit supérieure ou égale à δ .

2. Voici une classe de fonctions holomorphes dans le cercle-unité pour lesquelles la valeur de δ peut être déterminée exactement, ainsi que la fonction pour laquelle le minimum est atteint. Ce sont les fonctions représentées par le développement

$$f(z) = a + a_1 z + a_2 z^2 + \ldots + a_n z^n + \ldots$$

pour lesquelles l'inégalité

$$\sum_{n=1}^{\infty} |a_n|^{\alpha} b_n^{\alpha} \leq \mathbf{R}^{\alpha}$$

est vérifiée, R désignant un nombre positif fixe, α un nombre supérieur à l'unité et b_n une suite de nombres positifs ou nuls vérifiant la condition

$$\overline{\lim} \sqrt[n]{b_n} \ge 1$$
.

Considérons la fonction

$$\varphi(z) = \frac{z}{b_1^{\beta}} + \frac{z^2}{b_2^{\beta}} + \ldots + \frac{z^n}{b_n^{\beta}} + \ldots,$$

dans laquelle \beta est lié à \alpha par la relation

$$\frac{1}{\alpha} + \frac{1}{\beta} = 1.$$

Cette fonction est holomorphe dans le cercle-unité. Soit à la racine positive de l'équation

$$\varphi(\rho^{\beta}) = \left| \frac{b-a}{R} \right|^{\beta}.$$

Pour toute fonction de la famille, le module d'un zéro de f(z) — b est au moins égal à δ .

Le minimum est atteint pour la fonction

$$f_0(z) \doteq a + \frac{\mathrm{R}^{\beta}}{\mid b - a \mid^{\beta - i}} \varphi(\delta^{\beta - i} z),$$

en supposant, comme on peut toujours le faire, que b — a est réel et positif.

On a

$$f_0(0) = a, \quad f_0(\delta) = b.$$

Par exemple, si $b_n = 1$, on a

$$\delta = rac{|b-a|}{[\mathrm{R}^{eta}+|b-a|^{eta}]^{eta}},$$
 $f_{eta}(z) = b + rac{b-a}{\delta} rac{z-\delta}{1-\delta \beta^{-1}z}.$

Si $\alpha = 2$, la condition imposée à la fonction exprime que la valeur moyenne quadratique du module de f(z) - a sur la circonférence-unité est bornée.

Si $b_n = \sqrt{n}$, $\alpha = 2$, l'aire totale couverte par les points représentatifs des valeurs de f(z) est uniformément bornée. On a

$$\delta = \sqrt{1 - e^{\left|\frac{b-a}{R}\right|^2}},$$

$$f_0(z) = \frac{\mathrm{R}^2}{\left||b-a|\right|} \log \frac{1 - \delta^2}{1 - \delta z} + b.$$

3. Examinons les cas limites où α est égal à l'unité ou à l'infini et supposons $b_n = 1$ pour simplifier. Dans le premier cas, pour lequel

$$\sum_{n=1}^{\infty} |a_n| \leq \mathbb{R},$$

on trouve que la valeur de δ est |(b-a/R)| et que cette limite est atteinte pour la fonction

$$f_0(z) = a + \frac{b-a}{\delta}z.$$

Dans le second cas, la condition devient

$$|a_n| \leq \mathbb{R}$$
 $(n=1, 2, \ldots).$

On obtient alors pour δ la valeur limite donnée par $\beta = 1$:

$$\delta = \frac{|b-a|}{R+|b-a|}$$

et

$$f_0(z) = a + R \frac{z}{1 - z}.$$

4. La famille des fonctions f(z) vérifiant l'inégalité

$$\sum_{n=1}^{\infty} |\alpha_n|^{\alpha} b_n^{\alpha} \leq \mathbf{R}^{\alpha}$$

est normale dans l'intérieur du cercle-unité. Il en résulte que la famille des fonctions dérivées f'(z) est normale et bornée. On peut obtenir aussi la limite exacte du module maximum de f'(z). Posons

$$\psi(z) = \frac{1^{\beta}z}{b_{\frac{1}{4}}^{\beta}} + \frac{2^{\beta}z^{2}}{b_{\frac{1}{2}}^{\beta}} + \ldots + \frac{n^{\beta}z^{n}}{b_{n}^{\beta}} + \ldots$$

On a

$$|f'(z)| \leq \frac{R}{\rho} [\psi(\rho^{\beta})]^{\frac{1}{\beta}}, \qquad |z| \leq \rho < 1.$$

La limite supérieure est atteinte pour la fonction $f_{\scriptscriptstyle 0}(z)$ telle que

$$f_{0}'(z) = \frac{\mathbf{R}}{\left[\psi(\rho^{\beta})\right]^{\frac{1}{\alpha}}} \frac{\psi(\rho^{\beta-1}z)}{z}.$$

Par exemple, pour $\alpha = 2$, $b_n = 1$, on a

$$|f'(z)| \le R \sqrt{\frac{1+
ho^2)^2}{(1-
ho^2)^3}},$$
 $f_0(z) = a + R \sqrt{\frac{(1-
ho^2)^3}{1+
ho^2}} \frac{z}{(1-
ho z)^2}.$

Pour $\alpha = 2$, $b_n = \sqrt{n}$, on a

$$|f'(z)| \leq \frac{R}{1-\rho^2},$$

$$f_0(z) = u + R(1-\rho^2) \frac{z}{1-\rho z}.$$

5. Soit f(z) une fonction holomorphe dans le cercle-unité. Posons

$$\sum_{n=1}^{\infty} |a_n|^{\alpha} b_n^{\alpha} = \mathbb{R}^{\alpha}$$

en supposant R fini.

Si l'on considère une famille de fonctions f(z), elle est normale si aucune fonction limite de l'ensemble des fonctions f(z)/R n'a de zéro dans le cercle; elle est quasi normale si aucune fonction limite de cet ensemble n'est identiquement nulle, par exemple si f(z) remplit, la condition

$$|f(o)| = |a| \ge \lambda R,$$

λ désignant un nombre positif fixe.

Cette condition étant supposée remplie, la famille des fonctions f(z) admet un noyau de normalité: elle est normale dans un cercle de centre origine et de rayon δ que l'on peut calculer de la manière suivante.

Si $\varphi(1) \leq \lambda^{\beta}$, on peut prendre $\delta = 1$. Si $\varphi(1) > \lambda^{\beta}$, δ est la racine de l'équation $\varphi(\delta^{\beta}) = \lambda^{\beta}$.

Cette limite est exacte et atteinte pour la famille de fonctions

$$f_p(z) = p[\varphi(\delta^{\beta-1}z) - \varphi(\delta^{\beta})]$$
 $(p=1,2,\ldots),$

pour laquelle

$$f_p(\mathbf{o}) = a = -\lambda \mathbf{R}.$$

Par exemple, pour $\alpha = 2$, $b_n = 1$, $\delta = \frac{\lambda}{\sqrt{1+\lambda^2}}$. Pour $\alpha = 2$, $b_n = \sqrt{n!}$, $\delta = \log \sqrt{1+\lambda^2}$ si λ est inférieur à $\sqrt{e-1}$; $\delta = 1$, si λ est supérieur ou égal à $\sqrt{e-1}$.

CHRONOMÉTRIE. — Sur l'usage périodique d'une heure d'hiver et d'une heure d'été. Note de M. Ernest Esclangon.

Midi, le midi de nos montres devrait logiquement, par son appellation même, marquer le milieu du jour. C'est impossible pour deux raisons : d'abord à cause de l'usage d'une heure unique pour la France et même pour l'Angleterre, alors que, précisément, le milieu du jour s'y produit à des instants différents; qu'entre Nice et Brest, par exemple, la différence atteint 47 minutes; ensuite parce que le Soleil ne se déplace pas régulièrement dans le ciel, l'amplitude des écarts, au cours de l'année, dépassant 30 minutes. Pour adapter l'heure de nos horloges au mieux de la vie quotidienne, il faut donc s'en remettre à des compromis, et c'est sur les modalités de ces compromis que peuvent porter les discussions.

Psychologiquement, et eu égard à nos habitudes, nous nous laissons guider par l'heure de nos montres sans trop nous soucier de sa signification astronomique. Pour nous, la matinée est comprise entre l'heure de notre lever et midi de nos montres; l'après-midi entre midi et l'heure de notre dîner. Pour les habitants des villes, ces heures sont consacrées par des habitudes invétérées, sans considération précise du jour défini par la marche du Soleil.

Matinée et soirée sont ainsi fort inégales, car si, pour un très grand nombre de personnes, la matinée commence à 7 heures, par exemple, donc cinq heures avant midi, l'après-midi se termine à 8 heures, avec une durée de trois heures plus longue que la matinée. Ne parlons pas des populations rurales dont les seuls guides sont bien vraiment, en toute saison, la naissance et la fin du jour.

Le choix du midi de nos montres qui, dans les villes, règle si étroitement les habitudes, étant de toute façon conventionnel, la fixation doit en être réglée au mieux des commodités et des intérêts du plus grand nombre. Ici se pose la question préjudicielle des discontinuités à consentir dans l'heure adoptée et correspondant aux brusques changements semi-annuels. Nul doute qu'elles entraînent, au moins temporairement, quelques difficultés regardées par certains comme sérieuses; toutefois nous n'insisterons pas sur ce côté de la question pour nous limiter à l'étude des dates auxquelles, si l'on admet des changements d'heure, ceux-ci doivent être logiquement effectués.

Dans le choix du midi conventionnel à adopter, en partant de ce principe que nos habitudes sont attachées aux heures marquées par nos montres, il faut considérer tout d'abord que les phases de nuit matinales, dans la période d'activité journalière, sont moins bien acceptées que les phases nocturnes de fin d'après-midi, mais il faut éviter aussi que le début de l'activité générale journalière, mettons 7^h du matin, soit précédé d'une phase inutilisée de jour, alors que l'après-midi se terminerait par une phase importante de nuit. En plein été, la durée du jour est telle qu'elle déborde toujours largement sur la période d'activité quotidienne et, quel que soit le choix de l'heure, dans des limites convenables, une telle circonstance n'est pas à craindre. Par contre, en hiver et moyenne saison, la nuit a tendance à empiéter matin et soir sur la journée active, et il faut choisir sur l'importance relative qu'on veut ou qu'on peut donner à ces empiètements.

Mais considérons les mois d'octobre et de mars, au cours desquels, conformément à la loi du 24 mai 1923, il est habituellement fait usage de l'heure d'hiver, heure correspondant, comme on sait, au temps solaire moyen de Greenwich. Le 1er mars, à Paris, le jour naît à 6h du matin pour se terminer à 18h. Pour le plus grand nombre, dans les villes, une heure de clarté est ainsi perdue le matin, alors que l'après-midi se termine après plus d'une heure de nuit. Avec l'heure d'été, ces heures, entre lesquelles il fait effectivement jour, deviendraient 7h et 19h, correspondant beaucoup mieux à la période d'activité générale. Il y aurait donc un intérêt manifeste à faire usage, déjà à cette date du 1er mars, de l'heure d'été. Prenons de même le 1er novembre; compté en heure d'hiver, le jour débute, à Paris, à 6h également, pour finir à 17h. Avec l'heure d'été, ces heures deviennent 7h et 18h (1). Il y aurait donc le même intérêt à faire usage, encore à cette date, de l'heure d'été.

⁽¹⁾ Dans ces données horaires, il est tenu compte de l'aube et du crépuscule. On peut remarquer que si, aux dates des 1er novembre et 1er mars, le jour se lève

Dans ces deux cas, sans nuire en rien aux commodités matinales du plus grand nombre, puisque le jour commencerait à 7 heures au lieu de 6, pour tous, sans exception, il y aurait gain d'une heure de jour supplémentaire en fin d'après-midi et par suite, en plus d'un agrément accru, économie générale d'une heure d'éclairage.

On peut dire, en définitive, que les mois de mars et d'octobre sont précisément les plus sensibles et les plus avantageux au point de vue de l'usage de l'heure d'été, parce que la durée du jour, et celle de l'activité journalière y sont sensiblement égales et que l'heure d'été permet précisément de les faire cadrer mutuellement, au mieux des commodités et des intérêts économiques. C'est même en ces périodes de transition, entre les saisons extrêmes d'hiver et d'été, que l'heure d'été peut conduire aux économies les plus certaines et les plus étendues.

Si l'on admet le principe des changements périodiques d'heure, c'est donc aux environs du 1er mars et du 1er novembre qu'ils doivent être normalement opérés et non aux environs du 1er avril et du 1er octobre, ainsi qu'il résulte de la loi du 24 mai 1923. Sans doute, quelques écarts à ces données se manifestent vis-à-vis des diverses régions, en raison des différences de longitude et latitude, mais elles ne sont pas de nature à modifier l'essentiel de ces conclusions. Logiquement, c'est pendant 8 mois, et non pas seulement 6, qu'il conviendrait de faire usage de l'heure d'été. Ces conditions, déjà impératives en temps de paix, prennent une importance exceptionnelle en temps de guerre. Par l'obscurité qui règne la nuit dans les villes, elles donnent encore plus de prix aux heures de jour qu'on peut inclure ainsi dans la période d'activité quotidienne.

Si, enfin, devant les inconvénients de discontinuités dues aux changements d'heure, on devait juger désirable de s'en tenir à une heure unique, valable pendant l'année entière, il ne serait pas absolument déraisonnable de choisir pour celle-ci l'heure dite d'été; la phase de nuit matinale assez importante qui en résulterait en hiver ne gênerait qu'une fraction limitée de la population, alors que le gain d'une heure de jour l'après-midi intéresserait la population tout entière.

⁽à Paris) à la même heure, il se termine une heure plus tôt le 1er novembre. Mais précisément à cause de la tendance à préférer, dans la période d'activité quotidienne, une phase nocturne en fin d'après-midi à une phase nocturne le matin, il y a lieu, en octobre comme en mars, d'adopter l'heure d'été, ce qui, à ces époques, place le début de l'activité matinale à la naissance du jour.

PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE. — Le jaunissement automnal des feuilles de Betterave. Note de M. Henri Colin et M¹¹ Simone Lemoyne.

Le jaunissement des feuilles à l'automne a fait l'objet d'un grand nombre de recherches. L'attention s'est portée tout d'abord sur les arbres à feuilles caduques où le phénomène revêt une telle ampleur; les physiologistes (Combes, Echevin, Michel-Durand) ont étudié de près les changements qui se produisent à l'arrière-saison dans la composition de la feuille : abaissement du taux de l'azote et des cendres, solubilisation partielle de l'azote et du phosphore protidiques.

Rien de tel ne se voit dans les feuilles persistantes tant quelles restent en parfait état; mais elles ne sont pas éternelles et, sitôt qu'elles se mettent à pâlir, elles deviennent le siège de modifications chimiques analogues à celles qu'on observe dans les feuilles caduques.

Pour les plantes telles que la Betterave, le bouquet foliaire, sauf invasions parasitaires, sécheresse ou gelée, est bien conservé au début de l'automne; néanmoins les feuilles de la périphérie, les plus anciennes par conséquent et les plus développées, commencent à jaunir, plus ou moins suivant les conditions climatiques; le parenchyme s'épaissit et devient cassant. Il n'y a pas de mécanisme préposé à la chute de ces feuilles, même flétries elles restent attachées au collet. Voici leur composition en fin de saison, les unes encore vertes, les autres presque complètement décolorées.

		Parenchyme foliaire.	
		Vert.	Jaune.
Sec		17,4	18,6
Glucides % du sec	sucres réducteurs	4,36	9,65
	saccharose	4,03	4,03
	total	8,39	13,68
N organique % du sec	soluble	1,15	0,81
	insoluble	2,85	1,52
	total	4,00	2,33
N soluble: N insoluble		0,41	0,53
P % du sec	soluble	0,118	0,101
	insoluble	0,145	0,089
	total	0,263	0,190
P soluble: P insoluble		0,81	1,13

		Parenchyme foliaire.	
		Vert.	Jaune.
	solubles	9,9	.8,2
Cendres % du sec	{ insolubles	4,8	5,0
	totales	14,7	. 13,3
Cendres solubles : Cen	dres insolubles	2,1	1,6
Alcalinité % du sec	soluble	94	70,5
\cdot (en cm ³	insoluble	412	102,5
	totale		173
Alcalinité soluble : Alcalinité insoluble		0,83	0,68

Les feuilles vertes de la périphérie n'offrent déjà plus la composition des feuilles moins âgées prélevées à la même époque. Celles-ci ont en moyenne 15 % de sec, 7 % de sucres, 17 % de cendres, 5 % d'azote dont la majeure partie insoluble.

Les glucides solubles des feuilles jaunes sont un mélange de saccharose et de sucre interverti dans la proportion de 1 à 2 environ. L'amidon est parfois abondant, mais ce n'est pas la règle absolue, tant s'en faut; à cet égard l'influence des conditions climatiques est prépondérante.

Avec la richesse en sucre, le trait le plus caractéristique du parenchyme foliaire décoloré est sa faible teneur en azote organique, relativement aux feuilles normales. On ne voit pas d'autre explication que la migration vers la racine. L'augmentation si nette du rapport N soluble/N insoluble en est l'indice, la preuve directe en est fournie, pour peu que le jaunissement se généralise, par la teneur élevée de la souche en azote soluble, d'où le dégagement insolite d'ammoniaque au chaulage et l'abondance des sels de chaux dans les jus épurés.

Les vicissitudes du phosphore organique sont analogues à celles de l'azote.

Les feuilles jaunes laissent moins de cendres que les vertes, l'écart peut être de 5 à 6 points dans les cas extrêmes. Le déficit porte sur les cendres solubles, non seulement sur les sels minéraux mais sur les organates. Le rapport de l'alcalinité soluble à l'insoluble tombe ainsi au-dessous de l'unité alors qu'il atteignait 3 ou 4 auparavant. La migration des sels de potasse ne paraît pas douteuse; comme celle de l'azote elle précède le jaunissement et l'accumulation des sucres dans le limbe.

Pour certains phytopathologues les feuilles décolorées sont atteintes de jaunisse, maladie à virus propagée par les pucerons et dont l'un des effets serait d'abolir la migration des principes vers la racine par oblitération des

canaux libériens, la concentration des sucres entraînant la dégénérescence

des chloroplastes.

Faudrait-il en dire autant d'autres plantes, Carotte, Topinambour, Soleil annuel, que ne visitent pas les pucerons et dont les feuilles jaunissent à l'automne en présentant, à des degrés divers, les caractères que nous venons d'observer sur les feuilles de Betterave?

Quoi qu'il en soit, les glucides présents dans ces feuilles n'en sortiront plus, vu la défaillance du pétiole; ils sont perdus pour la souche et ne peuvent que devenir la proie des microorganismes. C'est ce qui explique qu'un effeuillage judicieux nuise relativement peu au rendement de la Betterave; Claude Bernard fit grand cas de cet argument dans la querelle académique qui le mit aux prises avec Duchartre et les botanistes à propos de la genèse du sucre dans la racine (1875).

CHIMIE ANALYTIQUE. — Sur un dosage de l'acide hippurique par colorimétrie. Note de M. Georges Deniges.

Dans le cours de recherches entreprises pour étudier la répartition, dans l'organisme, de l'acide hippurique formé par ingestion d'acide benzoïque ou de ses dérivés salins, j'ai d'abord essayé d'établir un procédé certain et quasi spécifique pour la diagnose et le dosage du premier de ces acides, en présence du second. C'est le résultat de ces essais que je fais ici connaître.

J'ai montré jadis (¹), mais sommairement, que cette diagnose se faisait fort bien à l'aide de l'hypobromite de sodium qui, sans action apparente sur l'ion benzoïque, même à chaud, disloquait d'abord la molécule hippurique en un tronçon acétique et benzamidique, puis, agissant comme bromurant (²), sur ce dernier, le transformait en benzamide bromée, très peu soluble, se présentant, dans le liquide d'épreuve, sous forme d'un précipité rouge Kermès, perceptible avec de faibles quantités d'ion hippurique (³).

(2) Ainsi que cela se passe dans l'action de l'hypobromite de sodium sur l'acétone, par exemple.

⁽¹⁾ Comptes rendus, 107, 1888, p. 163; Soc. Pharm. de Bordeaux, 1888, p. 325.

⁽³⁾ La benzamide, en solution alcaline, traitée par l'hypobromite de sodium, donne d'ailleurs les mêmes résultats que l'acide hippurique, mais bien plus rapidement (quelques secondes, à peine, d'ébullition) que cet acide. Cette différence résulte de ce que celui-ci exige, à l'encontre de l'amide, une rupture moléculaire préalable avant que puisse intervenir la réaction benzamidique, d'où une sorte de temps perdu pour arriver à la formation du dérivé bromé.

Une odeur caractéristique de benzonitrile, résultant de la déshydratation de traces de la benzamide, d'abord formée, est en même temps perçue.

Dans mes essais actuels, j'ai constaté que la réaction se faisait plus régulièrement et plus complètement au bain-marie bouillant (5 à 10 minutes) que par ébullition directe à la flamme, et qu'un trouble très sensible, suivi au bout de 15 à 20 minutes d'un précipité rouge, s'obtenait très aisément même avec une solution alcaline d'acide hippurique ne renfermant pas plus d'un gramme, de ce composé, par litre. Il suffit, pour cela, de mélanger et porter au bain-marie bouillant, dans un tube, 5^{cm³} de cette solution et 2^{cm³} d'hypobromite de sodium récent préparé par mélange de 10^{cm³} de solution d'hydroxyde de sodium (du titre dit : lessive des savonniers), de 20^{cm³} d'eau et de 1^{cm³} de brome.

Un trouble léger, mais très net, s'observe encore en réduisant à moitié la teneur du liquide en acide hippurique (05,50 par litre).

L'utilisation de ce caractère, dont la mise en évidence est extrêmement commode et sûre, pour distinguer les ions benzoïque et hippurique, ne se prête guère au dosage de ceux-ci.

Au contraire, une propriété, que j'ai tout récemment découverte, de la benzamide bromée d'être soluble, en les colorant proportionnellement à sa masse, dans un grand nombre de solvants non miscibles à l'eau, quand on agite avec eux ses suspensions aqueuses, m'a permis de réaliser un mode de dosage, très facile à appliquer et exact, du dernier de ces ions.

Les principaux de ces solvants sont les suivants :

a. Solvants plus lourds que l'eau. — Chloroforme, tétrachlorure de carbone, sulfure de carbone, éthane tétrachloré.

b. Solvants moins lourds que l'eau. — Benzène, toluène, xylène, oxyde d'éthyle, alcool isobutylique, alcool isoamylique.

Parmi les premiers, le chloroforme se prête particulièrement à ces déterminations et l'oxyde d'éthyle, parmi les seconds.

En opérant, ainsi qu'il a été dit plus haut, sur 5 cm² de solution hippurique, puis en agitant fortement, pendant au moins une demi-minute, le produit de la réaction réalisée à l'aide de l'hypobromite, avec soit 1 cm² de chloroforme, soit 1 cm², 5 d'éther (pour tenir compte de la solubilité de ce véhicule dans l'eau), puis laissant reposer pendant quelques instants, on obtient, avec l'un, une couche sous-jacente d'une teinte rappelant celle des dichromates alcalins; avec l'autre, et en surface, un anneau coloré de même nuance:

Dans les deux cas une coloration faiblement rosée est encore perceptible lorsque la dose d'acide hippurique s'abaisse jusqu'à 05,20 par litre.

La présence d'un très grand excès d'ion benzoïque ne trouble, en rien, les résultats.

Comme application de ces données, on peut, par comparaison avec des solutions titrées d'acide hippurique traitées dans des conditions identiques à celles des produits à doser et en faisant varier, suivant les cas étudiés, d'une part la quantité des liquides renfermant l'acide amidé et, proportionnellement, celle de l'hypobromite; d'autre part, le volume du solvant non miscible à l'eau, effectuer, à l'aide du chloroforme, notamment, d'excellents dosages, d'ion hippurique, mélangé ou non à l'ion henzoïque.

Les hypochlorites alcalins, utilisés dans les mêmes conditions que les hypobromites, donnent aussi, avec l'ion hippurique, un dérivé chlorobenzamidé, coloré, parallèle à celui que fournissent ces derniers, soluble comme lui dans les mêmes solvants, mais avec une teinte tirant plutôt vers

le jaune.

Il convient d'ajouter, toutefois, que la réaction fournie par les hypochlorites est bien moins sensible que celle que produisent les hypobromites et ne peut être employée utilement pour le dosage qui nous occupe ici.

BIOLOGIE VÉGÉTALE. — L'hérédité chez les descendants du Topinambour greffé. Note de M. Lucien Daniel.

Au cours de cette année, j'ai pu, grâce à la subvention que m'a accordée l'Académie des Sciences sur la fondation Loutreuil, étudier la 10° génération de l'Helianthus tuberosus Dangeardi et la comparer avec les générations précédentes. Mes semis ont fourni 431 germinations qui ont été plantées à un mètre de distance en tous sens. J'ai observé, comme à l'ordinaire, une variété considérable des pieds dont aucun ne se ressemblait comme précocité, développement de l'appareil végétatif ou de l'appareil reproducteur. Entre la grandeur des tiges, des feuilles, leur forme et leur coloris, il y avait tous les passages comme aussi dans les caractères de l'inflorescence qui manquait parfois ou avait pris un développement considérable.

Ce qu'il y a eu de plus remarquable, c'est l'héritage, à des degrés divers, des caractères nouveaux apparus à la suite de la lutte pour la vie chez l'ancêtre gressé sur Soleil annuel. 40 exemplaires portaient des tubercules aériens, des rhizomes aériens ou des racines aériennes adventives en forme de moignons. Presque tous présentaient en même temps des

anneaux de parenchyme de réserve à la base d'insertion des rameaux sur la tige principale. Ces pieds modifiés étaient en général colorés en brun violacé noirâtre, couleur que je n'ai pas observée sur leur ancêtre non greffé, mais qui était apparue chez les Topinambours greffés. On peut donc considérer ces caractères nouveaux comme acquis, d'autant plus qu'ils se conservent par multiplication végétative (tubercules souterrains) chez l'Helianthus Dangeardi et ses dérivés des 9 générations antérieures, ainsi que chez les Helianthus tuberannuus.

Les dégénérescences par l'action du greffage se manifestent plus ou moins vite suivant les espèces de plantes, leur vitalité relative, la durée de leur vie et aussi le mode de vie qui leur est imposé. Chez le Topinambour greffé, elles ont été rapides; plus lentes sont celles des Pommiers en Bretagne, des Pruniers d'ente dans l'Agenais, des variétés d'Ormes greffés dans l'Ouest; enfin les plus lentes ont été celles des Châtaigniers greffés dans les Cévennes et dans l'arrondissement de Redon en Bretagne. Mais la cause est la même. Comme je l'écrivais en 1894 (¹): « C'est, à mon avis, dans les rapports si modifiés par la greffe (chez les symbiotes) qu'il faut chercher la solution de plus d'une question qui préoccupe à juste titre notre Agriculture ».

Si l'on avait prévu cette action lente du greffage, on aurait réalisé ce que j'ai réclamé après Knight pour les arbres fruitiers greffés, c'est-à-dire on aurait fait des assolements de longue durée et gardé des espaces suffisamment grands de terrains vierges pour alterner les cultures. On aurait un peu partout établi des champs de conservation de nos variétés fruitières (vignes etc.), sortes de musées horticoles où l'on aurait pris des boutûres pures et des greffons non dégénérés. Mes conseils ont été suivis depuis, surtout à l'étranger où l'on se préoccupe beaucoup aujourd'hui du choix rationnel des épibiotes (greffon) et des hypobiotes (sujets) ainsi que des greffages améliorants ou détériorants dont j'ai signalé l'existence au début de mes recherches sur la greffe, à une époque où seule l'amélioration était admise.

D'autres faits curieux, jusqu'ici très exceptionnels, se sont révélés plus fréquents. Ils concernent les monstruosités de l'appareil végétatif et de l'appareil reproducteur (tiges, feuilles et akènes fasciés) qui se maintiennent par plantation des tubercules souterrains; les changements de résistance au Sclerotia Fuckeliana qui a été très rarement constaté dans la

⁽¹⁾ Lucien Daniel, Revue des Sc. nat. de l'Ouest, 1894, nos 2 et 3, p. 89.

moelle des tiges de Tobinambours non greffés; enfin les singulières dégénérescences des feuilles qui deviennent frisées et crispées à la façon des pommes de terre atteintes de frisolée ou de la vigne atteinte de court-noué.

L'attaque du Sclerotia s'est montrée jusqu'ici sur trois variétés; l'Helianthus tuberosus monstruosus, à feuilles groupées comme celles de l'Eupatoire; l'Helianthus tuberosus nanus, à fleurs de Silphium, qui a pour la première fois fourni une tige fasciée, et l'Helianthus tuberannuus longifolius. Quelques pieds seulement ont été atteints, et il sera facile de les préserver par des soins appropriés.

Ces variations de résistance et ces dégénérescences viennent à l'appui des observations de Knight sur la dégénérescence des variétés fruitières par la greffe, et des miennes sur la dégénérescence des vignes greffées que j'ai prédite en 1901 et qui se réalise aujourd'hui sous l'action du court-

noué et de la lutte pour la vie entre les associés.

CORRESPONDANCE.

M. le Secrétaire perpétuel signale parmi les pièces imprimées de la Correspondance :

L'Anoxémie. Ses effets — son traitement. L'Oxygénothérapie par Leon Binet, Madeleine Bochet et M. V. Strumza.

M^{mes} V^{ve} Edmée Chandon, Henri Heldt, Étienne Vassy; M^{lles} Berthe Aggéry, Suzette Gillet, Catherine Veil;

MM. René Bernard, Alfred Boquet, Marcel Brelot, Georges Bruhat, Samuel Buchet, Louis Cartan, Pierre Châtelain, Raymond Chevalier, Raymond Cornubert, Pierre David, Jean Dunan, René Hérou, Pierre-Charles Huët, Raymond Jacquot, Paul Jaeger, Raymond Jouaust, Antoine Lacassagne, Albert F. de Lapparent, Marc de Larambergue, Robert Lateulade, Marcel Lefèvre, Pierre Lépine, Constantin Levaditi, Louis-Victor Liotard, Jean Margarot, Albert Michel-Lévy, Georges Mignonac, Léon Palfray, Marcel Picard, Camille Rayeau, Yves Rocard, Georges Schaeffer, Jean Terracol, Albert Toussaint, Jean Vague, Georges Valiron, Étienne Vassy, Max Vauthey, Léon Velluz, Daniel Vincent adressent des remercîments pour les distinctions accordées à leurs travaux.

MM. Fernand Baldet, Félicien Bœuf, Hans Halban, Lew Kowarski, Pierre Laurent, François Maignon, Jules Rouch, Marcel Véron, le Président de l'Association française pour l'avancement des sciences, le Directeur du Burbau d'études géologiques et minières coloniales, le Colonel Commandant l'École polytechnique adressent des remercîments pour les subventions qui leur ont été attribuées pour leurs recherches, leurs publications ou leurs bibliothèques.

M^{me} Veuve Xavier Léon adresse également des remercîments.

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Sur les fonctions convexes.

Note de M. Szolen Mandelbrojt, transmise par M. Jacques Hadamard.

J'indique dans cette Note une formule générale qui caractérise les fonctions convexes. Une fonction, définie dans un intervalle I, est dite convexe si, pour trois valeurs x_1 , x_2 , $x_3(x_1 < x_2 < x_3)$ de cet intervalle, on a

$$f(x_2) \leq \frac{x_3 - x_2}{x_3 - x_1} f(x_1) + \frac{x_2 - x_1}{x_3 - x_1} f(x_3).$$

Nous supposons, pour simplifier, que l'intervalle I est la droite entière, et nous démontrons le théorème suivant :

Théorème. — Toute fonction f(x) de la forme

(1)
$$f(x) = \overline{\overline{\text{borne}}}_{-\infty < t < \infty} [xt - \varphi(t)],$$

où $\varphi(t)$ est une fonction quelconque, définie sur la droite entière $(-\infty < t < \infty)$, est une fonction convexe. Réciproquement : quelle que soit la fonction convexe f(x), il existe une fonction $\varphi(t)$ telle que la relation (1) ait lieu; on peut, en particulier, poser

(2)
$$\varphi(t) = \overline{\underset{-\infty < x < \infty}{\text{borne}}} [xt - f(x)].$$

A chaque fonction convexe f(x) correspond donc une autre fonction convexe, $\varphi(t)$ qu'on peut appeler la fonction convexe associée à f(x), et qui est liée à celle-ci par la double relation (1) et (2).

Démonstration. — La première partie du théorème est presque évidente. En effet, soit $\varphi(t)$ une fonction quelconque. On a, pour les valeurs x_4 , x_2 , x_3 ($x_4 < x_2 < x_3$) et pour une valeur t fixe quelconque, en posant

978

$$\mathbf{F}_t(x) = xt - \varphi(t),$$

$$F_t(x_2) = \frac{x_3 - x_2}{x_3 - x_1} F_t(x_1) + \frac{x_2 - x_1}{x_3 - x_1} F_t(x_3);$$

d'où

$$f(\boldsymbol{x}_2) = \overline{\underset{-\infty < \ell < \infty}{\text{borne}}} \, \mathbf{F}_{\ell}(x_2) \leq \frac{x_3 - x_2}{x_3 - x_1} \, \overline{\underset{-\infty < \ell < \infty}{\text{borne}}} \, \mathbf{F}_{\ell}(\boldsymbol{x}_1) + \frac{x_2 - x_1}{x_3 - x_1} \, \overline{\underset{-\infty < \ell < \infty}{\text{borne}}} \, \mathbf{F}_{\ell}(\boldsymbol{x}_3)$$

$$= \frac{x_3 - x_2}{x_3 - x_1} \, f(x_1) + \frac{x_2 - x_1}{x_3 - x_1} \, f(x_3).$$

Pour démontrer la suite il faut prouver que, quelle que soit la fonction convexe f(x), on a

(3)
$$f(x) = \overline{\text{borne}} \left\{ xt - \overline{\text{borne}} \left[t\tau - f(\tau) \right] \right\}.$$

Or'on a d'une part, quelle que soit la valeur de t,

$$xt - \overline{\text{borne}}_{-\infty < \tau < \bullet} [t\tau - f(\tau)] \le xt - xt + f(x) = f(x);$$

le premier membre de (3) n'est donc pas inférieur au second membre.

On sait d'autre part qu'en chaque point x, la dérivée à droite $f'_+(x)$ existe, et l'on peut, évidemment, écrire

$$(4) \quad \overline{\underset{-\infty< t<\infty}{\operatorname{borne}}} \Big\{ xt - \overline{\underset{-\infty< \tau<\infty}{\operatorname{borne}}} \big[t\tau - f(\tau) \big] \Big\} \underset{-\infty< \tau<\infty}{\geq} xf'_+(x) - \overline{\underset{-\infty< \tau<\infty}{\operatorname{borne}}} \big[\tau f'_+(x) - f(\tau) \big].$$

Or on a

$$\overline{\overline{\text{borne}}}_{-\infty<\tau<\infty}[\tau f'_+(x)-f(\tau)]=xf'_+(x)-f(x),$$

car d'une part, le premier membre de cette égalité à démontrer n'est pas inférieur au second, et d'autre part, on a

$$\tau f'_+(x) - f(\tau) \mathop{\subseteq}\limits_{} x f'_+(x) - f(x),$$

quel que soit v, du fait que

$$f'_+(x) \leq \frac{f(\tau) - f(x)}{\tau - x}, \qquad f'_+(x) \geq \frac{f(\tau) - f(x)}{\tau - x},$$

suivant que $\tau \gg x$, ou $\tau < x$.

L'inégalité (4) devient ainsi

$$(5) \quad \overline{\underset{-\infty < t < \infty}{\operatorname{horne}}} \left\{ xt - \overline{\underset{-\infty < \tau < \infty}{\operatorname{borne}}} \left[t\tau - f(\tau) \right] \right\} \ge xf'_+(x) - xf'_+(x) + f(x) = f(x),$$

et notre théorème est complètement démontré.

Nous croyons ce résultat nouveau, mais les circonstances actuelles ne nous permettent pas de nous en assurer.

THÉORIE DES FONCTIONS. — Sur les singularités des fonctions analytiques définies par des séries de Dirichlet. Note de M. Carlos Biggeri, présentée par M. Paul Montel.

Dans cette Note je démontre un théorème sur les singularités des séries de Dirichlet remplaçant le théorème II de ma Note du 4 janvier 1937, page 32.

Théorème. — Si les deux conditions suivantes sont vérifiées : 1° la partie réelle du coefficient a_n de la série de Dirichlet

(1)
$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n e^{-\lambda_n z} \qquad (z \equiv x + iy)$$

n'est pas négative;

2° la valeur principale de l'argument, φ_n , de a_n (pour $a_n \neq 0$) est telle que

(2)
$$\lim_{n \to \infty} {}^{\lambda_n} \sqrt{\cos \varphi_n} = 1;$$

le point réel de la droite de convergence de la série (1) est singulier pour la fonction analytique définie par cette série.

Démonstration. — Appelons $a'_n \ge 0$ la partie réelle de a_n , C l'abscisse de convergence simple de (1), C' l'abscisse de convergence de

(3)
$$\sum_{n=0}^{\infty} a'_n e^{-\lambda_n z},$$

C" l'abscisse de convergence absolue de (1), f(z) et g(z) les fonctions analytiques définies par (1) et (3), respectivement. Prenons arbitrairement un z_0 tel que $\mathcal{R}(z_0) \equiv x_0 > C'$, égalité exclue, et posons $x_1 \equiv 1/2$ ($x_0 + C'$). Etant donné un nombre arbitraire $\varepsilon > 0$, il existe un $n_0 \equiv n_0(\varepsilon)$ tel que, pour $q > p \ge n_0$, on ait

$$(4) \qquad \sum_{n=p}^{q} a'_n e^{-\lambda_n x_n} < \varepsilon.$$

En vertu de la condition

$$\lim_{n\to\infty} {}^{\lambda_n} \sqrt{\cos\varphi_n} = 1,$$

et de $a'_n \ge 0$, il existe un $n_i \equiv n_i(x_0 - x_i)$ tel que pour $n \ge n_i$, on ait

(5)
$$\cos \varphi_{R} > e^{-(x_{0}-x_{0})\lambda_{R}}.$$

D'après (4) et (5), pour $q > p \ge n_i + n_0$, on a

$$\sum_{n=p}^{q} |a_n e^{-\lambda_n z_0}| = \sum_{n=p}^{q} \frac{a'_n}{\cos \varphi_n} e^{-\lambda_n x_0} \leq \sum_{n=p}^{q} a'_n e^{-\lambda_n x_1} < \varepsilon,$$

c'est-à-dire que la série (1) converge absolument pour $z=z_0$, d'où

(6) C'≤C'.

Pour toute série de Dirichlet, on a

 $(7) \qquad (7) \qquad (7) \qquad (7) \qquad (7) \leq C \leq C''.$

De (6) et (7) on tire

 $(8) \quad C' = C = C'$

D'autre part, on a

(9) $|f^{(m)}(C+1)| \ge |g^{(m)}(C+1)|$,

en vertu d'un théorème de Landau ('); d'après (8) et $a'_n \ge 0$, on voit que le point z = C est singulier pour g(z); de ceci et (9), on déduit : le rayon de convergence de la série

$$\sum_{m=0}^{\infty} (z - C - 1)^m \frac{f^{(m)}(C + 1)}{m!}$$

est l'unité. Donc le théorème est prouvé.

THÉORIE DES FONCTIONS. — Sur la variation de la fonction de Green de domaines plans quelconques. Note de M. Menahem Schiffer, présentée par M. Paul Montel.

Soit $\mathcal E$ un ensemble borné et fermé dans le plan z avec un diamètre transfini $d(\mathcal E)>\emptyset$. La fonction

(1)
$$z^* = z + \varepsilon e^{i\varphi} (z - z_0)^{-1}, \quad \varepsilon > 0, \quad 0 \le \varphi \le 2\pi, \quad z_0 \notin \mathcal{E}$$

est univalente et holomorphe dans tout domaine fermé ω contenant \mathcal{E} mais ne contenant pas z_0 , pourvu que $\varepsilon = \varepsilon(\mathcal{O}, z_0, \varphi)$ soit suffisamment petit; elle transforme \mathcal{E} en un ensemble $\mathcal{E}^* = \mathcal{E}^*(\varepsilon, \varphi, z_0)$ dans le plan z^* avec les mêmes propriétés. Sur \mathcal{E}^* choisissons les suites $\{z_{\vee}^{*(n)}\}$ donnant le maximum des produits $\Pi \mid a_{\vee}^* - a_{\mu}^* \mid (1 \le \nu < \mu \le n), a_{\vee}^*$ variant sur \mathcal{E}^* . Considérons les

⁽¹⁾ Mathematische Annalen, 61, 1905, p. 1.

polynomes $t_n(z^*) = (z^* - z_1^{*(n)}) \dots (z^* - z_n^{*(n)})$ et leurs modules maxima μ_n^* sur \mathcal{E}^* ; les lemniscates \mathcal{L}_n^* , définies par $|t_n(z)| = \mu_n^*$, convergent vers \mathcal{E}^* , c'est-à-dire (') que $\widetilde{\mathcal{E}}^*$ est le noyau des $\widetilde{\mathcal{L}}_n^*$ au sens de M. Carathéodory (2). Dans le plan z, on a des courbes analytiques \mathcal{L}_n convergeant vers \mathcal{E} et correspondant aux \mathcal{L}_n^* selon (1).

Considérons les fonctions

(2)
$$g_n^{\star}(z^{\star}; \infty) = \frac{1}{n} \log \left\{ |z^{\star} - z_1^{\star(n)}| \dots |z^{\star} - z_n^{\star(n)}| \right\} - \frac{1}{n} \log \mu_n^{\star},$$

définies pour tout z^* et représentant dans $\widetilde{\mathcal{R}}_n^*$ les fonctions de Green de ces domaines avec le pôle logarithmique à l'infini. Pour $n \to \infty$ ils convergent dans $\widetilde{\mathcal{E}}^*$ vers la fonction de Green $g^*(z^*; \infty)$ de ce domaine (3). De même convergent les fonctions de Green $g_n(z; \zeta)$ de $\widetilde{\mathcal{E}}_n$ avec le pôle logarithmique en $\zeta \subset \widetilde{\mathcal{E}}_n$ vers la fonction de Green $g(z; \zeta)$ de $\widetilde{\mathcal{E}}$ avec le même pôle.

La fonction $g_n^*[z+\varepsilon e^{i\varphi}(z-z_0)^{-1};\infty] = \gamma_n(z)$ est définie par (2) pour tout point z; elle a des pôles logarithmiques en $z=\infty$, $z=z_0$ et aux 2n points $z_{\gamma}^{(n)}$, $z_{\gamma}^{(n)}$ obtenus à l'aide de (1) à partir des n points $z_{\gamma}^{*(n)}$. Aux deux premiers points, $\gamma_n(z)$ devient infini comme $\log|z|$ et $-\log|z-z_0|$; aux autres points, comme $1/n\log|z-z_{\gamma}^{(n)}|$ et $1/n\log|z-z_{\gamma}^{(n)}|$. Un calcul élémentaire montre qu'on a

$$z_{y}^{(n)} = z_{y}^{\star(n)} + \varepsilon e^{i\varphi} [z_{0} - z_{y}^{\star(n)}]^{-1} + O(\varepsilon^{2}) \qquad \text{et} \qquad z_{y}^{\prime(n)} = z_{0} - \varepsilon e^{i\varphi} [z_{0} - z_{y}^{\star(n)}]^{-1} + O(\varepsilon^{2}).$$

Les points $z_{\gamma}^{(n)}$ se trouvent près des $z_{\gamma}^{\star(n)}$ et leur correspondent par (1), ils se trouvent donc sur \mathcal{E} ; les $z_{\gamma}^{\prime(n)}$ se trouvent près de z_{0} . Sur \mathcal{L}_{n} on a $\gamma_{n}(z) = \mathbf{0}$, car (1) transforme \mathcal{L}_{n} en \mathcal{L}_{n}^{\star} . $\gamma_{n}(z)$ est une fonction harmonique et l'on a l'identité

(3)
$$g_n^*[z + \varepsilon e^{i\varphi}(z - z_0)^{-1}; \infty] = g_n(z; \infty) + g_n(z; z_0) - \frac{1}{n} \sum_{n=1}^n g_n[z; z_n^{(n)}]$$

pour $z \subset \widetilde{\mathcal{E}}_n$, la différence des deux membres étant harmonique et bornée dans ce domaine et s'annulant sur sa frontière.

Introduisons les fonctions analytiques $q_n(z;\zeta)$ et $q_n^{\star}(z^{\star};\zeta^{\star})$, déterminées

⁽¹⁾ Par $\widetilde{\alpha}$ nous désignerons toujours le domaine complémentaire infini de α et par α β le produit (la partie commune) des ensembles α et β du plan z.

⁽²⁾ M. FEKETE, Math. Z., 37, 1933, p. 638, théorème II.

^(*) Ce théorème est dû à M. M. Fekete; la démonstration paraîtra bientôt. Par fonction de Green nous comprenons la notion généralisée; voir Myrberg, Acta Math., 61, 1933, p. 42.

à une constante imaginaire additive près et non nécessairement uniformes dans \mathcal{L}_n et \mathcal{L}_n^* , dont les parties réelles sont $g_n(z;\zeta)$ et $g_n^*(z^*;\zeta^*)$. On a, grâce à la symétrie des fonctions de Green,

(4)
$$\Re \left\{ q_n^* [z + \varepsilon e^{i\varphi}(z - z_0)^{-1}; \infty] \right\}$$

 $= \Re \left\{ q_n(z; \infty) + q_n(z; z_0) - \frac{1}{n} \sum_{v=1}^n q_n(z_0 - \varepsilon e^{i\varphi}(z_0 - z_v^{*(n)})^{-1} + O(\varepsilon^2); z] \right\},$

 $\mathcal{R}\{x\}$ désignant la partie réelle de x. L'application de la formule de Taylor fournit pour tout z dans $\widetilde{\mathcal{L}}_n$. $\widetilde{\mathcal{L}}_n^{\star}$ différent de z_0

(5)
$$\mathcal{R}\left\{q_{n}^{\star}(z;\infty) + \frac{\varepsilon e^{i\varphi}}{z - z_{0}} q_{n}^{\star\prime}(z;\infty) + \mathcal{O}(\varepsilon^{2})\right\}$$

$$= \mathcal{R}\left\{q_{n}(z;\infty) + q_{n}^{\prime}(z_{0};z) \varepsilon e^{i\varphi} \frac{1}{n} \sum_{\nu=1}^{n} \frac{1}{z_{0} - z_{\nu}^{\star(n)}} + \mathcal{O}(\varepsilon^{2})\right\},$$

en désignant par q'(x; y) la dérivée $(\partial/\partial x)q(x; y)$.

Dans tout domaine fixe, les fonctions analytiques avec partie réelle non négative forment une famille normale, et l'on peut trouver une borne supérieure pour les $O(\varepsilon^2)$ dans (5), valable pour tout n et pour tout z d'un domaine fermé et fixe dans $\widetilde{\mathcal{E}}$. $\widetilde{\mathcal{E}}^*$ qui ne contient pas z_0 . On peut donc passer à la limite $n = \infty$, en se servant encore de l'identité

(6)
$$\frac{1}{n} \sum_{\nu=1}^{n} \frac{1}{z_0 - z_{\nu}^{\star(n)}} = q_n^{\star}(z_0; \infty)$$

qui découle de (2). Désignons par $q(z;\zeta)$ et $q^*(z;\zeta)$ des fonctions analytiques dans $\widetilde{\mathscr{E}}$. $\widetilde{\mathscr{E}}^*$ avec les parties réelles $g(z;\zeta)$ et $g^*(z;\zeta)$, $\zeta \subset \widetilde{\mathscr{E}}$. $\widetilde{\mathscr{E}}^*$. On a

(7)
$$\mathcal{R}\left\{q^{\star}(z;\infty)\right\} = \mathcal{R}\left\{q(z;\infty) + \varepsilon e^{i\varphi}\left[q'(z_0;z)q^{\star\prime}(z_0;\infty) - q^{\star\prime}(z;\infty)(z-z_0)^{-1}\right] + O(\varepsilon^2)\right\}.$$

De (7) découle $q^{\star\prime}(z;\infty) = q'(z;\infty) + O(\varepsilon)$ et l'on a pour tout point z de $\widetilde{\mathcal{E}}$

(8)
$$g^*(z; \infty) = g(z; \infty) + \mathcal{R}\left\{\varepsilon e^{i\varphi}\left[q'(z_0; z)q'(z_0; \infty) - q'(z; \infty)(z - z_0)^{-1}\right]\right\} + O(\varepsilon^2).$$

Cette formule donne la variation de la fonction de Green g du domaine $\widetilde{\mathcal{E}}$, restreint par la seule condition $d(\mathcal{E}) > 0$ (inévitable pour l'existence de g), si \mathcal{E} est soumis à la déformation spéciale (1). Elle permet de calculer aussi cette variation pour toutes les déformations obtenues par composition de transformations de ce type.

RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX. — Déformation des membranes anéroïdes. Note de M. Fernand Charron, présentée par M. Émile Jouquet.

La déformation des membranes circulaires ondulées utilisées dans les baromètres ou altimètres sous l'influence d'une différence de pression entre les deux faces est un phénomène extrêmement complexe.

On est tenté, pour expliquer le rôle des ondulations, de comparer la flexion d'une bande plane attachée aux extrémités, et d'une bande ondulée, qui s'allonge en accordéon, et fléchit incomparablement plus que la première.

En réalité cette explication tout à fait sommaire du rôle des cannelures est inexacte; il est nécessaire de préciser davantage la nature des efforts qui interviennent dans la flexion d'une membrane ondulée.

Sous l'effet d'une déformation, les cannelures circulaires ne peuvent pas s'étendre dans la direction du rayon. Au contraire on doit admettre que la circonférence moyenne de chaque flanc d'une cannelure conserve sa longueur et son rayon et, par conséquent, subit un petit déplacement vertical.

Soit z = f(r) l'équation de la méridienne passant par les circonférences moyennes ci-dessus définies et supposées très rapprochées. L'élément dr, limité entre deux circonférences moyennes avant déformation, devient ensuite l'élément ds, ayant subi un allongement ds - dr et un allongement relatif

$$\frac{ds - dr}{dr} = \frac{z^{2}}{2}$$

pour de petites déformations.

A cet allongement relatif correspondent des déformations et des efforts très divers dans le métal de la membrane. L'examen de ces diverses forces ou couples permet d'écrire l'équation d'équilibre d'un élément $dr \times rd \theta$.

Il résulte donc de la flexion de la membrane et de l'allongement relatif proportionnel à z'2:

1º Un accroissement de l'angle des cannelures que l'on peut appeler effet d'accordéon.

Le calcul prévoit une tension suivant un méridien ayant pour expression

$$\frac{Ye^3\sin\beta}{2L^2\cos^2\beta}z'^2,$$

dans laquelle Y est le module d'Young du métal, e son épaisseur, β le demiangle au sommet de deux flancs, L la largeur d'un flanc.

2° Une raideur dans le sens d'un méridien correspondant à la flexion d'une lame en forme de fuseau, découpée entre deux rayons d'angle $d\theta$. Cet

effet est négligeable devant les autres.

3° Par suite de la déformation de la membrane, les différents flancs, en même temps qu'ils se soulèvent, changent d'orientation. Dans ce mouvement, les anneaux infiniment petits en lesquels on peut décomposer chaque flanc sont, les uns allongés, les autres comprimés. Il en résulte un effort tranchant localisé à chaque pli.

4° Dès lors que la membrane prend la forme d'une surface de révolution, elle possède une courbure suivant un parallèle. La courbure principale correspondante est approximativement égale à (1/r)(dz/dr); or elle met en jeu un couple G considérable, étant donné que les cannelures sont ainsi fléchies comme une poutre, dans le sens où elles offrent une grande rigidité.

D'ailleurs les effets 3 et 4 sont intimement liés l'un à l'autre.

L'équation d'équilibre d'un élément $dr > r d\theta$, sous l'effet de ces différentes forces ou couples, conduit à une équation différentielle d'interprétation pénible. On peut en tirer des conséquences relativement simples en observant dans cette équation deux groupes de coefficients contenant respectivement les facteurs

$$\frac{e^2 Y \sin \beta}{L^2 \cos^2 \beta}, \quad \frac{e Y L^2 \cos^2 \beta}{\sin \beta}.$$

Il n'est pas contradictoire d'imaginer deux types extrêmes de membranes dans lesquels chacun des deux coefficients précédents est prépondérant.

Par exemple, pour une membrane épaisse, des cannelures fines et ouvertes, le premier terme est prédominant. C'est la déformation en accordéon qui impose à la membrane sa configuration.

Pour L grand et β petit, c'est le second terme qui domine; les cannelures en fléchissant comme des poutres imposent à la membrane sa forme d'équilibre.

Or ces deux cas correspondent à des équations différentielles faciles à intégrer.

Les membranes du 1° type sont particulièrement mauvaises. Sans doute parce que le métal travaille dans le sens où il a déjà été fatigué.

Celles du 2° type sont meilleures. L'équation différentielle donne lieu à une circonstance particulièrement intéressante : le déplacement Δz du

sommet varie proportionnellement à la différence des pressions. C'est une

circonstance qui peut être précieuse dans certaines applications.

Un appareil enregistreur dans lequel le Δz est obtenu par la déviation d'un rayon lumineux sur un 1° miroir, et le Δp par un flotteur d'acier dans la cuvette d'un manomètre, lequel déplace un second miroir perpendiculairement au 1°, vérifie expérimentalement ces conséquences. Particulièrement, la loi de déformation linéaire des membranes du 2° type, par opposition aux déformations non linéaires de celles du 1° type, est tout à fait caractéristique.

Les types moyens ont évidemment des propriétés intermédiaires entre ces types extrèmes.

En résumé, les quelques conclusions suivantes peuvent être dégagées :

1° Les membranes dans lesquelles la flexion en accordéon impose sa limite à la déformation sont les plus mauvaises.

 2° En général la variation Δz de hauteur du centre croît moins vite que la différence des pressions.

3° Les membranes fortement ondulées ne sont pas les plus souples, contrairement à une opinion assez courante. Elles ont l'avantage de donner un déplacement de leur centre quasi proportionnel à la différence des pressions.

PHYSIQUE THÉORIQUE. — Équations relativistes de mouvement du premier ordre en Mécanique quantique. Note (1) de M. Mario Schönberg, présentée par M. Louis de Broglie.

La détermination des types généraux d'équations de mouvement, linéaires, relativistes et du premier ordre d'un corpuscule élémentaire a été commencée par Dirac (2), qui a trouvé des équations de la forme

$$\begin{cases} p^{i\alpha} a^{\dot{\mu}\dot{\nu}}_{\alpha\beta} \dots = m_1 c b^{\dot{\lambda}\dot{\mu}\dot{\nu}}_{\beta} \dots, \\ p_{\dot{\lambda}\alpha} b^{\dot{\lambda}\dot{\mu}\dot{\nu}}_{\beta} \dots = m_2 c a^{\dot{\mu}\dot{\nu}}_{\alpha\beta} \dots, \end{cases}$$

⁽¹⁾ Séance du 28 août 1939.

⁽²⁾ Proc. Roy. Soc., A, 155, 1936, p. 447.

de la masse m du corpuscule. L'analyse de Dirac ne décide pas sur l'existence d'autres classes d'équations satisfaisant aux conditions énoncées. Nous discuterons ici le problème d'une façon générale, ce qui nous conduira à un autre type de ces équations.

Considérons un corpuscule élémentaire libre, dont l'état est décrit par un spineur $a_{\alpha\beta}^{\mu\nu}$ symétrique par rapport aux indices des deux séries. Ce spineur avec son transformé par symétrie $a_{\mu\nu}^{\alpha\beta}$ donnent une représentation irréductible du groupe complet de Lorentz. Les composantes du spineur d'onde doivent satisfaire l'équation de Klein-Gordon

$$p^{\lambda\alpha}p_{\lambda\alpha'}a=m^2c^2a\,\delta^{\alpha}_{\alpha'}.$$

Notre, problème se réduit à trouver les formes d'équations linéaires, covariantes et du premier ordre conduisant aux équations (2). C'est le problème de la linéarisation relativiste du système (2). Du point de vue de l'analyse, pour avoir un système équivalent et du premier ordre, il suffit de prendre comme nouvelles inconnues les dérivées par rapport au temps des a. Physiquement, cette solution n'est pas satisfaisante du point de vue relativiste et il faut prendre comme nouvelles inconnues des combinaisons covariantes de dérivées du premier ordre du spineur d'onde. Il y a trois types de ces combinaisons : $p^{\lambda\alpha} a^{\mu\nu}_{\alpha\beta} \dots ; p_{\lambda\lambda} a^{\mu\nu}_{\alpha\beta} \dots$ et $p^{\alpha}_{\mu} a^{\mu\nu}_{\alpha\beta} \dots$, qui constituent la généralisation des opérations rot, grad et div du calcul vectoriel. Les équations de Dirac correspondent à l'opération rot et par conséquent sont une généralisation des équations de Maxwell. A l'opération grad correspond un autre type d'équations

$$\begin{cases} p_{\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{\lambda}}}a_{\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{y}}...}^{\dot{\mathbf{u}}\dot{\mathbf{y}}...} = m_1 cb_{\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{\lambda}}\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{y}}...}^{\dot{\mathbf{u}}\dot{\mathbf{y}}...}, \\ p^{\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{\lambda}}}b_{\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{\lambda}}\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{y}}...}^{\dot{\mathbf{u}}\dot{\mathbf{y}}...} = m_2 ca_{\dot{\mathbf{x}}\dot{\mathbf{y}}...}^{\dot{\mathbf{u}}\dot{\mathbf{y}}...}. \end{cases}$$

On vérifie facilement que les équations qu'on obtient avec la troisième combinaison sont de la même forme que (3). Ainsi il n'y a que deux classes d'équations relativistes, linéaires et du premier ordre qui ne contiennent qu'un spineur d'onde et qui conduisent à l'équation de Klein-Gordon. Pour que les équations (3) n'aient que des spineurs symétriques, il faut que les $a_{\alpha\beta}^{i\beta}$ satisfassent aux conditions supplémentaires

(4)
$$\begin{cases} \varepsilon_{\dot{\mu}}^{\dot{\lambda}} p_{\dot{\kappa}\dot{\lambda}} a_{\alpha\beta}^{\dot{\mu}\dot{\lambda}} = 0, \\ \varepsilon^{\lambda\alpha} p_{\dot{\kappa}\dot{\lambda}} a_{\alpha\beta}^{\dot{\mu}\dot{\lambda}} = 0, \end{cases}$$

 $\varepsilon_{\mu}^{\dot{x}}$ et $\varepsilon^{\lambda\alpha}$ sont les spineurs de van der Waerden (3), qui permettent de passer des composantes covariantes aux composantes contravariantes d'un spineur.

Pour avoir l'invariance par symétrie spatiale, il faut compléter le système des équations (3) avec les équations

(3a)
$$\begin{cases} p^{\kappa\dot{\lambda}} a^{\dot{\alpha}\dot{\beta}...}_{\mu\nu,...} = m_1 c b^{\kappa\dot{\lambda}\dot{\alpha}\dot{\beta}...}_{\mu\nu,...} \\ p_{\kappa\dot{\lambda}} b^{\kappa\dot{\lambda}\dot{\alpha}...} = m_2 c a^{\dot{\alpha}\dot{\beta}...}_{\mu\nu,...}, \end{cases}$$

transformées par symétrie des équations (3).

Pour le système complet (3) et (3a) nous pouvons former un vecteur, de densité de charge et de courant, conservatif

(4)
$$S_{\lambda\lambda} = e \left[\left(a_{\mu\nu}^{\dot{\alpha}\dot{\beta}\dots} \right)^* b_{\lambda\lambda\alpha\beta\dots}^{\dot{\mu}\dot{\lambda}\dots} + \left(\varepsilon_{\kappa\kappa'}\varepsilon_{\lambda\lambda'}b^{\kappa'\dot{\lambda}\alpha\beta\dots} \right)^* a_{\alpha\beta}^{\dot{\mu}\dot{\lambda}\dots} + \text{comp. conj.} \right].$$

Les équations (3) et (3a) peuvent être reconduites à un principe variationnel, la lagrangienne étant

(5)
$$\mathcal{L} = \int \mathbf{L} \, dv = \int \left[\left(b^{\frac{1}{2} \dot{\lambda} \dot{\alpha} \dot{\beta} \dots} \right)^* \left(p_{\frac{1}{2} \dot{\lambda}} a^{\hat{\mu} \dot{\nu} \dots}_{\alpha \beta} - m_1 c \, b_{\frac{1}{2} \dot{\lambda} \dot{\alpha} \dot{\beta} \dots} \right) \right. \\ \left. + \left(a^{\frac{1}{2} \dot{\beta} \dots}_{\mu \dot{\nu}} \right)^* \left(p^{\frac{1}{2} \dot{\lambda}} b_{\frac{1}{2} \dot{\alpha} \dot{\lambda} \dot{\beta} \dots} - m_2 c \, a^{\frac{1}{2} \dot{\nu} \dots}_{\alpha \beta} \right) + \text{comp. conj.} \right] dv.$$

En partant de la lagrangienne, on forme aisément les tenseurs des tensions par les méthodes bien connues. En particulier la densité d'énergie est

(6)
$$T_{44} = -\left(b^{\frac{1}{2}\lambda\hat{\alpha}\hat{\beta}\dots}\right)^{*} \left(\sum_{1}^{3} \sigma_{\hat{\alpha}\lambda\pi} p^{\pi} a^{\hat{\alpha}\hat{\nu}\dots}_{\hat{\alpha}\beta\dots} - m_{1}c b_{\frac{\hat{\alpha}\hat{\nu}}{\lambda}\hat{\alpha}\beta\dots}\right)$$

$$-\left(a^{\hat{\alpha}\hat{\beta}\dots}_{\hat{\mu}\nu}\right)^{*} \left(\sum_{1}^{3} \sigma_{\pi}^{\hat{\lambda}\lambda} p^{\pi} b_{\frac{\hat{\lambda}\lambda}{\lambda}\hat{\alpha}\beta\dots} - m_{2}c a^{\hat{\mu}\hat{\nu}\dots}_{\hat{\alpha}\beta\dots}\right) + \text{comp. conj.}$$

Une application des équations (3) peut être faite au cas de l'équation de Klein-Gordon pour un invariant, ce qui conduit à la forme employée par Kemmer (4).

⁽³⁾ Die Grup. Meth. in der Quantenmech., p. 78.

^(*) N. KEMMER, Proc. Roy. Soc., A, 166, 1938, p. 127.

ÉLECTRICITÉ. — La pile à gaz; mécanisme de l'électrolyse de l'eau; polarisation des piles. Note (1) de M. Vasilesco Karpen, présentée par M. Aimé Cotton.

La pile à gaz de Grove est, suivant une Note précédente, une pile de concentration à électrons; si l'électrolyte (acide) est suffisamment concentré, l'expression de la force électromotrice de la pile est identique à celle donnée par la théorie classique

E = RT log
$$\frac{C_{\bar{e}}^{11}}{C_{\bar{e}}^{0}}$$
 = RT log $\frac{K_1}{c K_2} C_{\bar{e}}^{\frac{1}{2}} C_{\bar{0}^2}^{\frac{1}{2}}$,

car les concentrations des électrons aux électrodes, $C_{\overline{e}}^{\text{II}}$, $C_{\overline{e}}^{\text{O}}$, se réduisent suivant les relations (13) et (14), pour a suffisamment grand, à $K_1 C_{\text{H}^2}^{1/2}/a$ et $c K_2 C_{0^2}^{1/4}/a$.

Le valeur de E dépend des concentrations en H² et O², elle peut donc être rendue aussi petite que l'on veut. Il en est de même de la tension nécessaire pour électrolyser l'eau.

Il s'agit, bien entendu, de l'électrolyse invisible, car l'électrolyse visible ne se produit que si la pression des gaz dégagés dépasse la pression de l'électrolyte (pour que des bulles puissent se former), et celle-ci ne peut descendre au-dessous de la pression de la vapeur d'eau surmontant l'électrolyte; il en résulte que, pour l'électrolyse visible, la tension ne peut descendre que d'environ 0,15 volt au-dessous de la tension nécessaire à l'électrolyse sous la pression atmosphérique.

Dans l'expression thermodynamique de la force électromotrice de la pile Grove, fonctionnant comme voltamètre,

$$E = Q + T \frac{dE}{dT},$$

le terme — T(dE/dT), énergie empruntée au milieu, augmente et tend vers Q (chaleur de formation de l'eau), à mesure que la pression des gaz diminue et tend vers zéro. Il n'est pas sans intérêt d'examiner le mécanisme qui détermine cet emprunt d'énergie.

A l'anode, le courant comprime les électrons, provenant de l'équilibre $4\overline{\rm OH} > 2{\rm H}^2{\rm O} + {\rm O}^2 + 4e(\mp 4q_0)$, en les faisant passer de la concentration $C^0_{\tilde{e}}$ dans l'électrolyte à $C^m_{\tilde{e}}$ dans le métal, en développant la chaleur

⁽¹⁾ Séance du 27 novembre 1939.

RT $\log C_{\bar{e}}^m/C_{\bar{e}}^0$; cependant, l'oxygène se dégageant, de nouveaux ions \overline{OH} se dissocient spontanément, pour maintenir l'équilibre ci-dessus, en absorbant la chaleur q_0 , et 1/2 H²O se dissocie en ses ions en absorbant 1/2 q; la chaleur totale absorbée à l'anode sera donc $Q_a = q_0 + q/2 - RT \log C_{\bar{e}}^m/C_{\bar{e}}^0$ joules par coulomb.

A la cathode, le courant laisse se détendre les électrons de $C_{\bar{e}}^m$ à $C_{\bar{e}}^{II}$, concentration provenant de l'équilibre ${}_2H^+ + {}_2e \Rightarrow H^2(\pm q_{\rm H})$, en absorbant la chaleur RT $\log C_{\bar{e}}^m/C_{\bar{e}}^{II}$; cependant, l'hydrogène se dégageant, de nouveaux ions H^+ s'unissent aux électrons pour maintenir l'équilibre ci-dessus, en développant $q_{\rm H}$ et 1/2 H^2 O se dissocie en absorbant 1/2 q; la chaleur totale développée à la cathode sera donc

$$Q_c = q_H - rac{g}{2} - \operatorname{RT} \log rac{C_c^m}{C_c^H}$$

Le voltamètre perdra donc

$$Q_a - Q_c = q_0 + q - q_H - RT \log \frac{C_c^H}{C_c^0} = Q - E$$
 joules/coulomb.

Dans l'expression de E ne figurent pas explicitement les chaleurs q, q_0 , $q_{\rm H}$, qui évidemment doivent intervenir dans la valeur de E; mais comme déjà dit, ce sont q, q_0 , $q_{\rm H}$ qui déterminent les coefficients C, K_1 , K_2 qui, eux, figurent dans l'expression de E.

Les considérations précédentes rendent possible la détermination des quantités de chaleur q_0 et q_H , actuellement inconnues.

Il suffirait de mesurer Q_a , Q_c et les coefficients de température $R\log C_{\overline{e}}^m/C_{\overline{e}}^0$, $R\log C_{\overline{e}}^m/C_{\overline{e}}^{\mathrm{H}}$, en supposant ces coefficients indépendants de la température.

La pile de Grove est impolarisable, la raison en est que les ions H⁺, se rendant à la cathode, rencontrent les ions OH venant en sens contraire et forment avec eux de l'eau; un phénomène analogue se produit à l'anode. Les concentrations O² et H², donc aussi les concentrations C⁰_e, C^H_e et par conséquent la force électromotrice de la pile, ne varient pas tant que la pression des gaz est maintenue constante.

On interprète de toute autre façon la polarisation de la pile Leclanché par exemple. On considère la polarisation comme un effet secondaire, dont on se débarrasse en consentant une dépense supplémentaire pour le dépolarisant, l'énergie de la pile étant attribuée à la réaction

$$Z_{n} + 2 ClNH^{4} = Z_{n}Cl^{2} + H^{2} + 2 NH^{3};$$

le rôle du dépolarisant étant de détruire la couche d'hydrogène à mesure

qu'elle se forme sur la cathode.

Or c'est précisément le contraire qui se passe. La réaction déterminant la force électromotrice de la pile est l'ionisation de l'oxygène fourni par ce que l'on appelle improprement dévolarisant, MnO² ou air.

L'oxygène s'unit aux électrons de l'électrolyte :

$$1/4O^{2} + \overline{e} + 1/2H^{2}O = \overline{OH}(+q_{0}),$$

en diminue la concentration $C_{\overline{e}}$ et élève ainsi le potentiel de l'électrode. Les ions \overline{OH} formés rencontrent les ions H^+ (comme dans la pile de Grove), avant que ceux-ci n'arrivent à la cathode et se transforment en H.

Le zinc ne sert qu'à produire les électrons se rendant par le circuit extérieur à la cathode, non sans se faire payer, car son potentiel est

positif et se retranche du potentiel de la cathode.

Cette interprétation des phénomènes de la pile rend compte du fait que la force électromotrice de la pile Leclanché surpasse de 0,6 volt celle de la pile de Volta; dans celle-ci la réaction à la cathode (H++ \bar{e} = H) développe l'énergie $q_{\rm II}$, alors que dans la pile Leclanché l'énergie développée est $q_0 > q_{\rm II}$.

OPTIQUE. — Dichroisme dans l'infrarouge d'un cristal d'iodoforme. Note (1) de M. Yeou TA, présentée par M. Aimé Cotton.

Récemment, J. W. Ellis et J. Bath ont mis en évidence la relation entre le pléochroïsme dans l'infrarouge des cristaux de pentaérythrite $C(CH^2OH)^4$ et de dicétopipérazine $(CH^2-NHCO)^2$ et les modes de vibration du radical CH^2 (2).

Nous avons trouvé qu'on observe ce même phénomène avec beaucoup plus de netteté encore dans un cas particulièrement simple présenté par des cristaux d'iodoforme. Nous avons obtenu par évaporation lente d'une solution dans l'éther un tel cristal, qui se présente, comme on le sait, sous la forme d'une table hexagonale. D'après la détermination aux rayons X, c'est un milieu cristallin appartenant, vraisemblablement, au

⁽¹⁾ Séance du 11 décembre 1939.

⁽²⁾ Physical Review, 55, 1939, p. 1098.

groupe C_0^e (3). On sait d'autre part que la molécule d'iodoforme elle-même est du type de symétrie $C_{3\nu}$; on peut penser que l'axe du cristal doit être la direction de la liaison CH si les molécules s'orientent parallèlement dans le cristal et conservent à peu près leur individualité. Cela semble être confirmé par la comparaison que nous avons faite des spectres d'absorption de l'iodoforme solide et en solution. Le Tableau suivant donne les principales bandes, non comprises les bandes faibles (4), que l'on observe dans le proche infrarouge sous l'épaisseur de l'ordre de 1 mm de solide ou de son équivalent en solution.

Cristaux d'orientations quel-				
	14610 (17175	19705	. 24780(?)
v(cm ⁻¹)	6845	5822	5075	4035
Sol. dans $CCl^4 \begin{cases} \lambda(\mathring{A}) \dots \\ \nu(cm^{-4}) \dots \end{cases}$	14450	16970	19670	24635
	6920	5893	5084	4059
Classification des bandes	2ν(CH) 🦠	(CH)	ν(CH)	√ν (CH)
	$+\delta(CH)$,	+ 2 d(CH)	+ 8(CH)
Δu	j 1023		1040(?)	
	(1027		1025	

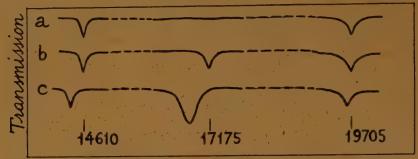
Examinons maintenant le spectre d'absorption d'un cristal (épaisseur o^{mm},6 environ) toujours en lumière naturelle, en ayant soin d'exposer (dispositif marqué 1 sur la figure) la lame normalement au faisceau incident (sensiblement parallèle). On n'observe plus la bande 17175 Å (courbe a), quoiqu'elle soit ordinairement beaucoup plus intense que ses deux voisines immédiates (courbe c). Pour la faire apparaître (courbe b), il suffit d'incliner légèrement le cristal (30° par exemple) sur la normale à la direction du faisceau incident, comme il est indiqué en 2 sur la figure. Et l'intensité de la bande s'accroît à mesure que l'on augmente cette inclinaison.

Faute de cristal de dimensions suffisantes pour pouvoir tailler une lame parallèle à l'axe cristallographique, nous avons fait des observations en lumière polarisée rectilignement en conservant le dispositif du cristal incliné. Lorsque le vecteur électrique de l'onde incidente a une composante parallèle à l'axe du cristal (dispositif 3), la bande 2v(CH) existe dans le spectre; tandis qu'elle disparaît quand le vecteur électrique est normal à l'axe (dispositif 4).

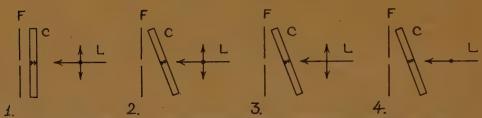
⁽³⁾ I. NITTA, Sc. Papers Inst. Phys. Chem. Research, Tokyo, 4, 1926, p. 49.

^(*) Comptes rendus, 206, 1938, p. 1371.

Les autres bandes ne subissent sensiblement aucun changement. (On n'a pas pu étudier la bande 24780 Å.) Ces dernières expériences en lumière



Courbe a. — CHI³ cristal, dispositif 1. Courbe b. — CHI³ cristal, dispositif 2. Courbe c. — CHI³ en solution dans CCl⁴.



F, fente du spectromètre; C, cristal d'iodoforme, >> axe du cristal; L, lumière incidente; \$\dph\$ vecteur électrique \frac{\psi}{2} au plan de la figure.

polarisée confirment ce que l'on observe en lumière naturelle. On peut donc tirer les conclusion suivantes:

- 1º La vibration de valence v(CH) [ici le premier harmonique de la fondamentale] s'effectue bien suivant la direction de la liaison CH, et cette direction est bien orientée suivant l'axe du cristal.
- 2° L'onde lumineuse ayant la fréquence de cette vibration v(CH) n'est absorbée que lorsque son vecteur électrique a une composante parallèle à la direction de cette vibration de la molécule, ce qui est conforme au caractère de polarisation de la raie Raman correspondante d'une molécule analogue.
- 3° Les bandes dues à la vibration de déformation $\delta(CH)$ conservent le même caractère de dépolarisation, qu'il s'agisse de l'absorption infrarouge ou de l'effet Raman.

Ces faits sont susceptibles de recevoir une généralisation. Un liquide tel que CHCl³ renferme des molécules analogues à CHI³; on peut donc s'attendre à ce que l'absorption d'une bande $\nu(CH)$ soit modifiée si l'on change la répartition des orientations des molécules, en plaçant le liquide dans un champ directeur assez intense.

CHIMIE PHYSIQUE. — Sur la formation du miroir argentique. Note (1) de M. Jean Loiseleur, présentée par M. Jean Perrin.

Il peut être intéressant de rechercher comment, dans l'argenture par voie humide, le métal échappe à la précipitation habituelle, pour se déposer progressivement sur une paroi de verre. Il est d'abord à remarquer qu'une interprétation basée sur une simple neutralisation des charges de la paroi par les ions Ag⁺ de la solution serait insuffisante, car la paroi ainsi déchargée ne pourrait plus se prêter à la répétition nécessaire pour parvenir à l'éclat métallique. La paroi de verre semble intervenir en conservant au contraire la valeur initiale de sa charge.

I. Considérons d'abord, en l'absence de toute paroi, l'évolution d'une solution ammoniacale d'hydrate d'argent en présence d'un réducteur assez dilué pour que la réduction soit infiniment lente. Cette condition implique que, tout au moins au début de la réaction, les particules de métal réduit échappent à la précipitation. Les atomes d'argent provenant de la réduction s'agglomèrent en un germe de cristallisation qui croît jusqu'à une certaine taille sous l'influence des rencontres possibles (Kruyt). Ce phénomène est rapidement limité par l'intervention des électrolytes, AgOH resté en solution, et l'agrégat d'atomes se stabilise en une micelle chargée négativement. La confirmation en est donnée par l'analyse des colloïdes d'argent, ceux-ci toujours constitués par un mélange d'argent métallique et d'oxyde, jamais par du métal réduit [Rebière (2)].

II. Pendant la durée très courte de cette évolution (voir la courbe ci-après), la charge de la particule a subi une discontinuité brusque qui va permettre la métallisation. Répétons, en effet, l'opération précédente au contact d'une paroi de verre. Cette paroi possède une charge négative conformément aux lois de J. Perrin. Lors de sa discontinuité, la charge de la particule a nécessairement rencontré la valeur négative de la paroi, celle-ci de beaucoup plus faible que celle de la micelle stable et comprise par conséquent dans la zone de floculation: d'où, floculation de la particule métallique contre la paroi, dans un état intermédiaire entre l'état métallique et l'état colloïdal. Il s'est ainsi substitué à la paroi de verre un

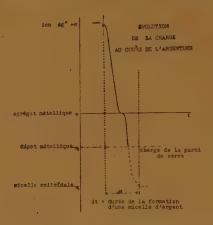
⁽¹⁾ Séance du 11 décembre 1939.

⁽²⁾ Rebiere, Recherches expérimentales sur quelques hydrosols à micelles argentiques, Mâcon, 1916.

film élémentaire d'argent, reproduisant la charge initiale de la paroi et

permettant la répétition indéfinie du cycle.

III. Réciproquement, tout traitement préalable intéressant la charge de la paroi modifiera la formation du miroir. L'hydrate stanneux, renfor-



çant la charge négative de la paroi, facilite considérablement la métallisation. Au contraire, un mordançage par des ions polyvalents, tels que Al++++, rend la paroi positive [Glixelli (3)], et s'oppose à tout dépôt métallique.

En résumé, la formation du miroir argentique repose sur l'intervention active des charges de la paroi de verre (1).

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur une nouvelle méthode de préparation des α-alcoyl- et α-acidyl-phénylhydrazones et des α-alcoyl-phénylhydrazines. Note de M. Panos Grammaticakis, présentée par M. Marcel Delépine.

Des recherches spectrales et chimiques faites sur les dérivés de la phénylhydrazine m'ont conduit à préparer des phénylhydrazones du type

(I)
$$\operatorname{Ar.CH} = \operatorname{N.N}(R).C^6H^5$$

(où R = alcoyle, acidyle). L'unique procédé actuellement connu pour obtenir ces corps (I), dans le cas où R est un alcoyle, consiste à condenser

(3) Cité d'après M¹¹⁰ F. CHOUGROUN, J. Chim. Phys., 20, 1923, 358.

⁽⁴⁾ Certaines précipitations périodiques (l'osséification) semblent justifiables d'un mécanisme analogue.

les aldéhydes et les cétones avec les α-alcoyl-phénylhydrazines, procédé qui n'est pas toujours aisé.

J'ai réussi à obtenir les composés du type (I), avec d'excellents rendements, par action des halogénures d'alcoyle et d'acidyle sur les phénylhydrazones sodées, suivant le schéma

(II)
$$Ar.CH=N.N(Na)C^6H^5+XR \rightarrow Ar.CH=N.N(R).C^6H^5+XNa.$$

La préparation des phénylhydrazones sodées (II) s'effectue facilement, en milieu éthéré ou benzénique, à l'aide de l'amidure de sodium.

De plus, l'hydrolyse de ces phénylhydrazones alcoylées (I), particulièrement facile dans le cas de la phénylhydrazone de l'acétaldéhyde, fournit une nouvelle méthode d'obtention des α-alcoyl-phénylhydrazines.

Dans la présente Note, je décrirai quelques-uns des résultats obtenus au cours de cette étude en me limitant au cas où Ar est un C⁶H⁵ (phénylhydrazone du benzaldéhyde).

La phénylhydrazone du benzaldéhyde se sode en milieu éthéré ou benzénique au moyen de l'amidure de sodium avec formation de

(III)
$$C^6H^3.CH=N.N(Na).C^6H^3.$$

Ce dérivé sodé (III) se présente sous forme d'une poudre, insoluble dans l'éther et le benzène, assez hygroscopique.

L'action de l'iodure de méthyle sur la phénylhydrazone sodée du benzaldéhyde fournit la méthylphénylhydrazone du benzaldéhyde

$$[C^6H^5,CH{=}N.N(CH^3).C^6H^5;\acute{E}b_{18}\ 212^{0}\hbox{-}213^{o};\ P.\ F.\ 104^{o}].$$

Par hydrolyse chlorhydrique, cette méthylphénylhydrazone donne le benzaldéhyde et la α-méthylphénylhydrazine, laquelle est identifiée par son produit d'oxydation avec OHg jaune (diméthyldiphényl-tétrazène), et sa combinaison avec le benzaldéhyde (méthylphénylhydrazone du benzaldéhyde).

Remarque. — Il est à noter que, à côté des produits principaux (benzaldéhyde et méthylphénylhydrazine) de l'hydrolyse précédente, on rencontre, en très petite quantité, un corps coloré du groupe de triphénylméthane, probablement du type

La formation du composé (IV) peut être expliquée par la décomposition chlor-

hydrique de la méthylphénylhydrazone du benzaldéhyde en benzaldéhyde et méthylaniline et condensation ultérieure de ces produits en composé de la forme (IV).

La décomposition chlorhydrique de la méthylphénylhydrazone du benzaldéhyde supposée ci-dessus, peut être justifiée par le fait observé lors de l'action du CH⁵. Mgl sur la méthylphénylhydrazone du benzaldéhyde : formation effective de l'acétophénone-imine (Éb₁₂ 93°; sa phénylurée C¹⁵ H¹⁴ ON², P. F. 160°) et de la méthylaniline selon le schéma

$$C^{6}H^{5}.CH=N.N(CH^{5}).C^{6}H^{5} \xrightarrow{CH^{9}.Mg^{1}} C^{6}H^{5}.CN+HN(CH^{3}).C^{6}H^{5}.$$

$$C^{6}H^{5}.CN \xrightarrow{CH^{9}.Mg^{1}} C^{6}H^{5}.(CH^{5})C=NH.$$

D'ailleurs la rupture de la liaison N-N de la phénylhydrazine et des phénylhydrazones, en général, a été réalisée sous l'influence des agents les plus divers [chaleur (1), acides, alcalis, organomagnésiens mixtes (2), etc.).

Le traitement de la phénylhydrazone sodée du benzaldéhyde par l'iodure d'éthyle, le bromure d'isobutyle et le chlorure de benzyle fournit respectivement l'éthylphénylhydrazone du benzaldéhyde

l'isobutylphénylhydrazone du benzaldéhyde

$$[C^6H^5.CH = N.N(C^6H^9)C^6H^5; Eb_{13} 219-220^9)$$

et la benzylphénylhydrazone du benzaldéhyde

$$[\,C^{6}H^{5}.CH{=}N.N(CH^{2}.C^{6}H^{5}).C^{6}H^{5};\,P.\,F.\,{{\tt III}}^{0}\,].$$

L'hydrolyse des phénylhydrazones précédentes donne les a-alcoylphénylhydrazines correspondantes.

Enfin, par action des chlorures de benzoyle et d'acétyle sur la phénylhydrazone sodée du benzaldéhyde, on obtient respectivement la benzoylphénylhydrazone du benzaldéhyde

et l'acétylphénylhydrazone du benzaldéhyde

Du fait que le groupe acidyle, dans ces cas, s'élimine facilement au

⁽¹⁾ P. Grammaticakis, Comptes rendus, 208, 1939, p. 1910.

⁽²⁾ P. GRAMMATICARIS, Comptes rendus, 206, 1938, p. 1307.

cours de l'hydrolyse, il en résulte qu'on ne peut pas obtenir les α-acidylphénylhydrazines à partir des phénylhydrazones acidylées précédentes.

En résumé, j'ai montré que, par action des halogénures d'alcoyle et d'acidyle sur la phénylhydrazone sodée du benzaldéhyde, on obtient facilement des α -alcoyl- et α -acidyl-phénylhydrazones et des α -alcoyl-phénylhydrazines.

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur l'acide nor-camphorique. Note de M. HENRY GAULT et M¹¹⁰ Lyse Daltroff, présentée par M. Marcel Delépine.

L'acide nor-camphorique a été obtenu pour la première fois par K. T. Pospichill (1), puis par W. H. Perkin (2) à partir de l'ester butanetétra-carboxylique disodé, par condensation avec l'iodure de méthylène et décarboxylation consécutive.

Nous avons pu, par extension des recherches effectuées par l'un de nous avec divers collaborateurs (3) sur la condensation du formaldéhyde avec les cyclanones et les dérivés cyclanoniques, préparer cet acide, avec de bons rendements, par une autre méthode dont nous donnons ci-après les grandes lignes. Cette méthode comporte trois phases principales:

a. Obtention de l'ester hydroxyméthyl-2 cyclopentanone-1 carboxylique-2, par condensation de l'aldéhyde formique avec l'ester cyclopentanone-1 carboxylique-2, préparé lui-même, par la méthode de cyclisation connue (4), à partir de l'ester adipique;

b. Acétylation de l'ester hydroxyméthyl-cyclopentanone-carboxy-lique;

c. Hydrolyse alcaline du dérivé acétylé de l'ester hydroxyméthylcyclopentanone-carboxylique avec rupture simultanée du cycle pentanonique et cyclisation en acide nor-camphorique.

⁽¹⁾ Ber. d. chem. Ges., 31, 1898, p. 1950.

⁽²⁾ J. Chem. Soc., 1921, p. 1400.

⁽⁵⁾ H. GAULT et J. SKODA, Comptes rendus, 207, 1938, p. 429; II. GAULT et E. STECKL, Comptes rendus, 207, 1938, p. 475.

⁽⁴⁾ R. CORNUBERT, Bull. Soc. Chim., 4e série, 47, 1930, p. 301.

Ces trois phases sont représentées dans le schéma

a. La condensation de l'ester cyclopentanone-carboxylique (1) avec le formaldéhyde s'effectue aisément en présence de carbonate de potassium. Elle conduit à un mélange de cet ester avec l'ester hydroxyméthyl-cyclopentanone-carboxylique (II) dont l'instabilité à la chaleur empêche toute séparation par distillation, même sous pression très réduite.

On pouvait espérer que le premier de ces deux'esters étant seul soluble dans la soude caustique, l'extraction sodique du produit brut de condensation permettrait d'isoler à l'état pur l'ester hydroxyméthylé (II). En réalité, ce traitement n'est pas applicable en raison de l'action destructive qu'il exerce sur le groupe CH² OH méthylolique de cet ester.

- b. Nous avons alors cherché, en acétylant le mélange des deux esters, à séparer par distillation les deux dérivés acétylés, stables, formés. Nous avons ainsi pu isoler d'une part le dérivé acétylé à l'oxhydrile énolique de l'ester cyclopentanone-carboxylique $(E_{47} \ 130^{\circ})$ et, d'autre part, le dérivé acétylé à l'oxhydrile méthylolique (III) de l'ester hydroxyméthyl-cyclopentanone-carboxylique $(E_{47} \ 160^{\circ})$ dont l'hydrolyse eût dû nous conduire à l'ester hydroxyméthyl-cyclopentanone-carboxylique pur.
- c. Or, cette hydrolyse a donné directement naissance, avec un rendement presque quantitatif, à l'acide nor-camphorique (IV) par le jeu de

deux réactions complémentaires de décyclisation en 1,2 et de recyclisation en 5,7.

Nous avons établi par l'analyse chimique la constitution du dérivé acélylé de l'ester hydroxyméthyl-cyclopentanone-carboxylique et de l'acide nor-camphorique (F. trouvé 121°; F. de l'acide de Pospichill et Perkin 121°,5) dont nous avons d'ailleurs préparé et analysé quelques dérivés immédiats (sels et ester diméthylique).

Nous ne pouvons toutefois préciser pour l'instant si la modification que nous avons obtenue est l'isomère cis ou l'isomère trans: tous les essais que nous avons effectués en vue de l'anhydrisation directe ou indirecte, par isomérisation préalable, de cet acide, sont restés sans résultats positifs. Nous rappelons à ce propos les travaux antérieurs de Ingold qui n'a pu réussir à préparer l'anhydride nor-camphorique.

Nous cherchons à étendre ce mode d'obtention de l'acide nor-camphorique à d'autres acides cyclaniques et, en particulier, à l'acide camphorique.

CHIMIE ORGANIQUE. — Sur la pyrolyse des alcools gras supérieurs. Note de MM. HENRY GAULT, LOUIS PALFRAY et PAO-TING HSU, présentée par M. Marcel Delépine.

L'hydrogénation du dodécanol C¹²H²⁶O, effectuée dans l'appareil décrit par l'un de nous (¹), à la température de 200°, sous une pression de 100k² en présence de nickel Raney, nous a permis d'obtenir, avec un rendement sensiblement quantitatif, l'hydrocarbure saturé renfermant un atome de carbone de moins, c'est-à-dire l'undécane C¹¹H²⁴. Cette hydrogénation donne donc lieu à la scission d'un chaînon monocarboné. A notre connaissance, seuls H. Adkins et B. Wojcik (²) ont signalé antérieurement un fait analogue, qu'ils ont attribué à une hydrogénolyse de l'alcool suivant la réaction

 $R.CH^{2}OH \pm 2H^{2} \rightarrow R.H + H^{2}O + CH^{4}.$

Cette explication est, en réalité, inexacte ou incomplète. Nous avons en effet constaté qu'en l'absence d'hydrogène, il se produit une scission



⁽¹⁾ L. Palfray, Bull. Soc. Chim., 5° serie, 3, 1936, p. 508.

⁽²⁾ J. Am. Chem. Soc., 55, 1933, p. 1293.

identique d'un chaînon monocarboné: en traitant, en effet, le dodécanol dans les mêmes conditions que précédemment, mais en substituant l'azote à l'hydrogène, nous avons obtenu, en présence de nickel Raney, le même hydrocarbure en C¹⁴, c'est-à-dire l'undécane.

Nous sommes ainsi amenés à conclure de ces faits expérimentaux que la réaction fondamentale de décomposition du dodécanol dans les conditions que nous venons d'indiquer, est une simple pyrolyse, l'action de l'hydrogène portant uniquement sur les produits primaires de cette pyrolyse.

Nous avons constaté, d'autre part, que le rendement en hydrocarbure

croît avec la température, la pression et le temps.

Ensin les essais que nous avons effectués à la pression ordinaire en présence de nickel Raney, nous ont permis de déceler la présence dans les produits de la pyrolyse d'une petite quantité d'aldéhyde laurique, à côté de l'undécane. Cette observation nous permet de proposer une explication logique du mécanisme de la réaction.

Nous admettons que, dans une première phase de la pyrolyse, le dodécanol se déshydrogène en aldéhyde laurique (I) et que, dans une deuxième phase (II), cet aldéhyde se dissocie, en présence de nickel (3), en undécane et oxyde de carbone. L'oxyde de carbone est transformé lui-même simultanément en anhydride carbonique (III) et, partiellement, en méthane (IV), grâce à l'hydrogène libéré par la réaction (I)

- (I) $C^{11}H^{23}.CH^{2}OH \rightarrow C^{11}H^{23}.CHO + H^{2},$ (II) $C^{11}H^{23}.CHO \xrightarrow{\pi} C^{11}H^{24} + CO,$ (III) $2CO \rightarrow CO^{2} + C,$ (IV) $CO + 3H^{2} \rightarrow CH^{4} + H^{2}O.$
- CHIMIE ORGANIQUE. Préparation des aldéhydes gras par déshydrogénation catalytique des alcools, en phase liquide, en présence de nickel réduit. Note de M. Alexandre Halasz, présentée par M. Marcel Delépine.

La déshydrogénation catalytique, en phase liquide, au moyen du nickel, des alcools lourds, surtout secondaires, a été étudiée par L. Palfray et

⁽³⁾ P. Sabatier et J.-B. Senderens, Comptes rendus, 136, 1904, p. 738, 921, 983; 134, 1902, p. 514, 689.

S. Sabetay (1). Une Note ultérieure (2) a précisé et détaillé la marche et la cinétique de cette réaction, appliquée spécialement aux alcools secondaires.

Pour compléter ces données, nous avons traité de la même façon un certain nombre d'alcools primaires aliphatiques, à poids moléculaire élevé, pour aboutir aux aldéhydes correspondants, à odeurs spéciales et puissantes et que la parfumerie utilise de plus en plus (3).

Ces alcools primaires sont beaucoup plus difficiles à déshydrogéner que les alcools secondaires, et le rendement en aldéhyde oscille autour de 20 % (au lieu de 80 %). Néanmoins la méthode présente un réel intérêt, permettant la préparation d'aldéhydes moins facilement accessibles autrement.

Le mode opératoire consiste à chauffer, dans un ballon, l'alcool additionné de 5 % de son poids de nickel réduit. Le chauffage se fait au bain métallique, dont la température est soigneusement réglée et maintenue constante.

A l'arrêt de la réaction, on filtre à chaud, pour séparer le nickel. Puis on dose l'aldéhyde par oximation à froid et l'alcool par acétylation pyridinée.

La somme alcool + aldéhyde est toujours inférieure à 100 %. Le déchet qui croît avec la température, est représenté par une fraction de tête, qui est un carbure de dégradation et que nous n'avions pas à étudier ici (*).

I. Influence du temps de chauffage. — Le tableau ci-dessous, relatif à la déshydrogénation de l'alcool laurique, présente les résultats, en fonction du temps, à la température de 250° (bain métallique).

Temps en minutes.	10	20.	30	60	120,	210.
Aldéhyde %	6	8	9,5	15	20	12
Alcool %		88	85	76	59	33
Somme %						

Comme on le voit, la disparition de l'alcool peut être regardée comme rigoureusement linéaire, en fonction du temps, sauf pour les dix premières

⁽¹⁾ Comptes rendus, 208, 1939, p. 109.

⁽²⁾ L. Palfray, S. Sabetay et A. Halasz, Comptes rendus, 208, 1939, p. 1654.

⁽³⁾ La déshydrogénation catalytique d'un certain nombre d'alcools aliphatiques a fait l'objet d'intéressants travaux de R. Paul, mais utilisant uniquement le nickel Raney (Comptes rendus, 208, 1939, p. 1319 et Bull. Soc. Chim., 5, 1938, p. 1592).

^(*) On trouvera les détails dans une publication ultérieure de II. Gault, L. Palfray et Hsu. Cf. Société Chimique de France (Bull. mensuel, 1939, n° 12, p. 6).

minutes, ce qui est tout naturel, puisque le niveau de température ne peut pas s'établir instantanément.

Il n'en va pas de même pour la quantité d'aldéhyde présent, qui augmente beaucoup moins vite et même passe par un maximum au bout de 2 heures. C'est donc qu'il se fait une réaction secondaire aux dépens de l'aldéhyde et qui tend à devenir prépondérante avec le temps.

11. Influence de la température. — Des essais comparatifs ont été faits à des températures échelonnées de 220° à 280°, avec une durée uniforme de

chauffage de 1 heure.

Température	220.	250.	265.	280.
Aldéhyde %	3,5	15	18,5	19
Alcool %				64
Somme %	91,5	91	86,5	. 83

La quantité d'aldéhyde augmente avec la température, mais aussi le déficit correspondant à la dégradation d'une partie de l'aldéhyde.

III. Influence de la pression. — On pouvait penser que sous un vide partiel de 150^{mm}, l'aldéhyde distillerait et échapperait à la dégradation. Mais les rendements n'ont pas été améliorés, ce qui tient sans doute à la proximité des pointes d'ébullition de l'alcool et de l'aldéhyde de poids moléculaire élevé. Pour des homologues inférieurs, on peut espérer que les résultats seraient meilleurs.

IV. Résultats. — Nos essais ont porté sur les alcools saturés normaux en C¹⁴, C¹², C¹⁴, C¹⁶ et C¹⁸. Les aldéhydes formés ont été facilement séparés de l'alcool à l'état de combinaison bisulfitique. Après lavage soigné à l'éther, la combinaison bisulfitique a été décomposée par traitement à SO⁴H² dilué, ce qui nous a permis d'isoler les aldéhydes à l'état pur. Nous les avons caractérisés par leurs semicarbazones qui sont connues.

Les aldéhydes suivants :

		F.
Undécanal	Semicarbazone	1010
Dodécanal (laurique)	· /	102,5
Tétradécanal (myristique)	»	106,5
Hexadécanal (palmitique) (5)	» · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	107
Octadécanal (stéarique)	, »	107

⁽⁵⁾ L'aldéhyde ainsi obtenu est identique (fusion mélangée) à celui que S. Sabetay et L. Trabaud ont récemment isolé de l'essence concrète de mimosa et caractérisé comme étant l'aldéhyde palmitique. C'est même cette identification qui a été le point de départ du présent travail.

moins commodément accessibles par d'autres voies, ont été ainsi obtenus par une méthode rapide, commode et sans doute facile à généraliser.

CYTOLOGIE VÉGÉTALE. — Structure cytologique et rôle physiologique des organes piliformes des Céramiacées. Note (1) de M. et M^{me} Jean Feldmann, transmise par M. Alexandre Guilliermond.

Les poils unicellulaires, hyalins, des Floridées sont généralement considérés à la suite de Rosenvinge (2) et d'Oltmanns (3), comme des organes d'absorption des substances nutritives dissoutes dans l'eau de mer.

L'étude de la structure cytologique de ces poils chez diverses Céramiacées (Callithamnion granulatum et Seirospora Giraudyi en particulier) nous permet d'apporter des arguments en faveur de cette hypothèse. Ces poils naissent au sommet des cellules terminales des rameaux en voie de croissance et constituent des filaments cylindriques, pouvant atteindre 300¹¹ de long et qui ne mesurent en général que 4 à 6¹¹ de large.

Les poils très jeunes présentent un cytoplasme homogène qui paraît dépourvu de plastes et qui renferme un noyau central. Dans les poils plus àgés, une large vacuole occupe la presque totalité de la cellule, sauf à ses extrémités, où le cytoplasme forme une partie réfringente, séparée de la vacuole par un ménisque; le noyau est situé dans cette région, mais ne tarde pas à dégénérer. Dans les poils adultes, il est impossible de le mettre en évidence. La large vacuole de ces poils se colore intensément et très rapidement par les colorants vitaux. Alors que dans les autres cellules de l'algue, il existe à l'extérieur de la membrane une fine pellicule constituant une cuticule pectique intensément colorable par le rouge de ruthénium, on constate que dans les poils cette couche externe n'existe pas, ceux-ci déchirant au moment de leur naissance la cuticule de la cellure-mère qui persiste à leur base. De plus, la membrane des poils, moins riche en général en composés pectiques que celle des autres cellules de la fronde, ne subit pas comme elle de gonflement post-mortem et présente une

⁽¹⁾ Séance du 11 décembre 1939.

⁽²⁾ Oversigt Danske Vidensk. Selsk. Forhandl., 1903, p. 445; Biolog. Arbejdertilegnede Eug. Warming, 1911, p. 214.

⁽³⁾ Morphologie and Biologie der Algen, 1905, p. 198.

structure homogène. Enfin, le synaspe, qui unit la cellule du poil à la cellule terminale du rameau, présente en général un diamètre plus grand que celui des synaspes qui unissent entre elles les autres cellules de la fronde.

Chez les Grifsitsia, les poils hyalins, unicellulaires, font défaut, mais chez certaines espèces, Grifsitsia Schousbæi par exemple, existent des organes piliformes, constituant des rameaux à croissance limitée qui naissent vers le sommet des grosses cellules vésiculeuses des parties jeunes de la fronde, où ils sont disposés en verticilles. Ces organes, formés de cellules minces et très allongées, sont ramifiés en verticilles successifs. Chacune des cellules. d'abord uninucléée, puis rapidement plurinucléée, présente un cytoplasme pariétal, mince, dans lequel on distingue des plastes filamenteux, très minces et presque incolores ayant l'aspect de chondriocontes. Le système vacuolaire présente une disposition très particulière. Les trois quarts inférieurs de la cellule sont occupés par une large vacuole centrale, limitée sur le côté par une mince couche de cytoplasme pariétal, alors que vers la base de la cellule le cytoplasme forme un ménisque réfringent et homogène assez épais. Dans le quart supérieur de la cellule, le cytoplasme est bourré de nombreuses vacuoles sphériques, de petite taille, serrées les unes contre les autres et donnant au cytoplasme de cette région un aspect spumeux. Le bleu de crésyle fait apparaître dans ces vacuoles de nombreuses granulations métachromatiques.

Ces particularités cytologiques confirment le rôle absorbant qui a été attribué à ces organes. Dans le cas des poils hyalins, unicellulaires, la rapidité de pénétration des colorants vitaux, la largeur relative du synaspe situé à leur base et en particulier l'absence de cuticule dont l'existence est constante dans les autres cellules de la fronde, nous paraissent en faveur de l'hypothèse du rôle absorbant de ces poils. En effet, la cuticule pectique des Céramiacées est relativement peu perméable. Nous avons pu constater dans le cas des cellules végétatives de Bornetia secundiflora qu'elle était imperméable à la phycoérithrine dissoute qui traverse facilement la membrane celluloso-pectique sous-jacente.

En ce qui concerne les ramules verticillés de Griffitsia, la polarisation très nette du système vacuolaire, par suite de la localisation au sommet des cellules de nombreuses petites vacuoles agrégées rappelant tout à fait la structure que nous avons récemment décrite dans les cellules axiales de l'Asparagopsis armata (4), doit être considérée comme l'indice de

⁽⁴⁾ M. et Mme Feldmann, Comptes rendus, 208, 1939, p. 1743.

l'existence d'un courant de substances dissoutes à travers ces cellules [Mangenot (5)].

Ces organes piliformes ont vraisemblablement pour rôle d'absorber les substances nutritives salines existant dans l'eau de mer, et peuvent être assimilées dans une certaine mesure aux poils absorbants des racines des plantes vasculaires.

BOTANIQUE. — Culture de la Pomme de terre à partir de tubercules procenant de semis aseptiques de graines. Note de MM. Joseph Magrou, René Legroux et Joseph Bouget, présentée par M. Louis Martin.

L'un de nous a montré (¹) que des graines de Pomme de terre (Solanum tuberosum L), désinfectées par l'eau oxygénée et semées en tubes à essais stériles sur coton imbibé de solution de Knop renfermant une proportion convenable de glucose ou de glycérine, donnent des plantules aseptiques capables de tubériser. Les petits tubercules produits dans ces conditions sont, aux dimensions près, d'apparence et de structure normales. Ce fait a été confirmé par M. Molliard (²), qui employait pour ses semis des solutions de saccharose en liquide de Knop, équimoléculaires à celles qui nous avaient donné ces résultats.

Plantés en pots dans de la terre du jardin de l'Institut Pasteur, les petits tubercules ainsi obtenus n'ont donné que des ébauches insignifiantes de développement. Transportés aseptiquement dans des tubes à essais stérilisés, sur coton imbibé de solution de Knop glucosée à 2 ou à 5 %, certains d'entre eux se sont développés abondamment, mais sans tubériser; d'autres ont donné des plantes qui ont produit à leur tour des tubercules plus gros que ceux qui leur avaient donné naissance. (L'un de ces tubercules secondaires, obtenu en tube, atteint la taille d'un noyau de cerise, alors que les dimensions des tubercules primaires ne dépassent généralement pas celles d'un grain de blé.)

D'autre part des tubercules primaires, provenant directement des semis aseptiques de graines, ont été plantés, en mai 1939, à Bagnères-de-Bigorre,

⁽⁵⁾ Comptes rendus, 188, 1929, p. 1431.

⁽¹⁾ J. MAGROU, C. R. Soc. Biol., 127, 1938, p. 793; 130, 1939, p. 1163.

⁽²⁾ Comptes rendus, 208, 1939, p. 1257.

en godets, dans une terre non fumée, prélevée dans de hautes prairies pyrénéennes uniquement peuplées de plantes sauvages. Après développement des premières pousses feuillées, un certain nombre de plantes ont été rempotées dans la même terre et conservées à Bagnères, sous cages métalliques grillagées destinées à les protéger contre les pucerons transmetteurs de virus; d'autres ont été repiquées en pleine terre, dans des champs d'expériences étagés sur les pentes du Pic du Midi, à 1400 et à 1700^m d'altitude. A l'arrachage, fait au début de novembre, on a constaté la production, à la base de chaque pied, d'environ cinq tubercules de grosseur moyenne, en tout semblables aux tubercules-semences employés en agriculture.

Les radicelles de ces plants cultivés en terre des hautes altitudes se sont montrées largement envahies par un champignon endophyte présentant les arbuscules caractéristiques des champignons de mycorhizes, fait qui confirme les constatations que nous avions faites antérieurement avec J. Costantin, sur des Pommes de terre cultivées dans les mêmes terrains (3).

Les maladies à virus ne se transmettant pas par les graines; les tubercules issus des semis aseptiques en sont à coup sûr exempts. Il en est de même des tubercules secondaires obtenus par culture des tubercules primaires aseptiques sous grillage métallique. Ces tubercules secondaires représentent donc des semences offrant toutes garanties contre la propagation des virus. Nous poursuivons actuellement des essais d'application en grand de cette nouvelle méthode de sélection, qui pourrait fournir un moyen de lutter efficacement contre les maladies de dégénérescence de la Pomme de terre.

ZOOLOGIE. — Une nouvelle espèce de bovidé asiatique. Note de M. Achille Urbain, transmise par M. Auguste Chevalier.

Au cours de trois Notes parues depuis 1937 (1) nous avons présenté une nouvelle forme de bovidé asiatique : le Kou Prey ou Bœuf gris cambodgien. Cet animal, que nous avions rapporté jeune du Cambodge, est

⁽³⁾ J. COSTANTIN, J. MAGROU, J. BOUGET et V. JAUDEL, Comptes rendus, 198, 1934, p. 1195; J. COSTANTIN et J. MAGROU, Ann. Sc. Nat. Bot., 10° série, 17, 1935, p. 37.

⁽¹⁾ Achille Urbain, Bull. Soc. Zool. de France, 62, 1937, p. 305-307; Mammalia, 1937, p. 256-258; Achille Urbain, P. Rode et M.-A. Pasquibr, Mammalia, 1939, p. 122-125.

maintenant adulte et nous tenons à préciser ses caractères en le désignant comme type (Holotype) de l'espèce nouvelle à laquelle nous avions déjà proposé de donner le nom de Bos (Bibos) sauveli (2).

Bos (Bibos) SAUVELI Sp. nov. — Holotype. — Capturé jeune aux environs de Tchep, Nord-Cambodge, en juillet 1936, & adulte (4 ans en décembre 1939). Vivant au Parc Zoologique du Bois de Vincennes (Paris).

Caractères. — Dimensions: Hauteur au garrot, 1^m,57 (Certains sujets peuvent atteindre 1^m,90).

Ce bovidé diffère du Banting et du Gaur. Il est plus élancé que le Gaur et possède un fanon très développé qui n'existe pas chez le Banting. D'une façon générale d'ailleurs, ses formes sont moins lourdes, plus gracieuses que celles des autres bovidés asiatiques.

Le pelage est gris très foncé, presque noir. Il devient noir mat chez les vieux taureaux avec des neigures aux épaules et sur la croupe. Le poil est court et fin, donnant un aspect yelouté à la robe.

Les cornes cylindriques sont claires à la base, noires à l'extrémité. Elles sont largement écartées et se recourbent vers l'avant. Des stries délimitant des parties superficielles de corne sont visibles près de la pointe. Ces écaillures, ainsi que nous avons pu le constater chez de vieux mâles, peuvent former des rosaces de filaments cornés. Le front est dépourvu de dépression; le chignon est étroit, couvert d'un poil ras, velouté. Le garrot est puissant, sans déformation musculaire, prolongé en arrière sur la région dorsale.

Les oreilles sont fines et fuselées.

Les yeux sont marrons.

Les extrémités des membres sont blanches, mais le devant des membres antérieurs est noir par places, ainsi que la partie située au-dessus des sabots, aux membres postérieurs. Ces extrémités sont très fines.

Le fanon est très développé.

La queue est longue, tombant presque jusqu'aux talons.

Répartition géographique : Cambodge. Le Kou-Prey est très rare et vit dans les forêts clairières.

⁽²⁾ Dédié à M. Sauvel.

ANATOMIE COMPARÉE. — Sur l'évolution et la signification de l'appendice des Primates. Note de M. Frédéric Gluckmann, transmise par M. Maurice Caullery.

Une foule de constatations cliniques frappantes, que l'on recueille journellement dans les services chirurgicaux, détermine le clinicien à se demander souvent si l'aphorisme classique, qui considère l'appendice comme un organe rudimentaire et régressif, est vraiment valable. Morphologiquement parlant, la thèse régressiste, pour être légitime, doit se baser sur des constatations nettes et précises, ou du moins, ne pas être démentie par des faits contraires; il faudrait trouver l'organe considéré, dans l'échelle zoologique, à un état progressif de régression, jusqu'à la forme anatomique présentée par l'Homme. Or les réalités anatomo-comparatives, corroborées par tous les faits menus et « insignifiants », constatés au lit du malade comme épiphénomènes de la suppression d'un appendice indemne, montrent toute la fragilité de cet aphorisme, qui ne se fonde même pas sur quelque raison d'ordre scientifique, mais tout bonnement sur les dimensions réduites de l'organe, sur l'ignorance patente de sa signification réelle, et encore sur la parfaite commodité de son enlèvement....

L'appendice vermiculaire ne se rencontre dans aucune espèce animale, sauf les Primates, et, parmi ce groupe, seulement chez les plus évolués. Ce sont les Singes cynomorphes qui commencent à présenter une différenciation du sommet cæcal dans un sens appendiculaire, c'est la première ébauche de l'appendice. Les Anthropoïdes offrent une disposition sensiblement humaine. Les relations phylétiques de l'appendice cæcal dans l'échelle, constatées comme des réalités indubitables, feront l'objet d'une communication à part.

Toujours est-il qu'embryologiquement, l'appendice apparaît au début du deuxième mois fœtal et se réalise par un simple ralentissement d'accroissement de la pointe virtuelle appendiculaire du cœcum. Ce phénomène ne plaide point pour sa signification atrophique. L'atrophie d'un organe s'opère par une diminution en masse de tous ses composants anatomiques, remplacés par du tissu indifférent; et non par son effilement, d'abord, et par un développement et un perfectionnement de tous ses autres éléments tissulaires, ensuite.

L'élément histologique essentiel de l'appendice humain est la cellule argentaffine. De provenance ectodermique (ce qui la distingue donc origi-

nellement de tous les autres éléments cellulaires de l'appendice), elle présente une affinité micro-chimique élective pour les sels de chrome et d'argent, et contient par conséquent de l'adrénaline, ou son noyau. Elle possède la propriété (découverte par Masson) de migration vers le stroma nerveux, qui est d'une richesse remarquable dans l'appendice. Dans un organe considéré comme atrophique, quelle peut donc être la signification de ce développement nerveux? Quoi qu'il en soit, ces cellules ne se rencontrent que chez les enfants et les jeunes sujets. Pendant leur activité, elles projettent le produit adrénalinique directement sur les nerfs.

Système autonome appendiculaire. — L'ensemble des cellules argentafines peut donc être regardé comme un groupe paraganglionnaire autonome, dont les éléments adrénalinipares sont dispersés au voisinage des nerfs sensibles, qu'ils stimulent directement et sans l'intervention d'un vecteur diluant, ce qui augmente au paroxysme l'intensité de leur action. La substance adrénalinique provoque ainsi un péristaltisme énergique du cæco-colon ascendant, et, secondairement, par sa pénétration dans l'économie, des réactions, mal déterminées, mais évidentes, dans la sphère génitale et sur le métabolisme des graisses. L'instauration des fonctions sexuelles introduit une suppléance naturelle de cette sécrétion, et s'accompagne de la disparition des cellules argentaffines, ainsi que de l'oblitération de l'organe, qui constitue le terme ultime de son involution naturelle.

Mécanisme de son action. Sa genèse. — Le gros intestin d'un animal quadrupède se trouve, du cæcum à l'anus, y compris le côlon dit ascendant, étalé dans un plan complètement horizontal. La progression des matières se fait donc chez lui dans des conditions faciles.

Chez l'Homme et chez les Singes anthropoides, à attitude bipède, le côlon droit est plus ou moins nettement vertical, de sorte que la progression des matières fécales est devenue précaire, voire même impossible, sans l'intervention d'un facteur moteur surajouté.

Les premiers Singes qui présentent des tentatives caractérisées d'érection, sont représentés par la famille des Cynomorphes. Les difficultés accentuées de la progression péristaltique, occasionnées par leur station verticale de plus en plus prolongée, ont provoqué un état de tension continue du nœud cæcal primitif, qui a engendré son hypertrophie; et, d'autre part, une rétraction circulo-musculaire défensive de la pointe cæcale, soustrayant ainsi son substratum, d'une sensibilité et d'une fragilité extrêmes, à l'action nocive des matières septiques en contact direct

avec sa muqueuse. La pointe cæcale, d'abord contractile, s'est ankylosée à force de répétitions incessantes, et s'est fixée dans cet état. Ce phénomène contractile et passager est réel. Il ne constitue pas une simple vue de l'esprit. Nous l'avons provoqué expérimentalement et constaté de visu sur un Cynocéphale vivant.

Une fois fixé, le point d'insertion a présenté, par ailleurs, une tendance continue et très nette à une migration vers une région plus supérieure du cæcum, étant ainsi soustraite, plus efficacement encore, à l'action des matières infectieuses appliquées directement sur son embouchure, et il s'est

muni d'une valvule.

Cette évolution schématique de l'appendice est fidèlement reproduite dans la série des Primates, en se superposant sur les divers types phylétiques. Des données complètes, illustrées d'une riche iconographie, seront produites prochainement, dans un travail réalisé au Laboratoire d'Ana-

tomie pathologique de M. le Pr. Roger Leroux.

L'appendice de l'Homme et des Anthropoïdes supérieurs ne représente, par conséquent, qu'une simple accentuation de la forme primitive devenue permanente, et son perfectionnement (par la métamorphose des éléments argentaffines banaux), corrélatif de l'adoption plus complète et plus définitive de l'attitude bipède verticale, qui a déterminé une insuffisance fonctionnelle grave dans le processus de propulsion des matières lourdes et épaisses cæco-ascendantes.

PHYSIOLOGIE. — Un autodistributeur de vide et de gaz comprimés, pour usage physiologique ou d'autres applications. Note de M. J.-André Thomas, présentée par M. Paul Portier.

L'utilisation des appareils à perfusion précédemment inventés (1), ainsi que l'observation de quelques autres instruments d'usage physiologique ont conduit à construire un nouveau distributeur automatique de vide et de gaz comprimés. Cet ensemble métallique est établi pour un fonctionnement prolongé; il est adapté à la production de phases, de dépression et de pression, alternatives ou synchrones, dont les caractéristiques principales sont réglables en cours de marche.

Les pièces essentielles de cet appareil, supportées par des carters de

⁽¹⁾ Andre Thomas, Ann. physiol. physicoch. biol., 14, 1938, p. 799-813.

fonderie, consistent en une paire de soupapes étanches et de cames profilées identiques qui les actionnent; celles-ci sont elles-mêmes entraînées par un système commun de transmission, régi par un variateur de vitesse. Par la combinaison du réglage vertical et horizontal de chaque came on obtient une ouverture plus ou moins grande de la soupape correspondante, pendant un intervalle de temps court ou long. Le rythme imposé à la dépression et à la pression, portées à un taux relativement fixe dans leur réservoir correspondant, résulte du jeu des soupapes dont la grandeur et la durée d'ouverture sont respectivement égales ou différentes.

Le schéma d'interprétation ci-contre permet de représenter l'ensemble du distributeur. Une motopompe à vide et à air comprimé Mp (ou une source quelconque de vide et d'air ou de gaz comprimés) alimente, d'un côté, le réservoir Rv pourvu d'un indicateur de vide et d'un reniflard Rd, de l'autre, le réservoir de pression Rp muni d'un manomètre et d'une soupape d'échappement Se. Le reniflard sert à limiter le degré de vide dans Rv et, par l'intermédiaire d'une courte canalisation, dans la chambre à vide Chy,. La soupape d'échappement remplit le même office pour les gaz comprimés dans Rp et la chambre à pression Chp, (2). Une soupape S, de chaque côté, distribue le vide dans la chambre Ch v₂ et la pression dans Ch p₂. L'aspiration ainsi que le flux de gaz comprimés, filtrés par le déshuileur D, sont répartis dans des conduits séparés ou dans un conduit commun s'ils sont alternatifs, par une tuyauterie bypasse constituée par deux robinets à trois voies. La queue des deux soupapes S est rendue étanche par un tube thermostatique qui obéit aux mouvements d'abaissement résultant de la pression exercée sur lui par une glissière et à ceux dus à l'action d'un ressort de rappel.

Le moteur M entraîne un réducteur, puis un variateur de vitesse Vv, composé actuellement d'un galet faisant tourner un cône et pouvant se déplacer le long de la génératrice de celui-ci. Il imprime très progressivement à l'arbre de l'une et l'autre came, par la transmission T, faite d'axes et de pignons, toutes les vitesses comprises entre 16 et 104 rotations à la minuté, par exemple.

⁽²⁾ Indiquons, pour fixer les idées, que la pompe utilisée actuellement, mue par un moteur silencieux 1/2 CV, engendre un volume d'air de 4500 litres environ à l'heure; elle peut entretenir, en même temps, dans les réservoirs respectifs, une dépression de l'ordre de 35^{cm} de mercure et une pression de 1^{kg}.

La forme des cames profilées (schématisées en C') est telle, que de leur extrémité antérieure à l'autre, la longueur de leur arc portant croît. Un bouton de réglage horizontal Bh, commandant le glissement de chacune d'elles par rapport à l'axe vertical des soupapes, permet donc de diminuer

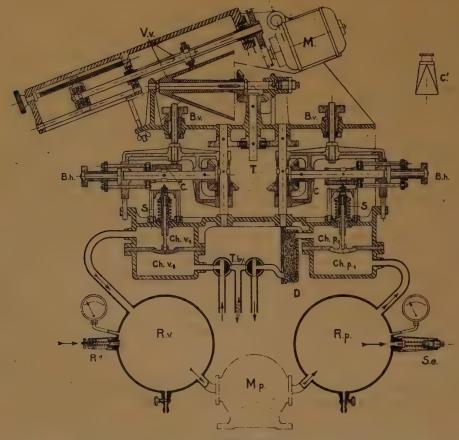


Schéma d'interprétation de l'autodistributeur de vide et de gaz comprimés. Explication dans le texte.

ou d'augmenter la durée des phases de dépression ou de pression. De même, un bouton de réglage vertical Bv assure, par le moyen d'un pignon à axe coulissant, le déplacement de haut en bas de tout le statif de chaque came. Il en résulte que la poussée sur la glissière des soupapes, par l'intermédiaire d'un petit galet tournant, est plus ou moins considérable : la course atteint 10^{mm}. Enfin, le synchronisme dépend de l'orientation des cames autour de leur arbre : lorsqu'elles sont en position inverse le fonctionnement est régulièrement alternatif.

Les caractéristiques réglables de l'instrument qui, d'ailleurs, influencent chacune le débit dans une certaine mesure (vitesse de rotation; taux de la dépression et de la pression; synchronisme, dyschronisme et, surtout, grandeur et durée indépendantes des phases), permettent de produire des rythmes adaptés aux conditions physiologiques de la respiration et de la perfusion, ou utilisés au cours d'autres travaux du laboratoire et de la pratique.

PHARMACODYNAMIE. — Influence de l'échitamine sur les effets hypertenseurs et vaso-constricteurs rénaux de l'adrénaline. Note de M. RAYMOND-HAMET, présentée par M. Paul Portier.

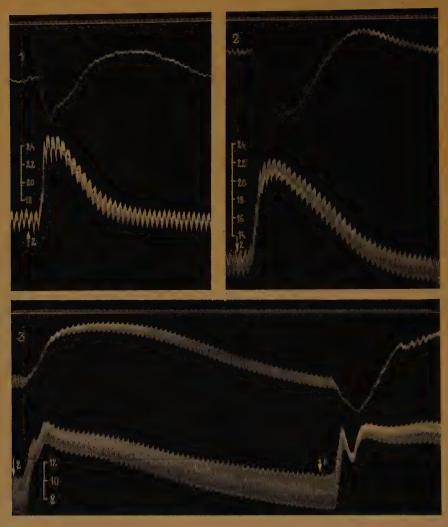
Bien qu'on leur ait attribué une même formule brute C²²H²⁸N²O⁴ et bien qu'ils appartiennent tous deux au groupe des alcaloïdes indoliques, la corynanthéine et l'échitamine ont, nous l'avons montré précédemment (¹), une action physiologique fort différente; alors, en esset, que la corynanthéine transforme en hypotension l'hypertension provoquée par les doses moyennes d'adrénaline, l'échitamine ne la diminue pas, du moins à la dose de 36^{ms} par kilogramme, et peut même, dans certains cas, augmenter sa durée et accroître en même temps la vaso-constriction rénale apparente qui l'accompagne.

Ayant pu disposer d'une quantité suffisante de ce rare alcaloïde, nous avons pu constater que si, à dose faible, il renforce et prolonge nettement les effets hypertenseurs et vaso-constricteurs rénaux de l'adrénaline, à dose très forte il diminue un peu la hauteur, mais augmente beaucoup la durée de l'hypertension produite par cette amine, cependant qu'il transforme en un accroissement très marqué la réduction du volume rénal qui accompagnait initialement cette hypertension.

C'est ainsi, par exemple, que dans une de nos expériences les effets de l'injection intraveineuse de oms,02 d'adrénaline ont été, par l'échitamine, modifiés comme il suit,

Initialement la pression carotidienne, qui avait été élevée de 171 à 252, soit de 81^{mm} de Hg, était revenue en 88 secondes à son niveau antérieur, le rein subissant alors une nette diminution de son volume avec abolition de son pouls (fig. 1). Après administration, en deux injections successives,

⁽¹⁾ RAYMOND-HAMET, C. R. Soc. Biol., 116, 1934, p. 1022-1025.



Chien ratier à poils ras de 8^{kg}, anesthèsié par le chloralose (14^{cg} par kg), bivagotomisé au cou et soumis à la respiration artificielle. 1^{ro} et 4^c lignes: temps en secondes; 2^c et 5^c lignes: variations du volume du rein enregistrées par l'oncographe d'Hallion et Comte par nous modifié; 3^c et 6^c lignes: modifications de la pression carotidienne enregistrées au moyen du manomètre à mercure. On a injecté dans la saphène, en chacun des 3 points marqués par une flèche accompagnée du chiffre 2, 0^{mg}, 02, au point indiqué par une flèche suivie du chiffre 5, 0^{mg}, 05 d'adrénaline. Entre le tracé 1 et le tracé 2, l'animal a reçu deux injections intraveineuses successives de chacune 32^{mg} de chlorhydrate d'échitamine. Entre les tracés 2 et 3, on a administré au chien, en injections intraveineuses successives, 64, 128, 256, 512^{mg}, enfin 1^g, 024 de ce même chlorhydrate. Tracés réduits de moitié.

de 8ms de chlorhydrate d'échitamine par kilogramme, la pression carotidienne qui avait monté de 126 à 224, c'est-à-dire de 98mm de Hg, s'était retrouvée en 118 secondes à son niveau initial, cependant que l'oncogramme traduisait une vaso-constriction très nettement augmentée tant en amplitude qu'en durée (fig. 2). L'animal ayant encore reçu: 8, 16, 32, 64, puis 128mg, soit au total 256mg, de ce même chlorhydrate par kilogramme, la pression carotidienne s'était haussée de 104 à 166, soit de 62mm de Hg, et n'avait pas encore regagné son niveau initial en 238 secondes, mais l'oncogramme, presque parallèle au tracé de la pression carotidienne, ne révélait plus qu'une dilatation marquée du volume rénal s'accompagnant au début d'une très légère diminution du pouls qui traduisait encore l'existence d'une très faible action vaso-constrictive (fig. 3-2). Il a suffi d'ailleurs d'augmenter alors la dose d'adrénaline injectée pour que cette action vaso-constrictive devint capable de s'exprimer sur l'oncogramme non seulement par l'abolition du pouls du rein, mais encore par une diminution marquée du volume de cet organe (fig. 3-5).

Douée à dose moyenne d'un pouvoir sympathicosthénique certain, l'échitamine possède donc à dose très forte une faible action sympathicolytique mineure.

CHIMIE PHYSIOLOGIQUE. — Sur l'absence de cholinestérase dans la glande à pourpre des Murex et sa signification. Note de M. Antoine Jullien, présentée par M. Paul Portier.

Par extension des résultats obtenus chez les Vertébrés, la présence d'acétylcholine jointe à celle de son agent hydrolysant, la cholinestérase, dans de nombreux organes d'Invertébrés, a été considérée par la plupart des auteurs comme une présomption en faveur d'une médiation cholinergique chez ces animaux. Mais les faits expérimentaux n'ont pas (sauf dans quelques cas) apporté de confirmation à la réalité d'un tel mécanisme. En particulier, dans l'embranchement des Mollusques, et bien que tout récemment H. Frédéricq (¹) en ait cherché la preuve indirecte, il paraît jusqu'ici être en défaut [Bacq et Coppée (²), Kruta (³)]. C'est la conclusion que nous avons nous aussi formulée à la suite de particularités observées

⁽¹⁾ Arch. internat. Physiol., 49, 1939, p. 299.

⁽²⁾ Arch. internat. Physiol., 45, 1937, p. 310.

⁽³⁾ C. R. Soc. Biol., 122, 1936, p. 582.

en 1932 (*) et 1936 (*) sur le comportement fonctionnel du cœur chez certains Gastéropodes Prosobranches de la famille des Muricidés (Murex). De telles constatations posent déjà le problème d'un rôle de l'acétylcholine autre que celui de médiateur chimique et elles sont corroborées par les données recueillies sur la glande à pourpre dans ce même genre.

La glande à pourpre est extrêmement riche en esters de la choline, principalement en acétylcholine. De nos dosages pratiqués en 1938 avec D. Vincent (°), il résulte que l'équivalent acétylcholine dans cet organe est de 130 à 200 \gamma par gramme de tissu. Ces chiffres représentent un minimum. D'après des dosages que nous venons d'effectuer, la teneur serait comprise

entre 200 et 300 y par gramme.

Si l'on étudie le pouvoir cholinestérasique de l'extrait de glande à pourpre par le procédé dont se sont servis D. Vincent et A. Julien (7) pour d'autres organes (inactivation, appréciée par le muscle dorsal de Sangsue ésériné, de solutions d'acétylcholine chimiquement pure à une concentration déterminée contenant des dilutions progressives de l'extrait d'organe), on constate qu'il ne se produit pas d'hydrolyse du produit; pour aucune dilution, il n'y a disparition de la réponse du muscle de Sangsue. Bien au contraire, pour les solutions les plus riches en extrait, la contraction est renforcée par l'acétylcholine propre de l'extrait.

D'autre part nous avons effectué pendant une semaine des dosages quotidiens d'acétylcholine dans des extraits concentrés de glande à pourpre préparés en Ringer non ésériné et conservés à la température du laboratoire. Les taux successifs obtenus ne montrent pas de changements appréciables, sauf des oscillations imputables au degré d'approximation de la méthode; ils varient de 220 à 300 γ. Après 15 jours, la teneur en acétyl-

choline dépasse encore 100 γ et s'étend jusqu'à 200 γ.

Il résulte de ces observations que la glande à pourpre semble dépourvue de toute activité cholinestérasique. Cette opposition entre la haute teneur en acétylcholine et l'absence de cholinestérase est non seulement une exception remarquable au principe admis et souvent vérifié du parallélisme assez rigoureux entre ces deux facteurs; elle montre de plus que la seule détermination du taux de l'acétylcholine d'un organe non accompagnée de

⁽⁴⁾ A. Jullien et G. Morin, Arch. internat. Physiol., 35, 1932, p. 143.

⁽⁵⁾ A. Jullien, Thèse de Médecine, Lyon, 1936.

⁽⁶⁾ C. R. Soc. Biol., 127, 1938, p. 1506.

⁽⁷⁾ C. R. Soc. Biol., 127, 1938, p. 628.

la recherche de son pouvoir cholinestérasique ne peut fournir aucune indication quant au rôle fonctionnel de cette substance, et notamment quant à son rôle éventuel d'intermédiaire dans la transmission de l'excitation nerveuse. Les déductions tirées de l'étude de la glande à pourpre confirment les résultats déjà acquis chez les Mollusques où la théorie neuro-humorale est en défaut. L'absence de cholinestérase dans un organe par ailleurs richement pourvu en acétylcholine, apporte la preuve indubitable que celle-ci n'a pas, au moins dans certains cas bien typiques, le rôle obligatoire de médiateur, mais qu'elle a d'autres fonctions qu'il importe, par de nouvelles recherches, d'élucider.

CHIMIE BIOLOGIQUE. — Action de la chaleur sur l'hémoglobine et étapes réversibles de la coagulation des protéides. Note de MM. JEAN ROCHE et MOHAMED-SALAH CHOUAÏECH, présentée par M. Gabriel Bertrand.

Les protéides coagulés par la chaleur peuvent, dans certaines conditions, être mis en solution et, pour Anson et Mirsky, leur coagulation doit être considérée comme réversible. Bien que cette opinion soit en général admise sans réserve, il nous a paru que l'identité des produits solubles obtenus après action de la chaleur (protéides réversés) et celle des corps naturels méritait d'être établie avec plus de précision qu'il n'a été fait jusqu'ici. Nous avons à ce sujet étudié, d'une part, la pression osmotique et le poids moléculaire de l'hémoglobine de Bœuf naturelle ou réversée après coagulation par la chaleur et, d'autre part, la résistance à l'action des bases de la liaison hématine-globine, dans les mêmes corps.

Certains échantillons du pigment pur ont été étudiés à l'état naturel; d'autres ont été coagulés à 90°, puis traités par une solution faiblement alcaline de cyanure de potassium, suivant le procédé d'Anson et de Mirsky (¹). Les solutions obtenues, dialysées après réduction, puis agitées au contact d'oxygène, contiennent une oxyhémoglobine réversée, dont les caractères spectrophotométriques sont identiques à ceux du corps naturel. Dans une première série de recherches, nous avons déterminé la pression osmotique et le poids moléculaire de tous ces chromoprotéides par la méthode d'Adair (²), appliquée à des solutions en équilibre osmotique à 0° avec des mélanges tampon M/15 de phosphates alcalins (Sörensen) de pH 7,38. Nous nous sommes bornés à calculer pour chaque osmomètre le poids moléculaire

(2) Proc. Roy. Soc., A, 108, 1925, p. 627.

⁽¹⁾ Journ. of gen. Physiol., 13, 1929, p. 133; 13, 1930, p. 477; 14, 1931, p. 597.

apparent des corps étudiés, M/Φ ; suivant la formule $M/\Phi = (10\,\mathrm{RT})/\pi$, dans laquelle $\pi = C/p$ est la pression osmotique par unité de concentration, p étant la pression osmotique (mm Hg), C la teneur en protéide de la solution (gr. pour 100^{cm^3}), C la température absolue (3). Dans une seconde série d'expériences, nous avons étudié la vitesse de dédoublement des mêmes hémoglobines en hématine et globine sous l'action de la soude M/20 (réaction de von Krüger), par la technique spectrophotométrique d'Haurowitz (3).

L'ensemble de nos résultats expérimentaux, portant sur 7 préparations et comprenant 60 déterminations de poids moléculaire, peut être résumé ainsi :

- 1° L'hémoglobine sanguine de Bœuf réversée après coagulation par la chaleur n'est pas identique au chromoprotéide naturel, bien que présentant les mêmes caractères spectraux. Elle s'en distingue à la fois par une diminution considérable de sa résistance à l'action des bases et par la taille moitié moindre de ses molécules en solution diluée.
- 2º L'existence d'hémoglobines de même spectre et de stabilité différente vis-à-vis des bases démontre que les caractères spectraux de ces pigments ne constituent pas un indice absolu de l'intégrité de leur molécule; aussi la réaction de von Krüger, basée sur l'étude de la résistance de ces corps à l'action de la soude, ne permet-elle pas à elle seule de caractériser une hémoglobine naturelle.
- 3° La pression osmotique par unité de concentration, $\pi = p/C$, des hémoglobines sanguines naturelles croît de 2,6 à 3,1 environ à pH 7,38 et à 0° quand leur concentration passe de 0,5 à 10^s,0 pour 100^{cm³}; le poids moléculaire de ces corps, dont les solutions peuvent être considérées comme idéales, est de 68000. Après réversion de la coagulation par la chaleur, la pression osmotique des hémoglobines par unité de concentration, π , s'abaisse régulièrement de 5,0 à 2,6 à pH 7,38 et à 0° quand la teneur en protéide des solutions passe de 0,2 à 3^s ,5 pour 100^{cm³}; elle augmente ensuite très faiblement quand C devient plus grand. Il en

⁽³⁾ $\Phi = \pi/\pi_0$ est le rapport de π , calculé pour chaque osmomètre étudié, à π_0 , valeur de π pour G = 0, déterminé par extrapolation. Φ englobe à la fois les corrections dues à l'équilibre de Donnan, à l'attraction interionique et au volume occupé par l'hydrate de protéide; il ne peut être calculé que pour des solutions idéales. Comme tel n'est pas le cas de celles des hémoglobines réversées après coagulation par la chaleur, nous avons déterminé M au facteur Φ près, M/Φ étant le poids moléculaire apparent.

^(*) Zeits. f. physiol. Chem., 183, 1929, p. 78.

découle que le poids moléculaire apparent moyen des hémoglobines réversées, M/Φ, voisin de 33000 dans les solutions très diluées, augmente progressivement jusqu'à 68000 au fur et à mesure que les solutions s'enrichissent en protéide. Tout se passe donc comme si l'hémoglobine réversée après coagulation par la chaleur était dissociée en molécules de masse égale à 33000, lesquelles demeurent libres en solution diluée, mais s'associent deux à deux quand leur concentration dans le milieu augmente. Ces faits nous paraissent devoir être rapprochés du dédoublement réversible que subit la molécule d'hémoglobine dans les solutions concentrées d'urée et de diverses amides, observé par Burk et Greenberg et par Steinhardt.

4° L'action de la chaleur sur l'hémoglobine sanguine du Bœuf provoque un ensemble de modifications portant les unes sur les groupements hémaffines de la globine, les autres sur les forces de cohésion maintenant associées des quatre unités moléculaires Hb (P.M. 17000) dans l'hémoglobine naturelle Hb_{\star} (P. M. 68000). Ces dernières sont réversibles dans certaines conditions, tandis que l'affinité de la globine pour l'hématine diminue définitivement au cours de la coagulation par la chaleur, sans doute en raison de remaniements intramoléculaires analogues à ceux mis en évidence par Astbury au cours des dénaturations de protéides.

CHIMIE BIOLOGIQUE. — Sur la dégradation anaérobie de la l-cystèine par la désulfurase, nouveau ferment contenu dans le foie. Note (1) de MM. CLAUDE FROMAGEOT, EARL WOOKEY et M^{mo} Paulette Chaix, présentée par M. Maurice Javillier.

Poursuivant nos recherches sur la dégradation, en anaérobiose, de certains dérivés sulfurés, notamment de la cystéine et de la cystine, nous avons mis en évidence l'existence, dans le foie du chien, d'un ferment dont l'action sur la cystéine se manifeste par la production intense d'hydrogène sulfuré, sans qu'il y ait libération concomitante d'ammoniaque. Qu'il s'agisse bien là d'une action fermentaire est démontré par le fait qu'une préparation de foie normalement active perd toute activité par chauffage à 100° pendant 15 minutes, et par la spécificité optique absolue de la

⁽¹⁾ Séance du 4 décembre 1939.

réaction. En broyant finement un foie de chien, puis en traitant la pâte liquide par l'acétone et l'éther dans les conditions habituelles, on obtient une préparation sèche, pulvérulente, qui, maintenue sous vide à la glacière, conserve son activité sans changement pendant plusieurs semaines. Par simple macération dans l'eau froide (n grammes dans $n \times 3^{cm^3}$ à 0° pendant 40 minutes) suivie d'une centrifugation, cette poudre donne un extrait aqueux actif, limpide. C'est un tel extrait qui est utilisé dans toutes les expériences dont nous donnons ci-dessous les résultats, et qui concernent quelques-unes des propriétés du ferment en question : variations de l'activité en fonction de la température, du pH et de la concentration en cystéine, spécificité stéréochimique et répartition dans l'organisme.

Nous exprimons l'activité du ferment vis-à-vis de la cystéine par la quantité Q_{n's} d'hydrogène sulfuré, calculée en γ dégagés par heure et par milligramme de substance sèche contenue dans la préparation fermentaire. Les mesures sont faites en employant des solutions soigneusement tamponnées, dont le volume total est de 20^{cm²}, contenant toujours 2% de toluène, et qui sont constamment maintenues en atmosphère d'azote pur ou d'anhy-

dride carbonique pur.

1º Influence de la température. — Chlorhydrate de l-cystéine 20^{mg}; pH 7,2; durée 30 minutes.

2º Influence du pH. — Chlorhydrate de l-cystéine 20^{mg}; température 37°; durée 3 heures.

pH.... 3,0 4,0 5,0 6,0 7,0 8,0 9,0 10,0
$$Q_{H^2S}$$
... 0,0 0,0 2,33 3,44 2,95 1,85 1,71

3° Influence de la concentration en cystéine. — Température 37°; pH 7,2; durée 1 heure.

4° Existence d'une limite de la réaction. — Chlorhydrate de l-cystéine 5^{ms}; température 37°; pH 7,2; poids sec de la préparation fermentaire 90^{ms}.

5° Spécificité stéréochimique. — Chlorhydrate de lou de d-cystèine 7^{mg},5; température 37°; pH 7,2; durée 1 heure.

6° Répartition dans quelques organes. — La répartition du ferment dont il s'agit ici est indiquée par les activités comparées de quelques organes frais vis-à-vis de la production de H²S à partir de *l*-cystéine.

Foie.	Pancréas.	Rein.	Muscle.	Cerveau.
IOO	10 à 30 .	1,4 7	1,2	0,3 à 0,7

Nous ne sommes pas encore en mesure de donner avec certitude la nature de la réaction impliquée dans cette dégradation de la *l*-cystéine. Nous soulignerons cependant que, cette dégradation se faisant sans libération de NH₃, le ferment dont il s'agit ici, et pour lequel nous proposons le nom de désulfurase, est tout à fait différent de la *l*-cystéinase dont l'existence a été mise en évidence chez Bacterium Coli par Desnuelle et Fromageot (2) et dont l'action, correspondant à une oxydo-réduction interne de la molécule de cystéine, se manifeste par une désamination couplée à la désulfuration.

CHIMIE BIOLOGIQUE. — Influence inhibitrice des protéines sériques sur l'altération de la bilirubine en solution alcaline. Note de M. Augustin Boutaric et M^{me} Madeleine Roy, présentée par M. Charles Achard.

1. Par oxydation, les solutions de bilirubine passent du jaune au vert à la suite de la transformation de la bilirubine en biliverdine. Une telle transformation s'accomplit très rapidement au sein des solutions de soude, même lorsqu'on prépare ces solutions avec de l'eau longuement bouillie et qu'on les conserve dans l'obscurité et à basse température (0°), après avoir pris la précaution de déposer à leur surface une mince couche d'huile de vaseline destinée à empêcher le contact avec l'air. Dans un travail récent, M. Barac (¹) a signalé que l'addition d'acide ascorbique permet de stabiliser la bilirubine en milieu alcalin. De notre côté, au cours de recherches encore inédites sur certaines propriétés physico-chimiques des

⁽²⁾ Enzymologia, 6, 1939, p. 80.

⁽¹⁾ Bull. Soc. Chim. biol., 21, 1939, p. 1163.

solutions de bilirubine, nous avons pu assurer une stabilisation à peu près indéfinie de ces solutions par addition de sérum ou de sérum-albumine; l'addition de tels colloïdes présente en outre l'intérêt d'empêcher la floculation des solutions réalisées en milieu tamponné par des sels à anions polyvalents (phosphates ou borates) afin d'assurer la constance d'un coefficient pH alcalin.

2. Âyant préparé une solution renfermant 2p milligrammes de bilirubine pour 100 cm³ d'un milieu solvant constitué par une solution de chlorure de sodium à 8^5 par litre rendue centinormale en soude, on dilue cette solution à volumes égaux : 1° avec le même milieu solvant (solution A); 2° avec du sérum de cheval (solution B) : 100 cm³ d'une telle solution renferment, en outre des p milligrammes de bilirubine introduits, la bilirubine présente dans le sérum. Voici, pour p=5 milligrammes, les densités optiques relatives à $\lambda=480$ m μ , mesurées au moyen du spectrophotomètre de Jobin et Yvon à des intervalles de temps différents après leur préparation, les solutions étant conservées à 0° et à l'abri de la lumière :

	Jours.				
Solution.	0.	1 .	4.	11.	
A	1,64		0,27	0,07	
B	1,78		1,78	1,76	

Alors qu'en l'absence de sérum, la densité optique diminue très rapidement en fonction du temps, cette densité optique se maintient constante en présence de sérum pendant une durée considérable indiquant une conservation à peu près indéfinie de la solution.

Avec des proportions de sérum plus faibles (1 ou 2 cm³ pour 25 cm³ de solution) on réalise une stabilité de moins longue durée, mais suffisante pour que les solutions restent pratiquement invariables pendant 24 à 48 heures, c'est-à-dire pendant une durée suffisante pour beaucoup de recherches.

3. L'addition de sérum présente l'inconvénient d'introduire une quantité supplémentaire de bilirubine; mais nous avons pu obtenir une stabilisation aussi rigoureuse des solutions de ce corps, pour n'importe quelle valeur du coefficient pH, par addition de sérum-albumine. Nous avons utilisé à cet effet la sérum-albumine préparée à l'aide de la méthode de l'acétone à froid de M. Maurice Piettre.

Nous donnons ci-contre les valeurs de la densité optique relative à λ = 480^{mμ} de trois solutions renfermant pour 100^{cm³}: 1° 10^{mg} de bilirubine, 1^{cm³} de soude N/5, 25^{cm³} d'une solution N/5 de Bo³ H³ + ClK et 2^g de sérum-albumine (solution A, pH 6,85); 2° 5^{mg} de bilirubine, 1^{cm³} de

soude N/5, 25^{cm³} d'une solution N/5 de Bo³H³+ClK et 1^g de sérum-albumine (solution B, pH 6,85); 3° 1^{mg} de bilirubine, 1^{cm³} de soude N/5, 25^{cm³} d'une solution N/5 de Bo³H³+ClK et o^g, 2 de sérum-albumine (solution C, pH 7,20).

		Jours.	
Solution.	. 0.	3.	7.
A	 1,64.	1,64	r,66
В	 т,63	1,43	r,40
G	0,60	0,60	0,60

Pour toutes les solutions étudiées la présence de sérum-albumine arrête l'oxydation de la bilirubine pendant un temps pratiquement indéfini.

MÉDECINE EXPÉRIMENTALE. — Essai de vitaminisation préventive. Note de MM. Georges Mouriquand, Maurice Dauvergne et M^{mo} Violette Edel, présentée par M. Charles Achard.

Il n'est pas indifférent, pour la biologie, et semble-t-il plus encore pour l'hygiène et la thérapeutique, de se demander s'il est possible d'ajouter aux réserves normales d'un organisme en vitamines un stock supplémentaire de ces substances, pour renforcer et prolonger sa résistance vis-à-vis de carences futures. Un organisme considéré comme sain, possédant un équilibre nutritif, un taux normal de vitamine, peut-il accepter ce supplément de substances minimales et le cas échéant l'utiliser? Nous n'envisageons pas ici les cas extrêmes, où l'excès de vitamine aboutit aux troubles classiques des diverses hypervitaminoses (¹).

Nous limiterons pour l'instant notre étude à la vitamine C.

Nous avons pris deux lots de cobayes, de même poids, de même âge, nourris depuis un mois, au moins, au même chenil. Certains de ces animaux sacrifiés avant l'expérience montraient un taux normal d'acide ascorbique dans leurs surrénales (0, 21, 0, 23, H. Tête).

Un de ces lots est resté à la ration simple du chenil. Les animaux de l'autre lot ont quotidiennement reçu (en outre de cette ration) pendant 15 jours 50^{ms} d'acide ascorbique (voie digestive). Au bout de ce temps assez long pour qu'une survitaminisation puisse être possible, le sacrifice (après 24 heures de suppression de la vitamine C, pour ne pas troubler les

⁽¹⁾ Ce terme hypervitaminose a un sens pathologique, celui de vitaminisation un sens thérapeutique.

résultats des dosages) dans chacun de ces lots a montré que la teneur de leur surrénale était la même en acide ascorbique (0,21,0,22).

Il n'y avait donc pas survitaminisation chimique.

Mais il était nécessaire de savoir si les animaux survitaminés résistaient mieux à la carence en vitamine C que les témoins. Or, les animaux de l'un et l'autre lot mis au régime scorbutigène ont respectivement présenté l'apparition des signes de scorbut entre le 12° et le 14° jour de la carence. Les uns et les autres sont morts du 28° au 32° jour.

Il résulte de ces expériences qu'un organisme de cobaye, contenant des doses considérées comme normales de vitamine C, ne peut être prati-

quement survitaminé.

L'adjonction supplémentaire d'acide ascorbique à un régime équilibré, assurant le stock nécessaire de l'organisme en vitamine C, ne semble donc pas, au moins d'après l'expérimentation, thérapeutiquement indiquée.

La séance est levée à 15h35m.

A. Lx.

ERRATA.

(Séance du 4 décembre 1939.)

Note de M. Paul Bertrand, Nouvelles observations sur les Fougères primitives du genre Cladoxylon:

Page 840,

lignes 15 et 16, au lieu de les radicelles, lire les porte-racines.

lignes 17 à 20, supprimer la phrase Celui-ci était sans doute pourvu... etc.

ligne 21, au lieu de en dépit de cette ressemblance, les radicelles.... etc., lire Ces axes ont encore la valeur de cladodes; ils se ramifient en donnant des axes élémentaires (télomes), différenciés en organes absorbants (radicelles) et pourvus d'un faisceau primitif grêle.

(Séance du 11 décembre 1939.)

Note de M. Georges Grenet, Un séismographe vertical universel: Page 895, au lieu de Georges, lire Gaston.

FIN DU TOME DEUX CENT-NEUVIÈME.



COMPTES RENDUS

DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

TABLES ALPHABÉTIQUES.

JUILLET - DÉCEMBRE 1939.



TABLE DES MATIÈRES DU TOME 209.

I. - PARTIE SCIENTIFIQUE.

A

Pages.	Pages.
Absorption des radiations. — Spectres d'absorption de vapeurs en présence d'un gaz étranger; par M. Michel Kantzer 675	Acides Nitriques.—Étude dessolutions d'acide nitrique dans l'éther éthylique; par M. René Dalmon 413
- Étude des associations moléculaires du cholestérol par les spectres d'ab- sorption dans le proche infrarouge; par M ^{lle} Cécile Stora et M. René	acétonephénylpyruvique et son produit de déshydratation; par M. Paul Cordier
Freymann	o-phtalaldéhydique; par MM. Buu- Hoï et Lin-Che-Kin
thèse; par MM. Edmond Vellinger et Bernard Thomas 882	Structure et spectre d'absorption de l'acide phtalonique; par MM. Buu-
Voir Acides organiques, Cinétique chimique, Électroluminescence, Maggnétooptique, Rayons X.	Hoï et Lin-Che-Kin
Acides organiques, Chi-	et Mohammed Amir
mie minérale, Physicochimie, Sels métalliques, Vitamines.	— Errata
Acides gras. — Voir Physicochimic bio- logique. Acides minéraux. — Voir Complexes chimiques.	benzylsuccinique; par M. Ernst Bergmann et M ¹¹⁰ A. Weizmann. 539 — Sur l'acide nor-camphorique; par M. Henry Gault et M ¹¹⁰ Lyse Dal-
C. R., 1939, 2° Semestre. (T. 209.)	72

	Pages.	1	Pages.
troff	997	AMINES Voir Pharmacologie.	
- Voir Colorants, Complexes chimiques.		Ammoniaque. — Voir Chimie minérale, Colloïdes.	
Acides végétaux. — Voir Huiles végé-			
tales. Aciers. — Voir Cinétique chimique.		Anaérobie. — Voir Bactériologie, Chimie biologique, Physiologie microbienne.	
The state of the s			
Acoustique. — Sur la stabilité du son		Analyse dimensionnelle. — Voir	
émis par un tuyau à anche battante		Physique mathématique appliquée.	
soumis à une pression constante;	500	Analyse mathématique. — Extensions	
par M. Léon Auger	508	stochastiques des notions de série,	
Sur un stéthoscope à sensibilité et		d'intégrale et d'aire; par M. Paul	P
sélectivité variables; par M. Henri-	==0	Levy	591
Jean Frossard	728		
Adrénatine. — Voir Pharmacologie.		Analyse spectrale. — Voir Spec-	
AÉRODYNAMIQUE. — Voir Mécanique des		troscopie.	
fluides.		Anatomie comparée. — Sur l'évolution	
Aérosols. — Ultramicroscopie à grande		et la signification de l'appendice	
distance frontale pour l'étude des		des Primates; par M. Frédéric	· .
aérosols; par M. Pierre Tauzin	27	Gluckmann	1008
AIMANTATION. — Voir Hémoglobine.		Anatomie pathologique. — Sur les	
Accoors. — Sur le phénylpropyloxý-		variétés frustes ou irrégulières de	
éthanol : propriétés, dérivés; par		la polyembryonie dans les embryo-	
M. Alexandre Halasz	319	mes parthénogénétiques; par	
- Préparation des aldéhydes gras par		M. Albert Peyron	642
déshydrogénation catalytique des		Anatomie végétale. — Sur l'existence	
alcools, en phase liquide, en		des arcs extra-ligneux dans les	
présence de niçkel réduit; par		racines des Monocotylédones; par	
M. Alexandre Halasz	1000	M ^{11e} Madeleine Fourcroy	841
- Sur la pyrolyse des alcools gras		Anesthésie. — Voir Pharmacologie.	
supérieurs; par MM. Henry Gault,		Anticorps. — Voir Immunologie.	
Léon Palfray et Pao-Ting Hsu	999	Antigenes Sur le fractionnement	
- Voir Chimie analytique, Complexes		par ultracentrifugation de l'anti-	
chimiques, Composés organiques,		gène O-endotoxine du bacille	
Hydrazones, Magnétooptique.		d'Eberth; par M. André Boivin	416
Aldéhydes. — Voir Acides organiques,		— Sur l'existence d'un antigène soma-	4.0
Alcools, Chimie biologique, Chimie		tique non protéique commun aux	
organique, Composés organiques.		variantes smooth et rough des	
ALCEBRE. — Sur la continuité relative		Salmonella; par M. André Boivin.	494
des racines d'équations algébri-		— Voir Immunologie.	494
ques; par M. Alexandre Ostrowski.	777	ARGENT Voir Alliages.	
ALGOLOGIE. — Voir Chimie végétale.		· ·	
Alliages. — Sur le durcissement struc-		ARSENIC. — Voir Mineralogie, Sels orga-	
tural des alliages aluminium-		niques.	
argent riches en aluminium; par		Arsines. — Voir Chimie analytique.	
MM. Léon Guillet et Léon Guillet		Associations moléculaires Voir	
fils	79	Absorption.	
- Voir Cristallographie, Métallurgie.		ASTRONOMIE. — M. F. Marguet fait	
ALTITUDES Voir Physiologie, Physi-		hommage de la quatrième édition	
que du Globe, Physique nucléaire.		revue de son « Cours d'Astronomie	
Aluminium Voir Alliages, Chimie		à l'École Navale »	471
minérale, Métallographie, Métal-		- Perfectionnements au pendule inversé	
lurgie.		utilisé pour la mesure de l'inclinai-	
Aluns. — Voir Électricité.		son d'axes astronomiques; par	
AMIDES. — Voir Chimie analytique.		MM. Pierre Lejay et Maurice	
AMIDONS. — Voir Chimie biologique.		Burgaud	740
	'		740

246

par M. Georges Bohn et Mme Anna

Topinambour greffé; par M. Lucien

974

— La cytologie des mâles et l'hypothèse du rajeunissement périodique de la race par la fécondation, chez les Phasmes à parthénogénèse constante; par MM. Pierre Cappe de Baillon et Georges de Vichet	Pages	" Pages.
CALCIUM. — Voir Chimie minérale, Cristallographie. CAMPERE. — Voir Acides organiques. CANCER. — Action cancérigène d'un tissu autolysé de léprome humain sur la glande interstitielle du testi- cule du Rat; par M. Albert Peyron et Sœur Marie-Suzanne	partir de tubercules provenante par la fécondation, chez les asmes à parthénogénèse consate; par MM. Pierre Cappe Baillon et Georges de Vichet 525 Génétique, Graminées. GENCE. — Voir Optique cristales. Voir Génétique. Voir Chimie biologique applicie. Voir Chimie végétale. UE. — M. E. De Wildeman fait mage de Notes sur des plantes dicinales et alimentaires du Congo belge (Missions du oréami »)	rre à nt de ; par groux 1005 nons, rétale, lbryo-obota-végé-cogra-te. — pro-diff-table et 523 644 e de chille 1006
CAMPHRE. — Voir Acides organiques. CANCER. — Action cancérigène d'un tissu autolysé de léprome humain sur la glande interstitielle du testicule du Rat; par M. Albert Peyron et Sœur Marie-Suzanne		
tissu autolysé de léprome humain sur la glande interstitielle du testicule du Rat; par M. Albert Peyron et Sœur Marie-Suzanne	istallographie. lytiques oxydantes des phtalographie. lytiques oxydantes des phtalographie. lytiques oxydantes des phtalographie. lytiques oxydantes des phtalographie.	ocya-
et Sœur Marie-Suzanne 581 CHALEUR. — Intégration de l'équation de la convection naturelle; par	la glande interstitielle du testi-	
CARBONE. — VOIE Protocnimie. M. Pierre Vernotte	Sœur Marie-Suzanne 581 CHALEUR. — Intégration de l'équa de la convection naturelle;	ntion '
	S AROMATIQUES.— Réactions de — Errata	264
chement stérique; par M. Buu- Hoï	ement stérique; par M. Buu- ї	lisme
CARBURES D'HYDROGÈNE. — Sur quelques dérivés du cyclopentane; par de pigment» dans le mycélium d'un Ascomycète du genre Podospora;	Mile Jane Manuel, BY D'HYDROGÈNE. — Sur queles dérivés du cyclopentane; par de pigments dans le mycélium A. Robert B. Rothstein et Mario Mile Jane Manuel, de pigments dans le mycélium Ascomycète du genre Podos	sence id'un pora;
Pothetein ac a land a l	thstein	olyse liose-

	1029
Page	
tiques; par MM. Paul Fleury et	a queuse. Hydrates intermédiaires;
Jean Courtois 2 — Procédé de détection du chlorure	par M. Raymond Rohmer 315
de chlorovinylarsine (léwisite); par	- Action du gaz ammoniac sur le chlo-
THE COLD IS A SECOND SE	rure de magnésium anhydre ou
- Dosage des fonctions alcool et phénol;	hydraté; par M. Léon-Joseph Olmer
par MM. Élie Raymond et Émile	et M ^{11e} Marie-Louise Quinet 513
Bouvetier 4:	Préparation par voie sèche d'ura-
- Sur une méthode de dosage, sous	alcalins; par M. Henri Guiter 561
forme d'ammoniac, de l'azote des	- Action du chlore sur l'oxyde de
amides et des nitriles; par	calcium; par MM. Marcel Lemar-
MM. Léon Palfray, Sébastien Sabe-	chands et Ernesto Matiz Umana 757
tay et Santiago Rovira 48	
- Dosage de l'azote, sous forme de NH3,	CHIMIE MOLÉCULAIRE. — Voir Chimie
des urées monosubstituées, uré-	minérale.
thanes, allophanates et semicar-	CHIMIE NUCLÉAIRE. — Voir Explosifs.
bazones; par M. Santiago Rovira. 75	4 . 1
— Sur un dosage de l'acide hippurique	niques, Alcools, Carbures aroma-
par colorimétrie; par M. Georges	tiques, Carbures d'hydrogène, Cata-
$Denig\`es\dots 97$	The second secon
— Voir Composés organiques.	chimiques, Éthers [Esters], Hydrazo-
CHIMIE BIOLOGIQUE. — Sur la consti-	nes, Isomérisation, Oxydation, Phé-
tution et les propriétés des amidons	nol, Photochimie, Sels organiques.
solubles; par MM. Christian Duma-	CHIMIE PHYSIOLOGIQUE. — Teneur en
zert et Georges Santoni 12	sodium du sang total et du sérum
- M. Maurice Déribéré adresse une	de quelques Mammifères; par
Note: «Le rôle du pH sur la fluo-	M ¹¹⁰ Marie-Antoinette Pasquier 360
rescence de l'urine » 38	
Voir Chimie végétale, Complexes chi-	la glande à pourpre des Murex et sa
miques, Éthers [Esters], Ferments,	signification; par M. Antoine Jul-
Fermentation alcoolique, Levures,	lien
Physicochimie biologique, Physiolo-	- Voir Vitamines.
gie, Protéides, Protéines, Vita- mines.	CHIMIE PHYSIQUE. — Une méthode de mesure de la vitesse de propagation
CHIMIE BIOLOGIQUE APPLIQUÉE. — Pou-	des déflagrations; par MM. Ray-
voir calorifique des bois et de leurs	mond Zouckermann et Léon Hey-
principaux constituants; par	berger
MM. Gabriel Bertrand et Georges	- Voir Acides organiques, Cinétique chi-
Brooks	
CHIMIE MINÉRALE. — Sur un phosphi-	Électrochimie, Équilibres chimiques,
dure de calcium ammoniacal	Éthers [Esters], Explosifs, Métallo-
(PH ²) ² Ca.6 NH ³ ;	graphie, Métallurgie.
par M. Claude Legoux 4	77 •
- Sur quelques hydrates du sulfate	Sels, Spectrophotométrie, Sucres,
manganeux; par M. Jean Perreu.	Systèmes chimiques, Tension super-
167; 3x	i ficielle, Vitamines.
- Sur l'acide sulfo-céruléomolybdique	Chimie végétale. —Sur la détermina-
et ses sels; par M. Victor Auger et	tion spectrographique de quelques
Mile Nina Ivanoff 21	
Essais d'isolement d'un carbonate	certaines Algues calcaires (Litho-
d'aluminium; par M ^{me} Odette	thamnium calcareum); par M ¹¹⁰
Grosdenis et M. R. Fritz 31	
- Déshydratation du sulfate de manga-	Tchakirian
nèse à 7 mol./g. d'eau par voie	— Errata 387

	Pages.		Pages.
Sur la présence d'éléments des terres		ROW	967
rares dans les Algues calcaires		CIMENTS Voir Physique industrielle.	
(Lithotamnium calcareum); par		CINÉMATIQUE DES SYSTÈMES DÉFORMA-	
MM. Marcel Servigne et Arakel		MABLES. — Sur l'enveloppe des	
. Tchakirian	570	surfaces inextensibles; par	
- Effet de la fixation du sélénium par		M. Henri Pailloux	338
quelques Crucifères sur les rapports		CINÉTIQUE CHIMIQUE Sur la ciné-	
quantitatifs de certains éléments		tique d'oxydation du cobalt; par	
dans ces végétaux; par M. Martial-		MM. Marcel Châtelet et René	0.40
Félix Taboury et M11e Odette Cou-		Jouan	348
dray-Viau	121	- Sur la cinétique de décomposition	
- Variations de la teneur en bore des		fractionnée des austénites en condi-	
feuilles avec l'âge; par MM. Gabriel		tion isotherme; par MM. Henri	0
Bertrand et Lazare Silberstein		Jolivet et Albert Portevin	379
- La teneur en bore des feuilles dans		- Vitesse d'oxydation de l'oxyde cobal-	
la maladie du cœur de la Betterave		teux en oxyde salin; par M ^{me} Ger-	000
et d'autres plantes; par MM. Ga-		maine Chauvenet	886
briel Bertrand et Lazare Silberstein.		— Sur la cinétique de décomposition des	
- Sur l'isolement et la constitution		austénites dans la région supé-	
chimique de la bonelline, pigment		rieure du domaine intermédiaire;	
vert de Bonellia viridis; par	~ ~	par MM. Henri Jolivet et Albert	EEE
M. Edgar Lederer		Portevin.	556
Sur la détermination de la teneur en		— Sur la vitesse de formation du	
humidité dans les matières végé-		chlorhydrate de métanitraniline;	9=0
tales; par M. Marcel Chopin		par M ^{me} Dora Markowska	879
- Identification d'une plante colom-		COBALT. — Voir Cinétique chimique,	
bienne, le <i>Piñique-Pinique</i> , à <i>Rau-wolfia heterophylla</i> Roem. et Schult.		Complexes chimiques.	
(Chalchupa du Guatemala); par		Colloides. — Action de l'ammoniac sur	
MM. Maurice-Marie Janot et		les collodions; par M. Jean Grévy.	304
Ramon Mendoza			304
- Sur la teneur en eugénol libre de		dale du goudron de houille par	
l'essence de fleurs de Violette de		évaporation progressive du liquide	
Parme; par MM. Sébastien Sabetay		interparticulaire; par M. André	
et Lucien Trabaud		Laute	308
- Voir Éthers [Esters], Huiles végé-		- Préparation du rhénium à l'état	000
tales, Pharmacologie.		colloïdal et ses propriétés cataly-	
CHIRURGIE M. Émile Forgue, par	t t	tiques; par M. C. Zenghelis et	
l'organe de M. Antonin Gosset,		Mile Catherine Stathis	797
fait hommage d'un Ouvrage en	ı	- Voir Cytophysiologie végétale, Radio-	, , ,
collaboration avec M. A. Aimes		activité.	
« Les « pièges » de la chirurgie en	L .	COLORANTS Recherches sur les colo-	
diagnostio et thérapeutique. Er-		rants de Pechmann. Formation de	
reurs et fautes ou faits présumés		l'ester d'un nouvel acide, isomère	
tels. Conditions et limites de la		du monoacide jaune; par M. Paul	
responsabilité »	81		169
CHLORE. — Voir Chimie minérale.		- Voir Biologie expérimentale.	
CHLORURE. — Voir Chimie analytique	,	Colorimétrie. — Voir Chimie analy-	
Chimie minérale.		tique, Vitamines.	
CHOLINE. — Voir Éthers [Esters].		COMBUSTIBLES LIQUIDES. — Voir Géo-	
CHRONAXIE. — Voir Pharmacologie. CHRONOMÉTRIE. — Sur l'usage pério-		logie.	
dique d'une heure d'hiver et d'une		Complexes chimiques. — Sur la muta-	
heure d'été; par M. Ernest Esclan		tion trans-cis de quelques com-	
noute a cto, par m. Dinest Escian		plexes cobaltiques; par M. Jules	

	Pages.		Pages.
Brüll	63o	calcium; par MM. René Pâris et	Ü
- Sur l'existence, dans les bacilles		André Boullé	223
tuberculeux, d'acides phosphati-		- Sur l'alliage MnBi; par MM. Ray-	
diques complexes constitués par de		mond Hocart et Charles Guillaud.	443
l'åcide glycérophosphorique lié par		— Étude cristallographique du bromure	
estérification, d'une part à des		double de cuivre et de potassium;	
acides gras, et d'autre part à des		par M. Alfred Silberstein	540
polyalcools non azotés; par M. Mi-		- Dichroïsme dans l'infrarouge d'un	
chel Machebæuf et Mile Marguerite		cristal d'iodoforme, par M. Yeou	
Faure.	700	Ta	990
Sur quelques complexes formés par		Crustacés. — Observations sur la	
l'acide molybdique en solution		régénération des appendices loco-	
aqueuse; par M ^{me} Hugues Frey	759	moteurs chez Atyæphyra Desma-	
Composés organiques. — Voir Oxyda-		resti (Crustacé décapode nageur);	
tion.		par M ^{me} Louise Nouvel	64
Conductibilité électrique. — Voir		- Observation de l'accouplement chez	
Electroluminescence, Phosphores-		une espèce de Crevette Crangon	
cence.		crangon; par M ^{me} Louise Nouvel	639
Convection M. Émile Jouguet fait		- Le nombre de chromosomes des	
hommage du fascicule XL du		Ligiidæ (Crustacés; isopodes ter-	
Mémorial des Sciences physiques,		restres); par M ^{lle} Catherine Mir	637
«La convection forcée de la chaleur		Cuivre. — Voir Cristallographie, Miné-	
en régime d'écoulement laminaire »,		ralogie.	
par M. G. Ribaud, rédigé avec la		CYCLOHEXANE ET DÉRIVÉS. — Voir Cata-	
collaboration de M. A. Lemonnier,		lyse, Organomagnésiens.	
et dont il a écrit la Préface	9	Cytologie expérimentale. — Action	
Corpuscules. — Voir Physique mathé-		de l'apiol sur la caryocinèse et la	
matique.		cytodiérèse chez quelques Phané-	
Couches superficielles. — Sur la		rogames; par M. Pierre Gavaudan	
réextension des couches de pro-		et M ^{me} Noélie Gavaudan	805
téines et sur certaines anomalies		Cytologié végétale. — La nature de	
de leurs isothermes; par M. Dikran		la cytomyxie; par M. Jean Cour-	
Dervichian	16	tine	234
- Différents états physiques des cou-		La structure du protoplasme et	
ches de protéines; par M. Dikran		l'origine des appareils cytoplasmi-	
Dervichian	156	ques; par M. ACh. Hollande	327
CREVETTES. — Voir Crustacés.		- Structure cytologique et rôle physio-	
CRISTALLOGRAPHIE Sur des phéno-		logique des organes piliformes des	
mènes de transition découverts		Céramiacées; par M. et M ^{me} Jean	
dans les aluns à basse tempéra-		Feldmann	1003
ture; par M. Robert Guillien	21	- Voir Biologie végétale.	
- Macles du quartz α après un séjour		Cytophysiologie végétale Modifi-	
temporaire sous la forme β; par		cations des propriétés d'imbibi-	
M. Jean-Pierre Pérez	173	tion des colloïdes nucléaires consé-	
- Sur la cristallisation des métaphos-		cutives à un traumatisme; par	
phates vitreux de sodium et de		M. Georges Deloffre	572

D

DÉTECTION. — Voir Chimie analytique.
DÉTONATION. — Voir Explosifs.
DIABÈTE. — Le diabète permanent
provoqué chez le Chien normal par

des injections répétées d'extrait antéhypophysaire n'est pas accompagné d'une élévation du métabolisme basal; par MM. Louis Hédon Pages.

Pages.

et Auguste Loubatières DIASTASE. — Voir Chimie biologique. DICHROÏSME. — Voir Cristallographie. DIÉLECTRIQUES. — Voir Électricité. DIFFRACTION. — Voir Électronique, Physique cristalline. DIFFUSION. — Voir Photographie. DISPERSION ROTATOIRE. — Voir Magnéto-optique.	66	DORYPHORE. — Voir Parasitologie vegetale. Dosage. — Voir Chimie analytique, Vitamines. Dynamique. — Voir Mécanique des fluides. Dynamique des fluides. — Voir Mécanique des fluides. Dysenterie. — Voir Parasitologie.	
	1		
Échinodermes. — Voir Biologie expérimentale. Effet Raman et chimie. — Spectres Raman des poudres cristallines. Hydrates; par MM. Étienne Canals		théorie et la réalisation des généra- teurs continus à très haute tension utilisant un courant de poussières; par MM. Max Morand et André Raskin	297
et Henri Collet	212	ÉLECTROCHIMIE. — Recherches sur l'électrolyse du cyanate de potassium à l'état fondu; par MM. Adrien	
roforme; par MM. Jean Desmaroux, Jean Chédin et René Dalmon ÉLASTICITÉ. — Sur les forces élastiques autour d'une galerie horizontale	455	Perret et J. Riethmann	5 95
, de section circulaire; par M. Pierre Despujols	549	Marcel Chêne — Sur la formation du miroir argen-	672
- Errata Sur l'utilité de la théorie de Mohr- Caquot en photo-élasticimétrie ap-	812	tique; par M. Jean Loiseleur ÉLECTROCONVECTION. — Sur une mé- thode de purification des huiles de	993
pliquée aux constructions métalliques; par M. Christian Bourcier de Carbon	721	graissage; par M. Douchan Avsec. ÉLECTROLUMINESCENCE. — Luminescence dans les champs électriques et phénomènes électroniques dans	830
Electroconvection, Electrolumines- cence, Électromagnétisme, Mesures électriques, Pile électrique, Radio- électricité.		les semi-conducteurs; par M. Georges Destriau	36
ELECTRICITÉ ATMOSPHÉRIQUE Observation d'un coup de foudre en boule; par M. Rodolphe Garreau Parasites atmosphériques dans les	60	excité en « lumière blanche »; par M. Marcel Laporte — Auto-absorption du spectre continu du xénon excité en « lumière	95
régions austràles; par MM. Robert Bureau et M. Douguet Observations du champ électrique de l'atmosphère dans l'Océan Atlan-	117	blanche »; variation du coefficient d'auto-absorption avec la longueur d'onde; par M. François Gans ÉLECTROLYSE. — Voir Électrochlmie,	98
tique et dans l'Océan Pacifique; par M. Jules Rouch — Sur la répartition géographique de la foudre et de la grêle dans le département de l'Ariège; par	564	Pile électrique. ÉLECTROLYTES. — Sur les relations entre les effets de massivité des sels et certaines caractéristiques ioniques	
M. Camille DauzèreÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE. — Sur la	896	et atomiques; par M. Fred Vles et M ^{11e} Madeleine Gex Électromagnétisme. — Sur les oscil-	377

	Pages.	ı	Pages.
lations électromagnétiques natu-	0	broni	285
relles d'une cavité sphérique; par		- Sur les équations différentielles	
M. Marc Jouguet	25	linéaires dans un anneau de cer-	
- Sur les oscillations électromagné-		taines matrices continuisées	
tiques naturelles d'une cavité; par		(matrices doubles \mathbf{D}_l^2) et leurs	
M. Marc Jouguet	203	applications à certaines équations	
- Sur la variation du courant d'espace		intégrodifférentielles; par M. P.	
dans un magnétron sous l'action		Hebroni	712
du champ magnétique; par M. Jo-		Équilibres chimiques. — L'équilibre	
seph Bethenod	832	entre le paranitrure de phos-	
Voir Géométrie, Mécanique des fluides.		phore $(PN)^n$ et les molécules	
ÉLECTROMÉTRIE. — Voir Mesures élec-		biatomiques PN, déduit du spectre	
triques.		de bandes; par MM. Henri Moureu,	
ELECTRONIQUE. — Diffraction électro-		Boris Rosen et Georges Wetroff	207
nique sous de faibles voltages; par		ERPÉTOLOGIE Voir Parasitologie,	
M. Jean-Jacques Trillat	201	Pathologie comparée, Physiologie,	
- Distribution énergétique des élec-		Venins.	
trons secondaires à basse tempé-		Espaces. — Voir Équations différen-	
rature; par M. Alexandre Boji-	_	tielles, Topologie.	
(nescor)	512	Espaces abstraits. — Géométrie diffé-	
- Voir Physique nucléaire, Pile élec-		rentielle projective générale des	
trique.		géodésiques généralisées; par	
ÉLECTROOPTIQUE. — Voir Éthers.		MM. Aristotle D. Michal et Aladuke	
Embryo-		Boyd Mewborn	392
génie des Éricacées. Développe-		Essence. — Voir Chimie analytique,	
ment de l'embryon chez le Pyrola		Chimie végétale.	
rotundifolia L.; par M. René	625	ETHERS [ESTERS]. — Sur la formation	
Souèges	635	possible d'esters éthyliques au	
- Id. des Oxalidacées. Développement		cours de la stabilisation des végé-	
de l'embryon chez l'Oxalis corni-	600	taux; par MM. Albert Goris et Henri Canal	70K
culata L.; par M. René Souèges ENTOMOLOGIE. — Sur les agents de for-	698	- Une synthèse des esters de la choline.	125
mation des dispositifs de capture		Dimorphisme des termes supé-	
chez les Hyphomycètes prédateurs		rieurs; par M. Maurice Loury	682
de Nématodes; par MM. Émile		- Étude aux rayons X des esters de	002
Roubaud et Robert Deschiens		l'acide polymétatellurique; par	
Équations algébriques. — Voir Algè-	77	M. Marcel Mathieu et M ^{11e} Cécile	
bre.		Stora	834
ÉQUATIONS AUX DÉRIVÉES PARTIELLES.		- Voir Acide nitrique, Acides organiques,	004
Sur les propriétés asympto-		Alcools, Carbures d'hydrogène, Colo-	
· tiques des fonctions et valeurs		rants, Complexes chimiques, Effet	
propres des plaques vibrantes; par		Raman et chimie.	
M. Aake Pleijel	717	ÉTHERS OXYDES. — Voir Alcools.	
fÉquations différentielles. ← Sur	11	ÉTOILES. — Voir Astronomie stellaire.	
les points singuliers des équations		Excitabilité. — Voir Physique biolo-	
différentielles; par M. Alfred Rosen-		gique,	
blatt	10	Explosifs. — Action des rayons ultra-	
- Sur l'extension des systèmes différen-		violets sur la nitroglycérine; par	
tiels aux espaces métriques; par		MM. Thadée Urbanski, Wladysław	
M. Marcel Godefroy	593	Malendowicz et Kamil Dybowicz	103
ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES LI-		- Sur la vitesse de détonation des	
NÉAIRES Sur les inverses des		mélanges d'explosifs solides avec	
éléments dérivables dans un		des liquides non explosifs; par	
anneau abstrait; par M. P. He-	1	MM. Thadée Urbanski et Thadée	

	Pages.		Pages.
Galas	558. 560	cléaires de l'uranium bombardé par des neutrons. Essais sur d'autres explosifs; par MM. Paul Fabre, Claude Magnan et Henri Muraour	436
,	1	र र	
FAUNE. — Voir Zoologie. FÉCONDATION. — Voir Biologie végétale. FER. — Voir Radiochimie, Spectropho-		dérivée. Fonctions de variables complexes; par M. Kyrille Popoff. — Nouvelle extension de la notion de dérivée. Fonctions de variables	472
tométrie. FERMENTATION ALCOOLIQUE. — Le bilan carboné de la fermentation alcoolique et le rapport des pro-		complexes; par M. Kyrille Popoff. — Sur la totalisation par rapport à une fonction à variation bornée géné-	668
duits finaux au sucre disparu pour quelques oses et holosides; par M. Raymond Guillemet Ferments.— Effet de protection de la	255	ralisée; par M. J. Ridder	623
cozymase sur les groupements sulfhydrilés déshydrases; par M.		M. J. Ridder	670
Louis Rapkine M ^{me} Sarah M. Rap- kine et M. Pavle Trpinac	25 3	- Sur les fonctions convexes; par	825
l-cystèine par la désulfurase, nou- veau ferment contenu dans le foie; par MM. Claude Fromageot, Earl Wookey et M ^{me} Paulette Chaix	1019	M. Szolem Mandelbrojt — Sur la variation de la fonction de Green de domaines plans quelconques; par M. Menahem Schiffer	977
FEUILLES. — Voir Physiologie végétale. FLAVINE. — Voir Physiologie végétale. FLORE. — Voir Géographie botanique. FLUORESCENCE. — Pouvoir fluorescent des solutions d'uranine en fonc-		Schiffer	980
tion de leur concentration en ions H+; par M. Augustin Boutaric et M ^{me} Madeleine Roy	162	Dirichlet; par M. Carlos Biggeri FONCTIONS ENTIÈRES. — Sur les faisceaux de courbes V = const. des fonctions entières; par M. Lucien	979
FLUORINES. — Voir Phosphorescence. FLUORURE. — Voir Magnétisme. FONCTIONS (THÉORIE DES). — Sur l'extension à l'ordre n des théorèmes de M. Denjoy sur les nom-		Hibbert	783
bres dérivés du premier ordre; par M. Frédéric Roger	11	familles normales de fonctions holomorphes (α) ; par M. Juan-	718
comme coupure essentielle; par M. Arnaud Denjoy	373	Carlos Vignaux	963
d'un ensemble plan; par M. Georges Calugaréano	409	Fonctions univalentes. — Sur la déformation de la frontière par les fonctions univalentes convexes;	

TABLE DE	S MATIERES.	1035
par M. Zeev Nehari		
	G	
GÉNÉTIQUE. — Apparition de mutations géantes et polyploïdes chez le Colza, la Pervenche et le Lin à grandes fleurs, après application de colchicine; par MM. Marc Simonet et Robert Chopinet	Géographie Lithologique. — L'arénisation prétropicale et prédésertique en A. O. F. et au Sahara; par M. Jacques de Lapparent Géographie physique. — Le Plateau du Thimerais : dépôts et évolu-	7
Disjonctions singulières des hybrides interspécifiques de Blés, Engrains et Froments (Monococcum × Tr. eulgare); par M. Kuo Chun Chin. 240		801
 Sur l'hérédité unilatérale dans les croisements interspécifiques; par M. Louis Blaringhem	de l'Échelle (Ardennes); par M. Antoine Bonte	53
purpurea × N. sylvestris; par M. P Gisquet, M ¹¹⁰ Aline Dusseau et M. H. Hitier	Le Maitre	
GÉOBOTANIQUE. — Voir Géographie botanique. GÉOCHIMIE. — M. W. Vernadsky fait hommage d'un Mémoire sur la Géochimie du manganèse » (en langue russe)		
GÉODÉSIE. — Voir Gravimétrie. GÉODÉSIQUES. — Voir Espaces abstraits. GÉOGRAPHIE. — M. le Secrétaire perpétuel dépose sur le bureau un extrait du tome XII de la « Description	tant gisement d'hydrocarbures dans les Petites-Pyrénées au nord de Saint-Gaudens; par MM. Léon Bertrand et Louis Barrabé — Sur les terrains primaires et infra-	399
géométrique détaillée des Alpes françaises », par <i>Paul Helbronner</i> , tables générales des quatorze élé- ments (douze tomes et deux	liasiques du Djurdjura (Algérie); par M. Alexis Lambert — La venue de gaz de Saint-Marcet (Haute-Garonne); par M. Charles	414
albums annexés)		42 3
relique du Mont Goudah; par M. Auguste Chevalier	de Chételat	446
phiques de la Chine; par M. Jacques Roi	Goguel	693
graphie lithologique.	écaille; par M. Jean Goguel	76

Pages	Pages.
— Sur la genèse et l'âge des roches vertes syriennes; par M. Louis Dubertret	Géométrie différentielle. — Une inégalité-isopérimétrique sur les surfaces ouvertes à courbure positive; par M. Félix Fiala
 Phénomènes dynamiques intervenant dans le triage granulométrique des sables sur la dune et la plage du Pyla (Arcachon); par MM. Louis Glangeaud et G. Gandil. 	réseau conjugué permanent dans l'espace elliptique; par M. Marcel Vasseur
Voir Géographie physique, Hydro- géologie, Lithologie, Lithologie sédi- mentaire, Microbiologie du sol et des eaux, Minéralogie, Océanographie, Paléontologie, Physique du globe, Stratigraphie, Tectonique. GÉOMÉTRIE Sur une méthode géomé- trique permettant d'obtenir 991 des 2015 coniques de contact d'une courbe plane quintique; par M. Amin Yasin Amin	Germination. — Voir Biologie végétale, Botanique. Glucinium. — Sur les phosphates basiques de glucinium et de zinc; par M. Adrien-André Sanfourche. — Errata
 M. Amin Yasin Amin	GRAMINÉES. — Reconstitution expérimentale d'une Graminée éteinte, par un croisement interspécifique; par M. Antoine de Cugnac
sements; par M. Roger Apéry 74 — Nouvelle méthode pour obtenir la cubique qui donne les tangentes de Darboux en un point d'une surface; par M. Nicolas Abramescu	

HALOGÈNES. — Voir Isomérisation.
HARICOT. — Voir Biologie végétale.
HAUTES PRESSIONS. — Voir Minéralogie.
HÉMATOLOGIE. — Voir Chimie physiologique.
HÉMOGLOBUNE — Coefficient d'aimen

HÉMOGLOBINE. — Coefficient d'aimantation spécifique de la méthémoglobine; par M^{11e} Paulette Berthier. — Voir Protéides.

Hérédité. — Voir Biologie végétale,

Génétique. Heure. — Voir Chronométrie.

HISTOPHYSIOLOGIE COMPARÉE. — Voir Optique physiologique.

Holosides. — Voir Fermentation alcoolique.

774 Homologie. — Voir Biologie mathématique.

	Pages.		Donn
Huiles. — Voir Absorption, Électricité. Huiles végétales. — Les acides con-		thode de préparation des α-alcoyl- et α-acidyl-phénylhydrazones et	Pages.
crets des huiles d'Olive; par M. René Marcille Hybrides. — Voir Génétique.	730	des α-aleoyl-phénylhydrazines; par M. Panos Grammaticakis	994
HYDRATATION. — Voir Acides orga- niques. HYDRATES. — Voir Chimie minérale,		Hydrodynamique. — Sur la stabilité de deux files de tourbillons dans un canal de largeur finie; par	
Effet Raman et chimie, Physiologie végétale.		M. Hiranya Kumar Dasgupta — Sur un cas où un corps pesant tournant, consistant en un noyau solide	503
Hydraulique. — Expériences sur l'écoulement entre piles de ponts; par M. Léopold Escande	14	entouré d'une masse liquide, est en équilibre relatif stable; par M. Georges Giraud	620
 Veines liquides dans les vannes de fond, les déversoirs et les ponts ou barrages mobiles; par M. Léopold 		 Petits mouvements relatifs pério- diques d'un corps pesant tournant, 	020
Escande — Sur la similitude des phénomènes d'entraînement d'air par l'eau en		constitué par un noyau solide immergé dans une masse liquide homogène; par M. <i>Georges Giraud</i> .	661
mouvement; par M. Léopold Escande	626	— Errata Hydrogéologie. — Le problème de l'eau dans le Tanezrouft; par	812
- Étude sur modèles réduits des ouvrages de rupture de charge : expériences de l'usine du Carcanet;		M. Nicolas Menchikoff — Voir Océanographie. Hydrologie. — Le transport de sels	544
par M. Léopold Escande		dissous par le Niger en 1938; par M. Mengli Guirey Enikeff — Voir Microbiologie du sol et des eaux, Océanographie, Océanographie physique.	229
Grausse. Hydrazones. — Sur une nouvelle mé-	197	HYDROLYSE. — Voir Chimie analytique, Spectrophotométrie.	
]		
Imbibition. — Voir Cytophysiologie végétale. Immunologie. — Sur la structure antigénique des bacilles tuberculeux		typhus murin; par MM. Georges Blanc et Marcel Baltazard Données nouvelles sur la valeur et la durée de l'immunité conférée	419
humains et bovins; par M. W. Schaefer — Fraction non précipitable d'un sys-	129	par l'anatoxine tétanique; consé- / quences théoriques et pratiques; par MM. Gaston Ramon et Édouard	
tème d'anticorps spécifiques; par M. André Bonot	179	Lemetayer	704
aux deux espèces Spherophorus funduliformis et Spherophorus necrophorus; par MM. A. R. Pré-		INFRAROUGE Voir Absorption des radiations, Luminescence, Optique, Spectroscopie.	
vot et M ^{11e} E. Kirchheiner	. 182	Infusoires. — Voir Protistologie. Insuline. — Voir Pharmacologie. Intégrale. — Voir Analyse mathéma-	
fection fébrile ou inapparente de		tique.	

-	ages. [Pages.
 Iodure. — Voir Explosifs. Ionisation. — Voir Sels. Ionosphère. — Voir Physique du globe. Isomérisation. — Sur deux β-acétyldécahydronaphtalènes isomères; par Mile Germaine Cauquit	hydrines correspondantes; MM. Marc Tiffeneau et Geor Vaissière	par ges 449 ro- du du arc 465
	${f L}$,	
Lampes électriques. — Voir Radio- électricité. Levures. — La cause microbiologique de la maladie des cidres dits fram-	du Forez; par MM. Sean Ju et Paul Sainfeld	887
boisés : 'production d'éthanal par actions conjuguées de levures al- cooliques et de bactéries acétiques; par MM. Gustave Guittonneau, Germain Mocquot et Jean Taver-	LITHOLOGIE SÉDIMENTAIRE. — Sur dolomitisation des sédiments caires; par M. A. Rivière	al- 597 ca-
nierLithologie. — Sur le granite du Tefe-	809 ments calcaires; par M. A. Rivie Luminescence. — La luminescence	re. 691 de
dest (Sahara central); par M. Mau- rice Lelubre	l'eau sous l'action des ultraso par M. Pierre Paounoff — Nouvelles remarques sur les én sions infrarouges de luminescel	33 nis- nce
tie des schistes cristallins du Sud de Madagascar; par M. Alfred Lacroix. — Gisement des roches à silicates calci- ques et calcomagnésiens des Monts	des éléments rares. Application 609 l'analyse; par M. Marcel Servig — Voir Électroluminescence, Photoé tricité.	ne. 210
	M	
Magnésium. — Voir Chimie minérale, Métallographie, Métallurgie. Magnétisme. — Étude expérimentale de quelques cas d'antiferromagnétisme; par M. Gabriel Foëx et Mile M. Graff	MAGNÉTISME TERRESTRE. — Déter nations de la déclinaison mag tique au Sahara Méridional, Soudan et en Afrique Éque riale; par MM. Henri Brandste et Jean Lagrula. — Étude statistique du cycle un cennal de la composante diurne la déclinaison magnétique; par Mmº Henri Labrouste. — Id. de la composante semi-diu de la déclinaison magnétique par M. et Mmº Henri Labrouste — Voir Physique du globe. MAGNÉTO-OPTIQUE — Existence dichroïsme magnétique rectilis dans des liquides à larges bar	né- au tto- tter 326 dé- de Let 565 rne ue; e 689 du gne

	Pages.	1	20.000
d'absorption; par M. Maurice	agos.	fondamentales des champs gazody-	Pages.
Schérer	411	namique et électromagnétique;	
- Dispersion rotatoire magnétique du		par M. Dimitri Riabouchinsky	664
benzène lourd C6 D6 et de l'alcool		- Tourbillons électroconvectifs instan-	
lourd (C ² D ⁵ OD); par M. Gaston		tanés dans les liquides isolants; par	
Dupouy	453	M. Douchan Avsec	750
- Pouvoir rotatoire magnétique de		— Id. dans une couche d'air chargée	
C ⁶ D ⁶ et de C ² D ⁵ OD. Variation		de fumée de tabac; par M. Douchan	
thermique; par M. Charles Fert	479	'Avsec	869
— Étude magnéto-optique de la neutra-		— Influence de l'accélération sur la	
lisation; par MM. Fernand Gallais		réaction subie par une aile de la	
et Daniel Voigt	872	part d'un fluide; par M. Henri	
MAL DES MONTAGNES. — Voir Physio-		Guillemet	786
logie.		MÉCANIQUE INDUSTRIELLE. — Calcul	
Mammifères. — Voir Anatomie compa-		des couples de perte dus au frot-	
rée, Chimie physiologique.		tement et à la ventilation dans	
Manganèse. — Voir Chimie minérale,		les machines tournantes d'après la	
Géochimie, Magnétisme.		courbe de ralentissement; par M.	
MARÉGRAPHIE. — Voir Océanographie.		F. Cathelin	501
MÉCANIQUE CÉLESTE. — Sur une loi		- Voir Magnétisme, Mécanique ra-	
corrective de la loi de Newton; par	-22	tionnelle, Vibrations.	
M. Jean Chazy	133	MÉCANIQUE ONDULATOIRE. — Sur le	
— Sur les orbites relativistes des pla-	7/0	passage des particules à travers	
nètes; par M. Théophile T. Vescan.	149	les barrières de potentiel coulom-	0.0
- Librations des apsides de certaines		bien; par M. Gabriel Badarau	89
orbites peu excentriques; par M. Hervé Fabre	151	— Sur la propagation des groupes d'ondes et les relations entre la	
- Sur les solutions périodiques du pro-	131	mécanique classique et la méca-	
blème des perturbations; par		nique ondulatoire; par M. Gabriel	
M. Hervé Fabre	291	Badarau	55 I
— Sur la répartition des périhélies et	-3-	— Sur l'équation d'ondes d'un corpus-	
des nœuds des petites planètes et		cule à deux états de masse suscep-	
sur les causes des variations dans		tible de représenter le proton-	
le nombre mensuel de leurs décou-		neutron; par M. Gérard Petiau	194
vertes; par M. Benjamin de Je-		MÉCANIQUE QUANTIQUE Voir Phy-	
khowsky	505	sique théorique.	
- Sur une inégalité à longue période		MÉCANIQUE RATIONNELLE Sur la	
du moyen mouvement de Pluton		théorie moderne du potentiel; par	
due aux actions perturbatrices de		M. Marcel Brelot	828
Jupiter et de Saturne; par		Mécanique théorique. — Voir Méca-	
M. Henri Roure	788	nique ondulatoire.	
Mécanique des fluides Sur les		Médecine vétérinaire. — Voir Virus.	
équations de l'écoulement perma-		MESURES ÉLECTRIQUES Récentes	
nent relatif d'un fluide parfait et		comparaisons des unités électri-	
l'hypothèse des courants;par		ques des divers pays; par MM. Al-	
M. Maurice Roy	187	bert Pérard, Miroslav Romanowski	
Sur l'écoulement relatif permanent		et Michel Roux	23
d'un fluide parfait et l'hypothèse		MÉTABOLISME BASAL. — Voir Diabète.	
des tranches; par M. Maurice Roy.	276	MÉTALLOGRAPHIE. — Au sujet du revenu	
— Quelques nouvelles remarques sur		de la solution solide aluminium-	
l'analogie supersonique du champ		magnésium; par MM. Paul La-	3 06
électromagnétique; par M. Dimitri	50-	combe et Georges Chaudron	300
Riabouchinsky	587	MÉTALLURGIE. — Sur les transforma- tions des fontes austénitiques; par	
- Sur la corrélation entre les équations		tions des tontes austenniques; par	

Pages.		ages.
MM. Jean Galibourg et Pierre Lau-	- Théorie de la montmorillonite; par	
rent 105		279
Propriétés mécaniques après durcis-	- Sur la lautite, Cu As S; par MM. René	
sement structural des alliages	Weil et Raymond Hocart	444
aluminium - magnésium - zinc à	— Données nouvelles sur les propriétés	
- U	physiques des constituants minéra-	
faible teneur en magnésium et en	logiques de la vredenburgite des	
zinc; par MM. Jean Hérenguel et	You down your RE C TOOK	518
Georges Chaudron 109		310
— Voir Cinétique chimique.	— Sur les gisements des minerais	
Météorologie. — Contribution à l'é-	oxydés de nickel en Oural; par	05-
tude des circulations atmosphé-	M. Basile Bogitch	652
riques qui s'effectuent au-dessus de	— Nouvelles observations sur l'analyse	
la Mer Rouge; par M. Robert	thermique différentielle de la kaoli-	
Tournier	nite; par M ^{11e} S. Caillère et	
- L'influence de la rotation de la Terre	M. S. Hénin	684
	- Appareil pour le triage photomé-	
sur la direction du vent au contact	trique des sables; par MM. L	
du sol; par M. Roger Faillettaz 767	Henri Berthois et PMichel Duf-	
Microbes pathogènes. — Voir Immu-	fieux	889
nologie.	- Voir Cristallographie, Géologie, Litho-	
Microbiologie. — Voir Antigènes,	logie, Lithologie sédimentaire, Phy-	
Levures, Physiologie microbienne,	sique cristalline, Piezoélectricité.	
Virus,		
Microbiologie du sol et des eaux	Molyboene. — Voir Chimie minérale,	
	Electrochimie.	
Sur la synthèse biogène de l'am-	Monocotylédones. — Voir Anatomie	
moniac dans le sol et les eaux; par	végétale.	
M. Serge Winogradsky 616	PHONEHOLOGIE EXPERIMENTALE.	
MICROSCOPIE. — Voir Aérosols.	la mise en évidence du potassium,	
Minéralogie. — Néogenèse de miné-	du rubidium et du césium dans les	
raux au cœur des roches par recuit	caillots de collagène longuement	
dans des gaz et vapeur d'eau sous	lavés; par Mlle Louise Guyon et	
hautes pressions. Production de	M. Vasile D. Marza	257
phénomènes de métamorphisme	Mousses. — Voir Biologie.	
artificiel; par MM. Albert Michel-	MUTAROTATION. — Voir Sucres.	
Lévy et Jean Wyart 175		
Lorg or some in gament the title 175	1 22 2 CO 2 CHAIR POST CHAIR POST CONTROL CONT	
	N /	
NÉMATODES Voir Entomologie.	NICOTINE Voir Pharmacologie.	
NEUTRONS Voir Explosifs, Méca-	Niobium. — Voir Chimie minérale.	
nique ondulatoire.	NITRATION. — Voir Acide nitrique.	
NICKEL. — Voir Minéralogie.	NITRILES. — Voir Chimie analytique.	
Ziionin i iii iii iii ii ii ii ii ii ii ii i	MITRILES. — Voir Crimie analytique.	
	0	
Océanographie. — La composante.	- Sur la véritable signification des	
annuelle autour de la Baltique;	vases sableuses et des sables	
par M. Vladimir Frolow 521	vaseux; par MM. Jacques Bourcart	
- Essai d'une définition de la vase des	et Claude Francis-Bœuf	568
estuaires; par M. Jacques Bourcart. 542	- Voir Chimie végétale.	1

Océanographie physique Mesure	ages.	Organomagnésiens. — Action des	Pages.	
du pH dans l'Océan Atlantique et		Organomagnésiens mixtes sur les		
dans l'Océan Pacifique; par M. Ju-		phénylhydrazones des cyclanones;		
les Rouch	634	par M. Panos Grammaticakis	317	
Odontologie. — M. Marcel Baudouin		— Errata	388	
adresse une Note : « La dent en		Orogenèse Voir Batraciens.		
fourche préhistorique, mutilation		Orogénie. — Voir Géologie.		
opératoire culturelle »	496	Oses Voir Fermentation alcoolique,		
OPTIQUE. — Voir Absorption.		Sucres.		
OPTIQUE CRISTALLINE. — Mesures de		-Ostéologie. — Voir Téléostéens.		
biréfringences dans l'ultraviolet		OXYDATION. — Sur l'oxydation sulfo-		
lointain; par M. Roger Servant	206	chromique ménagée des composés	'	
- Voir Cristallographie.		organiques à fonctions oxygénées;		
OPTIQUE PHYSIOLOGIQUE. — Les fac-		par MM. Michel Polonovski et		
teurs rétiniens de l'acuité visuelle		Alexandre Lindenberg	46	
des Vertébrés; par M ^{11e} ML. Ver-	9/5	- Voir Cinétique chimique, Cobalt.		
rierOrbites. — Voir Mécanique céleste.	043	Oxygène. — Voir Photochimie, Physio- logie microbienne.		
Onder the transfer of the tran		ogio microoccimio.		
	F			
D. (. D		
PALÉONTOLOGIE. — Sur des Poissons		PATHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Voir		
fossiles de Perse; par M. Camille	878	Cancer.		
Arambourg — Voir Géologie.	898	PATHOLOGIE VÉGÉTALE. — Sur les nodo-		
Paléontologie végétale. — Nou-		sités radicales de Datisca canna-		
velles observations sur les Fou-		bina L.: leur endophyte et les réactions cellulaires qui l'accom-		
gères primitives du genre Cladoxy-		pagnent; par M. Émilien Pâquet.	33 o	
lon; par M. Paul Bertrand	839	- Erratum relatif à son prénom	584	
— Errata	1024	Voir Chimie biologique, Cytophysio-		
PARASITOLOGIE. — Une dysenterie ami-		logie végétale.		
bienne expérimentale, fatale pour		PÉTROGRAPHIE. — Voir Lithologie.		
les Vipères, pourrait probablement		PÉTROLES. — Voir Géologie.		
être utilisée pour la destruction de		PH. — Voir Chimie biologique, Tecto-		
ces reptiles; par M. Émile Brumpt.	362	nique.		
Parasitologie végétale. — Sur une	`	Phagocytose. — Voir Physicochimie		
invasion de Doryphores au Jardin		biologique.		
des Plantes et sur les plantes sur		Phanérogames. — Voir Cytologie expé-		
lesquelles vivent ces insectes en fin		rimentale. Pharmacodynamie. — Voir Pharma-		
de saison; par M. Auguste Che- valier	468	cologie.		
PARFUMS. — Voir Carbures d'hydrogène,	400	PHARMACOLOGIE. — L'action nicoti-		
Chimie végétale.		nique de l'hordénine n'est pas sup-		
PARTHÉNOGENÈSE. — Voir Anatomie		primée par l'introduction dans la		
pathologique, Biologie végétale.		molécule d'un second oxhydrile		
PATHOLOGIE. — Voir Parasitologie, Phy-		phénolique, celui-ci en position		
siologie.		, méta; par M. Raymond-Hamet	67	
PATHOLOGIE COMPARÉE Sur la fré-		- Sur une curieuse propriété physiolo-		
quence des tumeurs dans les divers		gique de l'extrait aqueux de		
ordres de Vertébrés à sang froid et		Rauwolfia heterophylla Ræm. et		
leur rareté dans les espèces veni-		Sch.; par M. Raymond-Hamet	384	
meuses; par M. Albert Peyron	261	- Sur les effets intestinaux directs et		
C. R., 1939, 2° Semestre. (T. 209.	.)	73		

1042			
Pag	es.	75 G F1 1 1	Pages.
indirects de l'extrait de Rauwolfia		M. Georges Liandrat	101
heterophylla Ræm. et Sch.; par		- Errata	404
Ziai Etagarora antititati i i	599	- Voir Phosphorescence, Photométrie.	
- Influence de l'échitamine sur les		Риотоскарние. — Sur la répartition	
effets hypertenseurs et vaso-cons-		spectrale de la lumière diffusée par	
tricteurs rénaux de l'adrénaline;		l'image photographique dans l'ul-	
par M. Raymond-Hamet) 13	traviolet; par M. Casimir Jaus-	
- Répartition du bromure de propyle		WETCHER	37
dans le système nerveux central et		- Voir Photochimie.	
dans le sang du Cobaye aux divers		Photométrie. — Emploi de cellules	
stades de l'anesthésie produite par		photoélectriques au sélénium pour	
ce bromure; par MM. Marc Tif-		la photométrie de précision; par	
	368	M. Jean Terrien	300
- Action de l'insuline sur la chronaxie		- Voir Minéralogie.	
du pied d'Escargot; par M. Ray-		Phylogénie Principes pour l'éta-	
	447	blissement d'un arbre généalo-	
- Mesure de l'activité gonadotrophique		gique du règne animal; par M. Lu-	
des extraits préhypophysaires; par		cien Cuénot	736
MM. Raymond Cahen et Pierre		Physicochimie Voir Acide nitrique,	
	490	Alliages, Colloides, Effet Raman et	
- Voir Botanique coloniale appliquée,	.	chimie, Métallographie, Systèmes	
Chimie végétale.		binaires.	
Phénor. — Sur l'homophtaléine du		Physicochimie biologique. — Action	
•	321	des sels de potassium d'acides gras	
The second secon	584	bibasiques sur la phagocytose in	
- Voir Chimie analytique.		vitro; par M. Norbert Fethke	250
PHOSPHATASE. — Voir Téléostéens.		- Voir Venins.	200
Phosphates. — Voir Chimie analytique,		Physiologie. — Répercussions de l'ano-	
Cristallographie, Géologie.		xémie sur le rein; par MM. Léon	
Phosphore. — Voir Chimie minérale,		Binet, M. V. Strumza et A. Sa-	
Équilibres chimiques.		maras	576
Phosphorescence. — Sur l'effet photo-		- La glycémie chez le Cobaye et le	3/0
électrique et la photoconductibilité		Lapin sous l'influence du venin	
des sulfures phosphorescents et des			
fluorines; par M. Emmanuel Voyat-		de Cobra; par MM. Gabriel Ber-	585
	31	trand et Radu Vladesco	
zakis	31	- Errata	732
phosphorescent à l'action des		- L'action hyperglycémian te des	
rayons rouges; par M. Jean Saddy.	03	venins de Serpents; par MM. Ga-	0 - 0
Phosphures. — Voir Électrochimie.	93	briel Bertrand et Radu Vladesco	818
Photochimie. — Union labile de l'oxy-		- Un autodistributeur de vide et de	
gène au carbone : étude spéciale		gaz comprimés, pour usage physio-	
de la dissociation spontanée		logique ou d'autres applications;	
du photooxydiphényldimé-		par M. JAndré Thomas	1010
thoxyanthracène; par MM. Charles		- Voir Biologie expérimentale, Chimie	
The state of the s		physiologique, Diabète, Pharma-	
Dufraisse, Léon Velluz et M ^{me} Léon	516	cologie, Vitamines.	
Velluz	110	PHYSIOLOGIE MICROBIENNE Con-	
		sommation d'oxygène par un anaé-	
PHOTOCOMPTEURS. — Voir Physique.		robie strict, Clostridium buty-	
PHOTOÉLASTICITÉ. — Voir Élasticité.		ricum; par MM. Eugène Aubel et	
Photoélectricité. — Sur deux exem-	}	Jacques Houget	259
ples remarquables de non-additi-		Physiologie végétale. — Influence de	
vité des effets photoélectriques de		la nature du porte-greffe sur le	
flux lumineux simultanés; par	1	mode d'alimentation NPK de la	

	Pages.		Pages.
Vigne greffée; par MM. Henri		- Brillance absolue du ciel nocturne	0
Lagatu et Louis Maume	281	mesurée à Godhavn (Ile Disko,	
Les tubercules de Crepis Bulbosa		Groenland NW) au cours de la	
Cass.; leur obtention à partir de la		Mission française 1938-1939; par	
graine en milieu minéral aseptique ;		M. Hubert Garrigue	769
par M. Marin Molliard	365	- Voir Physique nucléaire.	
— Le diagnostic précoce de la variété;		PHYSIQUE CRISTALLINE Diffraction	
par M. Henri Colin et M11e Simone		des rayons X par une poudre cris-	
Lemoyné	426	talline étendue sur une surface	
— Le jaunissement automnal des feuilles		plane immobile; par M. François	
de Betterave; par M. Henri Colin et		Dupré la Tour	51
M ^{11e} Simone Lemoyne	970	Physique du globe La mesure du	
- Accumulation des hydrates de car-		champ magnétique terrestre aux	
bone dans les feuilles préalable-		hautes altitudes déduite de l'étude	
ment placées à l'obscurité; par		de l'ionosphère; par MM. Raymond	
M. Paul P. Stanescu	8o 3	Jouaust, Émile Thellier et Henri	
- Production de flavine et vie anaé-		Jardy	382
robie chez Eremothecium Ashbyii;		- Mesures de l'intensité de la radiation	
par Mile Anne Raffy	:900	pénétrante tellurique en Auvergne;	
- Voir Cytologie végétale, Graminées.		par MM. Jean Bricard et Jean	
PHYSIQUE Sur l'influence de la		Jung	485
densité du milieu gazeux sur la		- Voir Électricité atmosphérique,	
propagation d'un jet liquide; par		Gravimétrie, Hydrologie, Magné-	
M. Roger Kling	153	tisme terrestre, Météorologie, Océa-	
- Étude de photocompteurs dans l'ul-		nographie, Physique cosmique,	
traviolet; par MM. Alexandre Dau-		Physique nucléaire, Séismographe,	
villier et Étienne Vassy	394	Volcanologie.	
- Voir Chaleur, Chimie physique, Élec-	` "	Physique industrielle Sur l'étude	
tricité, Optique, Pyrométrie.		radiographique de l'évolution des	
PHYSIQUE APPLIQUÉE. — Calcul de la		ciments; par M11e Édith Couillaud.	397
surface utile des membranes des		PHYSIQUE INSTRUMENTALE Voir	
détendeurs; par M. Jean Lichtens.	295	Acoustique.	
PHYSIQUE ATOMIQUE Spectres de		Physique mathématique Statis-	
l'émission propre ondulatoire du		tiques de corpuscules; par M. Jules	
radon et de ses dérivés. Raies attri-		Géhéniau	87
buables à l'élément 85; par M. Ho-		— Voir Équations différentielles linéaires.	
ria Hulubei et M11e Yvette Cau-		PHYSIQUE MATHÉMATIQUE APPLIQUÉE.	
chois	39	- Sur une application du prin-	
- Nouvelles recherches sur l'élément 93		cipe de la Loi-limite en Analyse	
naturel; par M. Horia Hulubei et		dimensionnelle; par M. Robert	
M ^{11e} Yvette Cauchois	476	Esnault-Pelterie	. 130
- Sur l'élément 87 (Ml); par M. Horia		Physique moléculaire Les inter-	
Hulubei	675	actions moléculaires dans les solu-	
PHYSIQUE BIOLOGIQUE. — Sur les cou-		tions. Leurs effets sur la rotation	
rants d'action et les théories de		des dipôles dans un champ alter-	
l'excitabilité de la fibre nerveuse;		natif; par MM. Pierre Girard et	
par MM. Georges Déchène et		Paul Abadie	874
Jean-A. Reboul	69	Physique · nucléaire. — Développe-	
- Voir Hémoglobine.		ment dans le temps des réactions	
Physique cosmique Sur l'aurore		en chaînes dans une masse urani-	
boréale du 13 octobre 1939; par		fère; par M. Félix Adler	3 o 1
M. Pierre Bonnal	695	- La partie pénétrante des grandes	
Remarque au sujet de la Note précé-		gerbes de rayons cosmiques; par	
dente; par M. Charles Maurain	696	MM. Pierre Auger et Jean Daudin.	48 1

1044	710		
Pas	ges.		Pages.
Les variations des grandes gerbes de		POLYNOMES Remarque sur les poly-	
rayons cosmiques en fonction de la		nomes trigonométriques; par M. J.	
		Favard	746
pression barométrique, de l'alti-		Pomme de terre. — Voir Botanique.	74"
tude et du temps; par MM. Pierre	720		
Trager, Troping of I am things of the	536	Potassium. — Voir Cristallographie,	
- Changements d'intensité et de com-		Électrochimie, Morphologie expéri-	
position des rayons cosmiques	i	mentale, Physicochimie biologique.	
avec la latitude magnétique; par		PROBABILITÉS (CALCUL DES). — Mouve	
MM. Pierre Auger, R. Grégoire,	i	ment brownien linéaire et mouve-	
	794	ment brownien plan; par M. Paul	
- Mésotons neutres et paires d'élec-		Lavy	140
	678	— Errata	387
Physioue physiologique. — Voir		- Sur un problème de calcul des proba-	
Batraciens.		bilités; par M. W. Dæblin	742
Physique théorique. — Sur la théorie		— Voir Statistique.	74-
		Protéires. — Action de la chaleur sur	
des particules de spin quel-	265		
Total Land Land Land Land Land Land Land Land	203	l'hémoglobine et étapes réversibles	
- De l'intégration de l'équation de		de la coagulation des protéides;	
M. De Donder. Détermination de		par MM. Jean Roche et Mohamed-	
l'onde monochromatique; par		Salah Chouaïech	1017
M. Georges Biben	726	— Voir Antigènes.	
— Équations relativistes de mouve-		Protéines. — Influence inhibitrice des	
ment de premier ordre en Méca-		protéines sériques sur l'altération	
nique quantique; par M. Mario		de la bilirubine en solution alca-	
	985	line; par M. Augustin Boutaric et	
- Voir Mécanique ondulatoire, Thixo-	Ĭ	Mme Madeleine Roy	1021
tropie.		- Voir Couches superficielles, Morpho-	
Piézoélectricité. — Sur la valeur		logie expérimentale.	
absolue du module piézoélectrique		Protistologie. — Sur le suçoir des	
principal du quartz; par M. André			
	607	Infusoires thigmotriches rhyn-	
U	627	choïdés (Hypocomidæ et Spheno-	
- Voir Luminescence.		phryidæ) et sa genèse; par	
PIGMENTATION. — Voir Chimie végétale.		MM. Edouard Chatton et André	
Pile Électrique. — Rôle des élec-		Lwoff	333
trons dans la production de la		— Sur la systématique de la tribu des	
force électromotrice au contact		Thigmotriches rhynchoïdés. Les	
métal-électrolyte; par M. Vasi-		deux familles des Hypocomidæ	
lesco Karpen	474	Bütschli et des Ancistrocomidæ	
- Rôle des électrons dans le fonction-		n. fam. Les deux genres nouveaux,	
nement des piles. La pile Daniell;		Heterocoma et Parhypocoma; par	
N. P	509	MM. Édouard Chatton et André	
- Les piles de concentration à électrons	Ĭ	Lsvoff	429
et la mesure du pH; par M. Vas-		PROTON. — Voir Mécanique ondula-	429
	790	toire.	
- La pile à gaz; mécanisme de l'élec-	130	PROTOPLASME. — Voir Cytologie végétale.	
trolyse de l'eau; polarisation des		Pyrométrie. — Contribution à l'étude	
	988		
	900	des températures des flammes	
Planètes. — Voir Astronomie physique,		d'hydrocarbures; par MM. Jean	
Mécanique céleste.		Van de Poll et Tidde Westerdijk	158

R

	Pages.	1	Pages.
RADIATIONS. — Voir Absorption, Biologie physicochimique.		d'absorption K des éléments	I ages.
Radioactivité. — Sur une propriété des		La (57), Ce (58), Pr (59), Nd (60), Sm (62); par M ^m ^o Marcel Rouault.	434
radiocolloïdes; par M ^{11e} Catherine		(Simone Boudin)	454
Chamié et Mme Branca Edmée		- Spectre L'du tungstène (74). Raies	
Marques	877	fortes; par Mme Marcel Rouault.	650
RADIOCHIMIE. — Emission de rayon-		- Sur une nouvelle forme de théorie	
nement ultraviolet et thermolyse		de l'action biologique; par	
de l'azoture de fer; par M. Charles		M. Jean-A. Reboul	792
Racz	534	— Voir Éthers, Physique atomique, Phy-	
Radioélectricité. — Oscillations		sique cristalline.	
radioélectriques par triode à grille		RELATIVITÉ. — Voir Mécanique céleste,	
isolée; par MM. R. Fortrat et	221	Physique théorique.	
A. Caravel	554	Reptiles. — Voir Parasitologie.	
trielle.		RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX. — Déformation des membranes anéroïdes;	
RAYONNEMENT. — Voir Virus.		par M. Fernand Charron	983
RAYONS COSMIQUES. — Voir Physique		Revenu. — Voir Métallographie.	903
nucléaire.		Rubidium. — Voir Morphologie expéri-	
RAYONS X. — Mesure des discontinuités		mentale.	
		S	
Scorbut. — Voir Vitamines.		ensembles de points de divergence	
SÉDIMENTS. — Voir Lithologie sédimen-		des séries trigonométriques; par	
taire.		M. Raphaël Salem	748
SÉISMOGRAPHE. — Un séismographe		- Voir Analyse mathématique, Fonc-	
vertical universel; par M. Georges		tions.	
_ Grenet	895	SÉROLOGIE. — Voir Chimie physiolo-	
— Erratum	1024	gique.	
Sélénium. — Voir Chimie végétale,		Sexualité. — Voir Biologie expérimen-	
Photométrie. Sels. — Voir Chimie minérale, Électro-	i	tale. SILICE. — Voir Systèmes binaires.	
lytes, Tension superficielle.		Sodium. — Voir Chimie physiologique,	
SELS MÉTALLIQUES. — Sur les sels dérivés		Cristallographie.	
de l'acide triphosphorique; par		Spectres d'absorption. — Voir Absorp-	
M. Pierre Bonneman	214	tion.	
Sels organiques. — Mécanisme de		SPECTROCHIMIE. — Voir Luminescence.	
l'attaque sulfurique de la trimé-		Spectrographie. — Voir Chimie végé-	
thylarsine et de quelques sels		tale, Venins.	
d'arsonium quaternaires; par		Spectrophotométrie. — Suite de l'é-	
M. Georges Petit	III	tude spectrophotométrique de l'hy-	
- Errata	264	drolyse des sels ferriques; par	
Séries. — Sur les séries simples et		MM. Joseph Cathala et Jean	19
doubles asymptotiques de Dirich-	0,1	Cluzel Étudo do la transmis-	43
let; par M. Juan-Carlos Vignaux	84	Spectroscopie. — Étude de la transmission de quelques nitriles dans l'in-	
Sur les séries associées à une série	776	frarouge lointain; par MM. Pierre	
d'Hermite; par M. Einar Hille Sur les propriétés descriptives des	714	Barchewitz et Maurice Parodi	3 o
- Our les proprietes describatés des		2500 010077 000 00 2120001 000 2 00 000 1 1 1	

1040		-	Donos
	ages.		Pages.
- Sur l'analye spectrale des solutions		au Carbonifère dans le Gourara	
métalliques; par MM. Pierre Joli-		(Sahara Occidental); par M. André	
bois et Robert Bossuet	91	Meyendorff	228
- Application à des molécules intéres-		La série primaire du Touat (Sahara	
santes de l'analyse nouvelle des		Occidental); par M. André Meyen-	
spectres moléculaires; par M. Henri		dorff	324
	612	- Importance des remaniements en	
Deslandres		stratigraphie; par M. Antoine	
- Errata	848		687
- Id. Relation simple entre les fré-		Bonte	00)
quences d'une même molécule à		- Stratigraphie des unités briançon-	
l'état gazeux et à l'état liquide,		naises dans le massif de la Conda-	000
par M. Henri Deslandres	865	mine; par M. Jean Goguel	836
- Fonction d'excitation des bandes du		- Voir Géologie.	
premier système positif de la molé-		Sucres Sur la mutarotation du	
cule d'azote; par M. René Bernard		xylose; par M ¹¹⁰ Marcelle Mur-	
et M ^{11e} Renée Fouillouze	647		42
- Voir Absorption, Acides organiques,	047	gier et M. Eugène Darmois	4.4
		- Voir Chimie analytique, Fermenta-	
Astrophysique, Electroluminescence,		tion alcoolique.	
Equilibres chimiques, Physique		Sulfate manganeux. — Voir Chimie	
atomique, Rayons X.		minérale.	
STATISTIQUE MATHÉMATIQUE. — La pro-		Sulfates. — Voir Chimie minérale.	
babilité des hypothèses; par			
M. E. J. Gumbel	645	SULFURE DE ZINC. — Voir Phosphores-	
- Une méthode d'analyse des corréla-		cence.	
tions et son application; par		Systèmes binaires. — Sur un verre	
M. Pierre Delaporte	142	nouveau du système binaire	
- Voir Physique mathématique.	-4-8	$Mg F^2 - SI O^2$;	
STRATIGRAPHIE. — Les premières indus-		par M. Choong Shin Piaw	884
		Systèmes chimiques Étude des	
tries paléolithiques et les alluvions			
à Elephas meridionalis du fau-		systèmes	
bourg du Bois près d'Abbeville;		Fe^2O^3 . Ni O — Fe^2O^3 . Mg O;	
par MM. Henri Breuil, Léon		Fe^2O^3 . Ni O — Fe^2O^3 . Cu O;	
Aufrère et M ^{me} Alice Bowler-		Fe^2O^3 . Ni O — Fe^2O^3 . Zn O;	
Kelley	56	par M. Hubert Forestier et	
Les couches de passage du Dévonien		Mile Marcelle Vetter	164
	,	Γ	
TECTONIQUE. — La nappe marginale		TEMPS. — Voir Physique nucléaire.	
crétacée prérifaine; par MM. Jean		TENSION SUPERFICIELLE Applica-	
Lacoste et Willy Bruderer	226		
— Structure de la troisième écaille, dans	220	ficielle à la détermination des sels	
la chaîne de Montbrison (Brian-			
connais); non M. Jean Connais	62	doubles en solution; par MM. Geor-	00
çonnais); par M. Jean Goguel	632	See and the second second second second	881
— Voir Géologie.		Terres RARES Voir Chimie végétale,	
TÉLÉOSTÉENS. — Phosphatase des os et		Luminescence, Rayons X.	
croissance du squelette chez la		TÉTANOS. — Voir Immunologie.	
Sardine (Clupea pilchardus Walb.);		THERMOLYSE. — Voir Radiochimie.	
par M. Jean Roche et Mile Jacque-		THIXOTROPIE Sur la force de London-	
line Collet	53o		
Température. — Voir Pyrométrie.		cules en forme de disques; par	
		par	

MM Canal Daniel D.	Pages.		Pages.
MM. Ganesh Prasad Dube et Hiranya Kumar Dasgupta Topinambour. — Voir Biologie végétale. Topologie. — Un exemple d'espace normal non susceptible d'une structure uniforme d'espace complet; par M. Jean Dieudonné — Sur les espaces topologiques susceptibles d'être munis d'une structure uniforme d'espace complet; par M. Jean Dieudonné	145	Tourbillons. — Voir Hydrodynamique, Mécanique des fluides. Toxicologie. — Voir Immunologie, Microbiologie. Tuberculose. — Voir Biologie physico- chimique, Complexes chimiques, Immunologie. Tumeurs. — Voir Anatomie pathologique, Pathologie comparée. Tungstène. — Voir Rayons X. Typhus. — Voir Immunologie, Virus.	
·	J	J	
Ultrasons. — Voir Luminescence. Ultraviolet. — Voir Absorption, Acide nitrique, Explosifs, Optique, Photo- graphie, Physique, Radiochimie. Urane. — Voir Physique nucléaire.		URANINE. — Voir Fluorescence. URANIUM. — Voir Chimie minérale, Explosifs. URINE. — Voir Chimie biologique.	
	v	,	
Vaccination. — Voir Immunologie. Vanadium. — Voir Chimie minérale. Venins. — Étude chimique et spectrographique de la fluorescence des venins de Serpents; par M. Georges Brooks — Voir Pathologie comparée, Physiologie. Vertébrés. — Voir Optique physiolo-	248	VITAMINES. — Étude de l'influence des vitamines sur le fonctionnement du lobe antérieur de l'hypophyse; par M. Léon Képinov	358 4 62
gique. VIBRATIONS (THÉORIE DES). — Une nouvelle définition des partiels; par M. F. H. Van den Dungen VIGNE. — Voir Physiologie végétale. VIRUS. — Résistance du virus de l'anémie infectieuse au rayonnement	199	métrie cinétique à l'étude et au dosage des vitamines et provitamines D; par MM. Yves Raoul et Paul Meunier	546
de la lampe à mercure; par M. Lu- cien Balozet	177 388	M ^{me} Madeleine Vermes, MM. Paul Meunier et Yves Raoul — Essai de vitaminisation préventive; par MM. Georges Mouriquand, Maurice Dauvergne et M ^{me} Violette	578
détermination de la dimension des particules du virus; par M. Louis Balozet	703	Edel VOLCANOLOGIE. — Sur la production de basalte et d'océanite au cours d'une éruption du volcan actif (Piton de la Fournaise) de l'île de la Réunion (7 décembre 1938-11 janvier 1939); par M. Alfred Lacroix. — Conséquences à tirer d'observations	405

n	Pi	ages.
sur l'éruption récente du volcan de la Réunion; par M. Alfred Lacroix. — M. Alfred Lacroix fait hommage d'un mémoire : « Les transfor-	mations récentes du sommet du volcan actif (Piton de la Fournaise) de l'île de la Réunion » Voir Géologie.	465
Xénon. — Voir Électroluminescence.	X	
ZERON VOIL ZION COMMONOCO	<u> </u>	
	Z	
ZINC — Voir Glucinium, Métallurgie. ZOOLOGIE — Le Campagnol denté, rarissime relicte d'un phylum ibérique se retrouve à l'état sub- fossile en Languedoc; par M. Henri Heim de Balsac	— Sur le tube digestif des Bryozoaires pymnolémides; par M. Georges Bronstein	574
II. – PAR	FIE ACADÉMIQUE.	
	Α	
Académie — M. le Président souhaite la bienvenue à MM. Percy Quensel, et Ole Peder Arvesen	en distribution au Secrétariat — M. Hyacinthe Vincent est élu Vice- Président pour l'année 1940 — M. le Président annonce un dépla- cement de séances à l'occasion des	585 813
aura lieu le lundi 18 décembre 1939. M. le Président souhaite la bienvenue à MM. Gheorghe Bratu et Élis Strömgren	Fêtes de Noël et de la Nouvelle année	963
M. le Président annonce un déplacement de séance à l'occasion des fêtes de l'Assomption	nom de M. Auguste Béhal ARCHIVES. — M. Marc Tiffeneau, au nom de M ^{mo} Hermann Laurent, fait	909
 Sur la proposition de M. Javillier, une motion à la Nation polonaise est votée par l'Académie M. le Secrétaire perpétuel annonce que le tome 207 (juillet-décembre 1938) des Comptes rendus est 	don aux Archives, du manuscrit de la « Méthode de Chimie » d'Auguste Laurent, Correspondant de l'Académie, publiée après la mort de celui-ci, en 1854	585
	В	
Bibliographie. — M. A. Lacroix dépose sur le Bureau l'Inventaire des Périodiques scientifiques des Bibliothèques de Paris,	dressé sous sa direction, par M. Léon Bultingaire, avec la collaboration des Bibliothécaires de Paris, Fascicule VI, Supplé-	

F

Page	es.	agus.
FONDATION LOUTREUIL. — MM. R. Bourgeois, L. Bouvier, M. de Broglie sont réélus Membres du Conseil	toine Lasserre	549 821 140 821
	Н	
Histoire des Sciences. — M. Émile Picard dépose sur le Bureau une brochure de la Société française de Philosophie relative au troisième	Centenaire de la naissance de Male- branche, qui fut commémoré à la Sorbonne le 25 juin 1938	6
	I	
Institut international d'anthro- pologie de Istanbul. — Voir	Congrès international d'anthropo- logie et d'archéologie préhistorique.	
	N	
Notices biographiques. — M. Auguste Chevalier, fait hommage d'un Ouvrage sur « La Vie et l'Œuvre	Notices nécrologiques. — Sur M. Eugène Fichot; par M. Auguste Béhal. — Sur Lord Kelvin; par Sir Joseph	185
de René Desfontaines, fondateur de l'Herbier du Muséum » 6 Notices bistoriques. — M. Émile	Larmor	453 657
Picard lit une Notice sur : « Les basses températures et l'œuvre	Delépine	709
de M. Kamerlingh Onnes, associé étranger de l'Académie	Sur M. Max Laubeuf; par M. Auguste Béhal	961
	P	
Périodiques scientifiques. — Voir Bibliographie.	prix	917
PRIM ET SUBVENTIONS. — Rapports de	attribués en 1939	957
	S	
Société française de Philosophie. — Voir Histoire des Sciences. Solennités scientifiques. — L'Académie est invitée aux « Cérémonies finales » du deuxième Centenaire	de l'Université de Pennsylvanie M. Georges Claude est délégué aux cérémonies, qui auront lieu à Québeo, le 28 août, à l'occasion du Tricentenaire de la fondation de	9

TABLE 1	DES	MATIÈRES.	1051
l'Hôtel-Dieu de cette ville — M. Georges Claude rend compte de sa mission	284 453	Roussy sont délégués à la Séance constitutive de l'Université de Pologne à l'étranger, à la Biblio- thèque polonaise, à Paris	Pages.
Union géodésique et géophysique internationale. — MM. Georges Perrier, Edmond Rothé, Bachet, Cochin, Couderc, Coulomb, Dedebant, Diénert, Raymond Fischesser, Jacquinet, Jacquinot, Le Danois, Michel-Lévy, Pélissier, Tardi, Vi-		représenter la France à la Septième Assemblée générale de cette Union	336 408
gnal, Wehrlé sont désignés pour		tifiques	432



TABLE DES AUTEURS.

A

MM.	Pages.	MM.	Pages.
ABADIE (PAUL) Voir Girard		de contact d'une courbe plane	0
(Pierre) et Paul Abadie	874	quintique	337
ABRAMESCU (Nicolas) Nouvelle		AMIR (MOHAMMED). — Voir Vièles	
méthode pour obtenir la cubique		(Pierre) et Mohammed Amir. 457,	707
qui donne les tangentes de Dar-		ANDRIEUX (JEAN-LUCIEN) et MAR-	
boux en un point d'une surface	780	CEL CHÊNE. — Sur la prépara-	
ABRIBAT (MARCEL) Nouvelle mé-	``	tion électrolytique des phosphures	
thode de séparation et de frac-		de molybdène	672
tionnement par essorage de Mous-		ANTHOINE (Georges) Voir Marti	- /
ses	244	(Pierre) et Georges Anthoine	374
ACADEMIA DAS SCIÊNCIAS DE		ANTONIBON (FRANCESCA) Le	- / 4
LISBOA. — Classe de Sciências.		relazioni a stampa di ambascia-	
Memorias. Tomo I (imp.)	285	tori veneti, in R. Istituto veneto	
- Para a história da Academia das		di scienze, lettere e arti. Collana	
Sciências de Lisboa, por Chris-		di bibliografie minori, vol. 1	
tovam Ayres (imp.)	372	(imp.)	82
- A Infância da Academia (1788-1794).		APÉRY (ROGER). — Sur les sextiques	
Visita aos Arquivos do Reino:		à 8 rebroussements	744
Correspondência a tal respeito de		ARAMBOURG (CAMILLE) Sur des	744
João Pedro Ribeiro, Santa Rosa		Poissons fossiles de Perse	898
de Viterbo, etc. publicada e larga-		ARCANGELI (ALCESTE) Voir Ga-	- 3 -
mente prefaciada por António		deau de Kerville (Henri)	336
Baião (imp.)	372	ARCAY (Georges) et MARCEL MAR-	
- IIIe Jubileu (imp)	471	COT. — Application des mesures	
- Gil Vicente, vida e obra (imp.)	471	de tension superficielle à la déter-	
- Voir Da Fonseca (Quirino)	285	mination des sels doubles en solu-	
- Voir Da Cunha (Pedro José)	285	tion	881
ACHARD (CHARLES) Rapport du		ARDOINT (PIERRE) Voir Cahen	
du prix Montyon de médecine et		(Raymond) et Pierre Ardoint	490
chirurgie	935	ARMENZONI (M ¹¹⁰ Félicie). — Voir	
- Id. du prix Bellion	939	Simonet (Marc) et M ¹¹⁰ Félicie	
ADLER- (Félix). — Développement		Armenzoni'	354
dans le temps des réactions en		ARVESEN (OLE PEDER) Assiste à	
chaînes dans une masse urani-		une séance	, 5
fère	301	ASSOCIATION FRANÇAISE POUR	
AGGÉRY (Mlle BERTHE) Le prix		L'AVANCEMENT DES SCIEN-	
Jean Thore lui est décerné	932	CES. — Un subvention Loutreuil	
- Adresse des remercîments	976	lui est accordée pour la publication	
AIMES (ALEXANDRE) Voir Forgue		d'un travail de M. H. Devaux	951
(Émile)	81	— Son Président adresse des remer-	
AMIN (Amin Yasin) Sur une mé-		cîments	977
thode géométrique permettant		ATTEMS (CARL). — Voir Gadeau de	000
d'obtenir 991 des 2015 coniques		Kerville (Henri)	336

MM.	Pages.		iges.
AUBEL (Eugène) et Jacques HOU-		AUGER (PIERRE), ROBERT ROBLEY	
GET Consommation d'oxy-		et PLUVINAGE. — Les varia-	
gène par un anaérobie strict,		tions des grandes gerbes de rayons	
Clostridium butyricum		cosmiques en fonction de la pres-	
AUFRÈRE (Léon). — Voir Breuil		sion barométrique, de l'altitude et	
(Henri), Léon Aufrère et M ^{me} Alice		du temps	536
		AUGER (VICTOR) et Mile NINA IVA-	
Bowler-Kelley	1		
AUGER (Léon) Sur la stabilité du		NOFF. — Sur l'acide sulfo-céru-	0.6
son émis par un tuyau à anche		léomolybdique et ses sels	216
battante soumis à une pression		AVSEC (Doughan). — Tourbillons	
constante	508	électroconvectifs instantanés dans	
AUGER (PIERRE) et JEAN DAUDIN.		les liquides isolants	750
La partie pénétrante des gran-		- Sur une méthode de purification des	
des gerbes de rayons cosmiques		huiles de graissage	83o
AUGER (PIERRE), RAYMOND GRÉ-		— Tourbillons électroconvectifs instan-	
COIDE Desert MAZE of Dep		tanés dans une couche d'air char-	
GOIRE, ROLAND MAZE et Ber-			960
TRAND GOLDSCHMIDT. — Chan-		gée de fumée de tabac	869
gements d'intensité et de compo-		AYRES (CHRISTOVAM). — Para a his-	
sition des rayons cosmiques avec		tória da Academia das Sciências	
la latitude magnétique	794	de Lisboa (imp.)	372
•			
	E	5	
BACHET (Noël) Désigné pour		BALTAZARD (MARCEL). — Voir Blanc	
représenter la France à la sep-		(Georges) et Marcel Baltazard	419
tième Assemblée générale de		Voir Blanc (Georges), Louis-André	
l'Union Géodésique et Géophy-		Martin et Marcel Baltazard	492
sique internationale, à Washing-		BARBIER (DANIEL) et DANIEL CHA-	
ton, en septembre 1939		LONGE. — Sur la température	
BADARAU (GABRIEL). — Sur le pas-			
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		superficielle des étoiles de type	
sage des particules à travers les		spectral voisin de AO	293
barrières de potentiel coulom-		BARCHEWITZ (PIERRE) et MAURICE	
bien	_	PARODI. — Étude de la trans-	
— Sur la propagation des groupes d'on-		mission de quelques nitriles dans	
des et les relations entre la méca-	-	l'infrarouge lointain	3 o
nique classique et la mécanique	3	BARRABÉ (Louis) Voir Bertrand	
ondulatoire		(Léon) et Louis Barrabé	399
BAIÃO (ANTONIO) Voir Academia		BARRILLON (ÉMILE-GEORGES).	999
das Sciências de Lisboa		Membre de la Commission des	
BALDET (FERNAND). — Une subven-			
		Inventions du Centre national de	
tion Loutreuil lui est accordée		la Recherche scientifique appli-	
pour la « Bibliographie mensuelle		quée	471
de l'Astronomie »	951	- Son remplacement dans cette Com-	
Adresse des remercîments		mission, au titre de l'Académie	501
BALOZET (Lucien) Résistance du	l	BARROIS (CHARLES) M. Auguste	
virus de l'anémie infectieuse au	l	Béhal anonce sa mort	709
rayonnement de la lampe à mer-		- Notice nécrologique, par M. Au-	, - 3
cure		guste Béhal	700
— Erratum		BASTARD. — La manufacture de	709
- Filtrabilité du virus de l'anémie			,
infectiouse des Équidés. Essai de		Sèvres de 1800 à nos jours (imp.).	471
		BAUDOUIN (MARCEL). — Adresse une	
détermination de la dimension		Note: «La dent en fourche préhisto-	
des particules du virus	703	rique, mutilation opératoire cul-	

6 m = 11 m ::	Pages.	· ·	Pages.
tuelle»	496	zote	647
BÉHAL (Auguste). — Souhaite la bien-		BERTHIER (MILE PAULETTE) Coef-	
venue à MM. Percy Quensel et		ficient d'aimantation spécifique	
Ole Peder Arvesen	5	de la méthémoglobine	7774
- Membre de la Commission de la fon-		BERTHOIS (LHENRI) et PMICHEL	. , , , 4
dation Villemot	130	DUFFIEUX. — Appareil pour le	
— Annonce la mort de M. Eugène Fi-		triage photométrique des sables	889
chot	185	BERTRAND (GABRIEL). — Délégué au	009
- Notice nécrologique sur M. Eugène		VIe Congrès international tech-	
Fichot	185	nique et chimique des industries	
- Souhaite la bienvenue à MM. Gheorghe	103	agricoles, à Budapest, du 10 au	
Bratu, et Elis Strömgren	265		
- Annonce un déplacement de séance	203	20 juillet 1939	9
à l'occasion des fêtes de l'Assomp-	,	— Membre de la Commission des Inven-	
tion	999	tions du Centre national de la Re-	
tion		cherche scientifique appliquée	
- Annonce la mort de Sir William		BERTRAND (GABRIEL) et GEORGES	
Pope	645	BROOKS. — Pouvoir calorifique	
- Id. de M. Charles Barrois	709	des bois et de leurs principaux	
- Notice nécrologique sur M. Charles	3 .	constituants	
Barrois	709	BERTRAND (GABRIEL) et LAZARE	
- Allocution prononcée à l'occasion de	3 / ;	SILBERSTEIN. — Variations	3
la Commémoration du Cinquante	-	de la teneur en bore des feuilles	
naire académique de M. Émile		avec l'âge	1 36
Picard	. 849		
- Annonce des déplacements de séance	S	la maladie du cœur de la Bette-	
à l'occasion des fêtes de Noël e		rave et d'autres plantes	270
de la Nouvelle année	865	BERTRAND (GABRIEL) et RADU VLA-	
- Allocution, prononcée par M. Geor	_	DESCO. — La glycémie chez le Co-	
ges Perrier, en la séance publique		baye et le Lapin sous l'influence	
annuelle		du venin de Cobra	
- Annonce la mort de M. Maxim		- Errata	
Laubeuf		- L'action hyperglycémiante des ve-	
- Notice nécrologique sur M. Maxim		nins de Serpents	
Laubeuf	_		
- Rappelle un déplacement de séanc		RABÉ. — Sur la récente décou	
à l'occasion de la Nouvelle année			
BELVAL (l'Abbé Henri). — Le pri		d'hydrocarbures dans les Petites	
Jean de Rufz de Lavison lui es		Pyrénées au nord de Saint-Gau	
décerné			
BÉNARD (HENRI). — Le prix Pon		BERTRAND (PAUL). — Nouvelles	
celet lui est décerné à titre posthum			
BERGMANN (ERNST) et MIIe ANN		primitives du genre Cladoxylon.	
WEIZMANN. — Cyclisation d		- Errata	•
l'acide benzylidènebenzylsuccin	- "	BETHENOD (Joseph). — Sur la varia	
que	. 539	1 ~ 4	
BERLAND (Lucien). — Les Guêpe	s É	magnétron sous l'action du cham	
(imp.)	. 194		
BERNARD (RENÉ) Le prix Benja		BIBEN (Georges). — De l'intégration	
min Valz lui est décerné		de l'équation de M. De Donder	r.
- Adresse des remerciments			
BERNARD (René) et Mile René		chromatique	. 726
FOUILLOUZE. — Fonction d'ex		BIGGERI (CARLOS) Sur les singu	
citation des bandes du premie		larités des fonctions analytique	
système positif de la molécule d'a		définies par des séries de Dirichles	
Systemic Positiff do la molocare de			. 070

	Pages.		Pages.
BINET (Léon), M110 MADELEINE BO-		Salmonella	494
CHET et M. Moise V. STRUMZA.		BOJINESCO (ALEXANDRE). — Distri-	
- L'anoxémie. Ses effets, son trai-		bution énergétique des électrons	
tement. L'oxygénothérapie (imp.)		secondaires à basse température.	512
BINET (Léon), Moïse V. STRUMZA		BONÉT-MAURY (PAUL) et HR.	
et Anastase SAMARAS. — Ré-		OLIVIER. — Propriétés biolo-	
percussions de l'anoxémie sur le		giques du bacille tuberculeux	
The state of the s	P -0	soumis à l'action du radon	459
Fein		BONICHON (Mme Pierre), née Yvette	409
BIZETTE (HENRI) et BELLING TSAI.		GERMAIN. — Voir Glangeaud	
 Susceptibilité magnétique à 			130
basse température du fluorure		(Louis) et Mme Yvette Bonichon	132
manganeux Mn F ²		BONNAL (PIERRE). — Sur l'aurore	C-E
BLAISE (Pierre). — Un prix LE.		boréale du 13 octobre 1939	695
Rivot lui est décerné	-	- Remarques de M. Charles Maurain	
BLANC (Georges) et Marcel BAL-		au sujet de cet Note	696
TAZARD. — Recherches sur la		BONNEMAN (PIERRE). — Sur les sels	
durée de l'immunité conférée à		dérivés de l'acide triphospho-	
l'Homme par l'infection fébrile		rique	214
ou inapparente de typhus murin.		BONOT (André) Fraction non pré-	
BLANC (Georges), Louis-André MAR-		cipitable d'un système d'anti-	
TIN et MARCEL BALTAZARD		corps spécifiques	179
Comportement du virus de typhus		BONTE (Antoine) Sur l'évolution	
murin chez le Pou de l'Âne, Hæma-		du phosphate de chaux dans le	
topinus asini (Lin.)		Toarcien de l'Échelle (Ardennes).	53
		Importance des remaniements en	
BLARINGHEM (Louis). — Sur l'héré-		stratigraphie	687
dité unilatérale dans les croise-		BOOHET (Avenue) Le prin Fundas	007
ments interspécifiques		BOQUET (ALFRED). — Le prix Eugène	0/0
BLONDEL (André). — Son remplace-		et Amélie Dupuis lui est décerné.	942
ment parmi les Académiciens		Adresse des remercîments	976
libres		BOREL (EMILE). — Discours prononcé	
BOCHET (Mlle MADELEINE) Voir		à l'occasion de la Commémoration	
Binet (Léon), M ^{11e} Madeleine Bochet		du Cinquantenaire académique de	
et M. Moïse V. Strumza		M. Emile Picard	854
BŒUF (FÉLICIEN). — Une subvention		- Rapport du prix Francœur	917
Loutreuil lui est accordée	950	- Id, du prix Petit d'Ormoy des	
— Adresse des remerciments	977	Sciences mathématiques	948
BOGITCH (BASILE). — Sur les gise-		BOSSUET (ROBERT) Voir Jolibois	
ments des minerais oxydés de		(Pierre) et Robert Bossuet	91
nickel en Oural		BOUGET (Joseph). — Voir Magrou	
BOHN (Georges) et Mme Anna DRZE-		(Joseph), René Legroux et Joseph	
WINA. — Modifications de la		Bouget	1005
forme et du squelette des larves		BOULLÉ (André) Voir Paris	
d'Échinodermes sous l'influence		(René) et André Boullé	223
des colorants vitaux		BOURCART (JACQUES). — Essai d'une	220
BOHN (M ^{me} Georges), née Anna DRZE-		définition de la vase des estuaires.	542
WINA. — Voir Drzewina (Mme		BOURCART (JACQUES) et CLAUDE	342
Anna).		FRANCIS-BŒUF. — Sur la véri-	
BOIVIN (André).— Sur le fractionne-			
ment par ultracentrifugation de			500
l'antigène O-endotoxine du bacille		sableuses et des sables vaseux	568
d'Eberth	1.0	BOURCIER DE CARBON (GHRIS-	
- Sur l'existence d'un antigène soma-		TIAN). — Sur l'utilité de la théorie	
		de Mohr-Caquot en photoélasti-	
tique non protéique commun aux		cimétrie appliquée aux construc-	
variantes smooth et rough des		tions métalliques	721

C. R., 1939, 2º Semestre. (T. 209.)

74

MM.	Pages.	MM.	rages.
vrages de sciences lui est décerné.	945	cîments	977
BUREAU (ROBERT) et MAK DOU-		BUREAU HYDROGRAPHIQUE IN-	
GUET. — Parasites atmosphéri-		TERNATIONAL. — Carte géné-	
		rale bathymétrique des Océans.	
ques dans les régions australes		Troisième édition de la feuille B _{iv} ,	
BUREAU D'ÉTUDES GÉOLOGI-			0.0
· QUES ET MINIÈRES COLONIA-		avec Notice (imp.)	82
LES Une subvention Loutreuil		BURGAUD (MAURICE). — Voir Lejay	
lui est accordée	951	(Pierre) et Maurice Burgaud	740
- Son Directeur adresse des remer-		BUU HOÏ. — Voir Hoï (Buu).	
- Son Directeur auresse des l'emer-	'	DOO 1101. ** VOIL 2200 (2000).	
CACTEDA (D. () TO TOTAL		and a demont due on frottement	
CACHERA (RENÉ) Voir Villaret		couples de perte dus au frottement	
(Maurice) et René Cachera,	939	et à la ventilation dans les machi-	
CAHEN (RAYMOND) Action de l'in-		nes tournantes d'après la courbe	
suline sur la chronaxie du pied		de ralentissement	501
d'Escargot		CATTELAIN (Eugène) Sur les	
		2-alcoylthiosemicarbazides	799
- Voir Tiffeneau (Marc) et Raymond			793
Cahen	368	CAUCHOIS (Mile YVETTE). — Voir	
CAHEN (RAYMOND) et PIERRE AR-		Hulubei (Horia) et Mile Yvette	
DOINT. — Mesure de l'activité		Cauchois 39,	476
gonadotrophique des extraits pré-		CAULLERY (Maurice). — Observa-	
hypophysaires		tions à propos de la note de M.	
CAILLÈRE (MIle SIMONE) et M. STÉ-		Christian Champy: « Élevage de	
PHANE HÉNIN. — Nouvelles		Poulets de souche exclusivement	
			C
observations sur l'analyse thermi-		femelle »	906
que différentielle de la kaolinite	684		933
CALUGARÉANO (Georges) Sur		- Id. du prix Louise Darracq	941
la suite des diamètres successifs	3	- Id. du Grand Prix des sciences phy-	
d'un ensemble plan:	409	siques	946
CANAL (HENRI) Voir Goris (Albert)		CAUQUIL (M110 GERMAINE) Sur	
et Henri Canal		deux β-acétyldécahydronaptalènes	
			11-
CANALS (ETIENNE) et HENRI COLLET		isomères	441
— Spectres Raman des poudres		CAYEUX (Lucien). — Rapports entre	
cristallines. Hydrates	212	la constitution des phosphates	
CAPPE DE BAILLON (PIERRE) et	t	en grains et la composition des	
Georges de VICHET. — La	L.	dépôts stériles auxquels ils sont	
cytologie des mâles et l'hypothèse		subordonnés	268
du rajeunissement périodique de		CHAIX (Mme André), née Paulette	
la race par la fécondation, chez		AUDEMARD. — Voir Fromageot	
les Phasmes à parthénogénèse		(Claude), Earl Wookey et Mme	
constante	525	Paulette Chaix	1019
CARAVEL (André) Voir Fortra	t	CHALONGE (DANIEL). — Voir Barbier	
(René) et André Caravel	554	(Daniel) et Daniel Chalonge	293
CARTAN (Louis) Le prix François		CHAMIÉ (M110 CATHERINE) et	
		Mme Rayner Francis MAROTIES	
Hébert lui est décerné		Mme Branca Edmée MARQUES.	
Adresse des remercîments		— Sur une propriété des radio-	
CATHALA (JOSEPH) et JEAN CLUZEL		colloïdes	877
— Suite de l'étude spectrophoto		CHAMPY (CHRISTIAN) Élevage de	
métrique de l'hydrolyse des sel	3	Poulets de souche exclusivement	
ferriques		femelle	904
CATHELIN (FRANTZ) Calcul des		- Observations à propos de cette Note,	904
Children de		1 5 3501 various a propos de cerce 140te,	

MM.	Pages.	MM.	Pages
COLIN (HENRI). — Rapport du prix		tionale, à Washington, en septembre	
Jean de Rufz de Lavison	933	1939	33
COLIN (HENRI) et Mile SIMONE		COUDRAY-VIAU (MIle ODETTE)	
LEMOYNE. — Le diagnostic		Voir Taboury (Martial-Félix) et	
précoce de la variété	426	M ^{11e} Odette Coudray-Viau	12
- Le jaunissement automnal des feuilles		COUILLAUD (Mile Edith). — Sur l'é-	
de Betterave	970	tude radiographique de l'évolu-	
COLLET (HENRI) Voir Canals		tion des ciments	397
(Étienne) et Henri Collet	212	COULOMB (JEAN). — Désigné pour	
COLLET (MIle JACQUELINE) Voir		représenter la France à la sep-	
Roche (Jean) et M ^{11e} Jacqueline		tième Assemblée générale de l'U-	
Collet	5 30	nion Géodésique et Géophysique	
CONGRÈS INTERNATIONAL D'AN-		internationale, à Washington, en	
THROPOLOGIE ET D'ARCHÉO-		septembre 1939	336
LOGIE PRÉHISTORIQUE. —		COULOUMA (PIERRE) et Léon DEVOS.	
M. AL. Gabriel est délégué au		- Un prix Montyon de médecine	
xviii ^e Congrès et à la viii ^e Assem-		et chirurgie leur est décerné. 935,	936
blée générale de l'Institut interna-		COURRIER (Robert) et André DO-	
tional d'Anthropologie, à Istanbul,		GNON. — Concentration des pro-	
du 18 au 25 septembre 1939	194	duits gonadotropes urinaires par	
- Est ajourné en raison de la situation		la méthode des Mousses	242
internationale	432	COURTINE (JEAN). — La nature de la	
CONGRÈS INTERNATIONAL TECH-		cytomyxie	234
NIQUE ET CHIMIQUE DES		COURTOIS (JEAN) Voir Fleury	
INDUSTRIES AGRICOLES. —		(Paul) et Jean Courtois	219
M. Gabriel Bertrand est délégué		COUSIN (Mile Germaine). — Adresse	
au vre Congrès à Budapest du 10		un Rapport relatif à l'emploi de	
au 20 juillet 1939	9	la subvention Villemot accordée	
CORDIER (PAUL) Sur l'acide acé-	, i	en 1938	821
tone-phénylpyruvique et son pro-		CRAUSSE (ÉTIENNE) Sur un phé-	
duit de déshydratation	49	nomène d'oscillation du plan d'eau	
CORNUBERT (RAYMOND) et Léon		provoqué par l'écoulement autour	
PALFRAY. — Le prix Jecker		d'obstacles en forme de piles de	
leur est décerné	925	pont	197
- Une médaille Berthelot leur est	, i	CUÉNOT (LUCIEN). — Principes pour	
décernée	946	l'établissement d'un arbre généa-	
Adressent des remercîments	976	logique du règne animal	736
COTTON (Aimé) Rapport du prix	"	CUGNAC (ANTOINE DE) Reconsti-	
Gaston Planté	921	tution expérimentale d'une Gra-	
- Id. du prix Pierson-Perrin	923	minée éteinte, par un croisement	
- Id. de la fondation Pierre Lafitte	924	interspécifique	61
- Id. de la fondation du Général		- Conséquences génétiques et phylé-	
Ferrié	924	tiques du croisement de deux	
COUDERC (RENÉ) Désigné pour		Graminées	696
représenter la France à la septième		CUSCO (Mme Gabriel). — Les arrérages	
Assemblée générale de l'Union		de la fondation Lannelongue lui	
Géodésique et Géophysique interna-		sont attribués	95
	D		
	D	•	
DA CUNHA (Pedro José) Acade-	1	deracoes sôbre o paralelismo de	
mia das Ciências de Lisboa. Biblio-		curvas e superficies (imp.)	285
teca de altos estudos. Novas consi-		DA FONSECA (OUIRINO) Diários	

MM.	Pages.	MM.	Pages.
leurs isothermes	16		
- Différents états physiques des cou-		tibles d'être munis d'une structure	
ches de protéines	156	uniforme d'espace complet	666
DESCHIENS (ROBERT) Voir Rou-		DŒBLIN (WOLFGANG) Sur un pro-	
baud (Émile) et Robert Des-		blème de calcul des probabilités	742
		DOGNON (André). — Voir Courrier	
chiens	77	(Robert) et André Dognon	242
DESFONTAINES (RENÉ) La vie			242
et l'œuvre de René Desfontaines		DOUGUET (MAX). — Voir Bureau	
fondateur de l'herbier du Muséum.		(Robert) et Max Douguet	117
La carrière d'un savant sous la		DRACH (Jules). — Membre de la Com-	
Révolution (imp.)	660	mission des Inventions du Centre	
DESLANDRES (HENRI) Applica-		national de la Recherche scienti-	
tion à des molécules intéressantes		fique appliquée	432
de l'analyse nouvelle des spectres		DRILHON (Mme MARCEL) née Andrée	
moléculaires	612	COURTOIS. — Les arrérages de	
— Errata	848	la fondation Roy-Vaucouloux lui	
- Id. Relation simple entre les fré-	040	sont attribués	941
		DRZEWINA (Mme Anna) [Mme Georges	34-
quences d'une même molécule à	0.05		
l'état gazeux et à l'état liquide	865	BOHN]. — Voir Bohn (Georges) et	~16
- Membre du Conseil de perfection-		M ^{me} Anna Drzewina	246
nement de l'École polytechnique		DUBE (GANESH PRASAD) et HIRANYA	
pendant l'année scolaire 1939-1940.	139	KUMAR DASGUPTA. — Sur la	
DESMAROUX (JEAN), JEAN CHEDIN		force de London-Van der Waals	
et René DALMON. — Spectres		entre deux particules en forme de	
Raman de l'acide nitrique en solu-		disques	340
tion dans l'éther et le chloroforme.	455	DUBERTRET (Louis). — Sur la genèse	
DESPUJOLS (PIERRE) Sur les forces		et l'âge des roches vertes syriennes.	763
élastiques autour d'une galerie		DUBRISAY (RENÉ). — Adresse un Rap-	,
horizontale de section circulaire.	549	port relatif à l'emploi de la subven-	
- Errata	812	tion Loutreuil accordée en 1938.	821
DESTRIAU (Georges). — Lumines-	012		021
		DUFAY (JEAN) Voir Lin (Tcheng	21-
cence dans les champs électriques		Mao) et Jean Dufay	342
et phénomènes électroniques dans	0.0	DUFFIEUX (PMICHEL). — Voir Ber-	
les semi-conducteurs	36	thois (LHenri) et PMichel Duf-	
DEVAUX (HENRI). — Voir Association		fieux	889
française pour l'Avancement des		DUFRAISSE (CHARLES), LÉON VEL-	
sciences	951	LUZ et Mme Léon VELLUZ. —	
DEVOS (Léon). — Voir Coulouma		Union labile de l'oxygène au car-	
(Pierre) et Léon Devos 935,	936	bone : étude spéciale de la disso-	
DE WILDEMAN (ÉMILE). — Fait hom-		ciation spontanée du photooxydi-	
mage de notes sur des plantes		phényldiméthoxyanthracène	516
médicinales et alimentaires du		DU MANOIR (P.). — Ce qu'il faut	310
Congo Belge (Missions du « Fo-		savoir des plantes des montagnes	
réami »)	139		- 05
DIÉNERT (Frédéric). — Désigné pour	139	(imp.)	285
		DUMAZERT (CHRISTIAN) et GEORGES	
représenter la France à la sep-		SANTONI. — Sur la constitution	
tième Assemblée générale de l'U-		et les propriétés des amidons solu-	
nion Géodésique et Géophysique		bles	127
internationale, à Washington, en		DUNAN (JEAN). — Voir Vague (Jean)	
septembre 1939	336	et Jean Dunan 936,	976
DIEUDONNÉ (JEAN). — Un exemple		DUNOYER (Louis) Adresse un Rap-	
d'espace normal non susceptible		port relatif à l'emploi de la sub-	
d'une structure uniforme d'espace		vention Villemot accordée en 1938.	140
complet	145	DUPOUY (GASTON). — Dispersion	.40
		(Sittle Site of Site o	

MM.	Pages.		Pages.
FAILLETTAZ (Roger) L'influence		CELLE VETTER. — Étude des	
de la rotation de la Terre sur la		systèmes	
direction du vent au contact du		Fe ² O ³ . NiO—Fe ² O ³ . MgO;	
sol		Fe ² O ³ . NiO—Fe ² O ³ . CuO;	
FAURE (Mile MARGUERITE) Voir		$\mathrm{Fe^2O^3.NiO-Fe^2O^3.ZnO}$	164
Machebæuf (Michel) et M ^{11e} Mar-			
and the same of th		FORGUE (ÉMILE). — Fait hommage,	
guerite Faure		par l'organe de M. Antonin Gosset,	
FAVARD (JEAN). — Remarque sur les		d'un Ouvrage publié, en collabo-	
polynomes trigonométriques		ration avec M. A. Aimes: « Les	
FAYET (GASTON). — Rapport du prix		pièges de la chirurgie en diagnostic	
Lalande		et thérapeutique. Erreurs et fautes	
- Id. du prix Benjamin Valz	919	ou faits présumés tels. Conditions	
		et limites de la responsabilité ».	81
- Membre de la Commission de la fon-		FORTRAT (René) et André CARA-	
dation Villemot		. VEL. — Oscillations radioélectri-	
FELDMANN (JEAN) et Mme JEAN		ques par triode à grille isolée	554
FELDMANN. — Structure cyto-		FOSSE (RICHARD) Membre de la	
logique et rôle physiologique des		Commission de la fondation Ville-	
organes piliformes des Céramiacées	1003	mot	139
FELDMANN (Mme Jean), née Gene-		FOUILLOUZE (Mlle Renée) Voir	
viève MAZOYER. — Voir Feld-		Bernard (René) et M ^{11e} Renée	
mann (Jean) et Mme Jean Feld-		Fouillouze	647
mann		FOURCROY (MIle MADELEINE) Sur	04)
FERT (CHARLES) Pouvoir rotatoire			
magnétique de C ⁶ D ⁶ et de C ² D ⁵ OD.		l'existence des arcs extra-ligneux	
Variation thermique		dans les racines des Monocotylé-	9/-
FETHKE (NORBERT). — Action des sels		dones	841
de potassium d'acides gras biba-		FRANCIS-BŒUF (CLAUDE). — Voir	
siques sur la phagocytose in vitro.		Bourcart (Jacques) et Claude Fran-	~~~
FIALA (FÉLIX). — Une inégalité isopé-		cis-Bœuf	568
rimétrique sur les surfaces ouvertes		FREY (Mme Hugues), née Zina SOU-	
à courbure positive		BAREW. — Sur quelques com-	
FICHOT (Eugène) M. Auguste		plexes formés par l'acide molyb-	
Béhal annonce sa mort		dique en solution aqueuse	759
- Notice nécrologique, par M. Auguste		FREYMANN (RENÉ) Voir Stora	
Rahat		(M ^{11e} Cécile) et M. René Freymann.	752
FISCHESSER (RAYMOND) Désigné		FRITZ (RENÉ). — Voir Grosdenis	
pour représenter la France à la		(Mme Odette) et M. René Fritz	313
septième Assemblée générale de		FROGER (CHRISTIAN) Procédé de	
l'Union Géodésique et Géophysique		détection du chlorure de chlo-	
internationale, à Washington, en		rovinylarsine (léwisite)	351
septembre 1939			331
FLEURY (PAUL) et JEAN COURTOIS		FROLOW (VLADIMIR). — La compo-	
- Hydrolyse chimique et biochi-		sante annuelle autour de la Bal-	P.
mique du diosephosphate. Appli-		tique	521
cations analytiques		FROMAGEOT (CLAUDE), EARL WOO-	
		KEY et Mme PAULETTE CHAIX.	
FLORENTIN (Por). — Une subvention	- 05-	- Sur la dégradation anaérobie de	
Loutreuil lui est accordée		la l-cystéine par la désulfurase,	
FOEX (GABRIEL) et MIle MYRIAM		nouveau ferment contenu dans le	
GRAFF. — Étude expérimentale		foie	1019
de quelques cas d'antiferromagné		FROSSARD (HENRI-JEAN). — Sur un	
tisme		stéthoscope à sensibilité et sélecti-	
FORESTIER (HUBERT) et MILO MAR-		vité variables	728

	Pages.		Pages.
GABRIEL (Arbert-Louis). — Délégué		phorique	997
au XVIIIe Congrès international		GAULT (HENRY), LÉON PALFRAY et	
d'Anthropologie et d'Archéologie		PAO TING HSU. — Sur la pyro-	
préhistorique et à la VIII ^e Assem-		lyse des alcools gras supérieurs	999
blée générale de l'Institut interna-		GAVAUDAN (PIERRE) et Mme Noélie	
tional d'Anthropologie qui auront		GAVAUDAN. — Action de l'apiol	
lieu à Istanbul, du 18 au 25 sep-		sur la caryocinèse et la cytodiérèse	
tembre 1939	194	chez quelques phanérogames	8o5
GADEAU DE KERVILLE (HENRI)		GAVAUDAN (Mme Pierre), née Noé-	
Voyage zoologique d'Henri Gadeau		LIE BOUISSOU. — Voir Gavau-	
de Kerville en Asie-Mineure (avril-		dan (Pierre) et M ^{me} Noélie Gavau-	
mai 1912). Tome I, première par-		dan	805
tie. Mémoires sur les Myriopades		GÉHÉNIAU (Jules). — Statistiques	
et les Isopodes récoltés pendant		de corpuscules	87
cé voyage par le Comte Carl Attems		GERMAN (MANUEL) Une mention	
et le Professeur Alceste Arcan-		honorable Montyon des arts insa-	
geli. Récit sommaire du voyage		lubres lui est attribuée	925
et Liste méthodique des Inverté-		GEX (MIle MADELEINE). — Voir Vlès	
brés et des Vertébrés récoltés en		(Fred) et M ^{11e} Madeleine Gex	377
Asie-Mineure par Henri Gadeau de		GÈZE (BERNARD) Voir Thoral (Mar-	
Kerville (imp.)		cel) et Bernard Gèze	891
GALAS (THADÉE) Voir Urbanski		GILLET (M11e Suzette) Le prix	
(Thadée) et Thadée Galas 558,		Victor Raulin lui est décerné	930
GALIBOURG (JEAN) et PIERRE LAU-		- Adresse des remercîments	976
RENT. — Sur les transformations		GIRARD (PIERRE) et PAUL ABADIE.	
des fontes austénitiques		Les interactions moléculaires dans	
GALLAIS (FERNAND) et DANIEL		les solutions. Leurs effets sur la	
VOIGT. — Étude magnétoop-		rotation des dipôles dans un champ	
tique de la neutralisation		alternatif	874
GANDIL (Georges) Voir Glangeaud		GIRAUD (Georges) Sur un cas où	
. (Louis) et Georges Gandil	893	un corps pesant tournant, consis-	
GANS (François) Auto-absorption	1	tant en un noyau solide entouré	
du spectre continu du xénon excité	•	d'une masse liquide, est en équi-	_
en lumière blanche; variation du	L	libre relatif stable	620
coefficient d'auto-absorption avec	3	- Petits mouvements relatifs pério-	
la longueur d'onde	98	diques d'un corps pesant tournant,	
GARCIA DE RODRIGUEZ (Mme Au-		constitué par un noyau solide im-	
RORA). — Congreso internacional	l	mergé dans une masse liquide	0.0
de Enseñanza tecnica y comercial	I	homogène	661
(imp.)	284	- Erratum	812
GARREAU (RODOLPHE) Observa-	-	GISQUET (PROSPER), MILO ALINE DUS-	
tion d'un coup de foudre er	1	SEAU et M. HENRI HITIER. —	
houle	60	Premier hybride stabilisé en une	
GARRIGUE (HUBERT) Brillance)	variété nouvelle, issu du croise-	
absolue du ciel nocturne mesurée à	ì	ment Nicotiana Tabacum var.	250
Godhavn (Île Disko, Groenland	l	purpurea × N. sylvestris	356
NW) au cours de la Mission fran-	-	GLANGEAUD (Louis) et Mme YVETTE	
caise 1038-1030	709	BONICHON. — Erratum relatif	
GAULT (HENRY) et Mue Lyse DAL	-	au nom et au prénom de	
TROFF. — Sur l'acide nor-cam-	-	Mme Yvette Bonichon (208, 1939,	

MM,	Pages.		Pages.
p. 1072)	132	Villemot	139
GLANGEAUD (Louis) et Georges		GRANDJEAN (François). — L'utili-	
GANDIL. — Phénomènes dyna-		sation des écarts dans les problè-	
miques intervenant dans le triage		mes d'homologie que pose le déve-	
granulométrique des sables sur la		loppement discontinu des organes	
dune et la plage du Pyla (Arca-		homéotypes	814
chon)	893	GRÉGOIRE (RAYMOND) Voir Au-	
GLUCKMANN (FRÉDÉRIC) Sur		ger (Pierre) et divers	794
l'évolution et la signification de		GRENET (GASTON) Un séismo-	
l'appendice des Primates	1008	graphe vertical universel	895
GODEFROY (MARCEL) Sur l'exten-		- Erratum relatif à son prénom	1024
sion des systèmes différentiels aux		GRÉVY (JEAN) Action de l'ammo-	
espaces métriques	593	niac sur les collodions	304
GOKER (MUZAFFER). — Adresse un		GROSDENIS (Mme ODETTE) et M. RENÉ	
télégramme ajournant le XVIIIe		FRITZ. — Essais d'isolement d'un	
Congrès d'anthropologie	432	carbonate d'aluminium	313
GOGUEL (JEAN). — Structure de la	452	GUIBAUT (André) et Louis-Victor	
troisième écaille, dans la chaîne de		LIOTARD. — Un prix Tchihat-	
		chef leur est décerné	010
Montbrison (Brianconnais)	632		919
- La base des écailles briançonnaises		GUILLAUD (CHARLES). — Voir Hocart	1/2
et la série subbriançonnaise dans	6-2	(Raymond) et Charles Guillaud	443
la chaîne de Montbrison	693	GUILLAUMIN (André). — La pré-	
- La zone brianconnaise sur la rive		sence inattendue d'une Myricacée	- 22
droite de la Guisane et la qua-	0.5	en Nouvelle-Calédonie	233
trième écaille	765	GUILLEMET (HENRI) Influence de	
- Stratigraphie des unités briançonnai-		l'accélération sur la réaction subie	0.0
ses dans le massif de la Conda-	000	par une aile de la part d'un fluide.	786
mine	836	GUILLEMET (RAYMOND). — Le bilan	
GOLDSCHMIDT (BERTRAND) Voir		carboné de la fermentation alcoo-	
Auger (Pierre) et divers	794	lique et le rapport des pro-	
GORIS (Albert) et Henri CANAL. —		duits finaux au sucre disparu pour	
Sur la formation possible d'esters		quelques oses et holosides	255
éthyliques au cours de la stabili-		GUILLET (Léon). — Rapport de la fon-	
sation des végétaux	125	dation Henri Le Chatelier	953
GOSSET (Antonin). — Fait hommage		GUILLET (Léon) et Léon GUILLET	
d'un ouvrage de M. Emile Forgue.	18	fils. — Sur le durcissement struc-	
- Rapport du prix Montyon de méde-		tural des alliages aluminium-	
cine et chirurgie	935	argent riches en aluminium	79
		GUILLET fils (Léon). — Voir Guillet	
— Membre de la Commission de la fon-		(Léon) et Léon Guillet fils	79
dation Villemot	139	GUILLIEN (ROBERT) Sur des phé-	
GRAFF (M11e Myriam). — Voir Foëx		nomènes de transition découverts	
(Gabriel) et M ^{11e} Myriam Graff	160	dans les aluns à basse tempéra-	
GRAMMATICAKIS (Panos) Action		ture	21
des organomagnésiens mixtes sur		GUILLIERMOND (ALEXANDRE)	
les phénylhydrazones des cycla-		Rapport du prix de Coincy	932
nones	317	The second of th	302
Erratum	388	- Membre de la Commission de la fon-	
- Sur une nouvelle méthode de prépa-		dation Villemot	139
ration des α-alcoyl- et α-acidyl-		GUITER (HENRI) Préparation par	109
phénylhydrazones et des α-alcoyl-		voie sèche d'uranates, de niobates	
phénylhydrazines	994	et de vanadates alcalins	56 t
GRAMONT (ARMAND DE) Membre	334	GUITTONNEAU (GUSTAVE), GERMAIN	301
de la Commission de la fondation		MOCQUOT et JEAN TAVER-	

des fonctions entières............
HILLE (EINAR). — Sur les séries asso-

ciées à une série d'Hermite.....

HITIER (HENRI). - Voir Gisquet

714

d'un phylum ibérique se retrouve

à l'état subfossile en Languedoc... HELBRONNER (PAUL). — Descrip-

tion géométrique détaillée des

P	ages.		Pages.
(Prosper) Mile Aline Dusseau et		M. Georges Claude est délégué aux	
M. Henri Hitier	356	cérémonies qui auront lieu le	
HOCART (RAYMOND) Voir Weil		28 août à l'occasion du Tricente-	
(René) et Raymond Hocart	444	naire de la fondation de cet Hôtel-	0.1
HOCART (RAYMOND) et CHARLES		Dieu.	284
GUILLAUD. — Sur l'alliage		— Il rend compte de sa mission	453
Mn Bi	443	HOUGET (JACQUES). — Voir Aubel	μ.
HOFFET (Josué H.) et M ^{lle} Dorothée		(Eugène) et Jacques Houget	259
LE MAITRE. — Sur la stratigra-		HSU (PAO TING) Voir Gault (Henry),	
phie et la paléontologie du Lias		Léon Palfray et Pao Ting Hsu	999
des environs de Tchépone (Bas-		HUET (PIERRE-CHARLES) et MAURICE	
Laos)	114	PERI. — Une mention honorable	
HOI (Buu). — Sur l'homophtaléine du		Montyon de médecine et chirurgie	
phénol	321	leur est accordée	936
— Erratum	584	- M. PC. Huët adresse des remercî-	
- Réactions de Friedel et Crafts sen-		ments'	976
sibles à l'empêchement stérique.	562	HULUBEI (Horia). — Sur l'élément	
- Errata relatif à une précédente com-		87 (M1)	675
munication (208, 1939, p. 2082)	387	HULUBEI (Horia) et Mile Yvette	
HOI (Buu) et Lin Che KIN. — Struc-		CAUCHOIS. — Spectres de l'émis-	
ture et absorption de l'acide		sion propre ondulatoire du radon	
o-phtalaldéhydique	22 I	et de ses dérivés. Raies attribuables	
— Erratum	584	à l'élément 85	39
- Structure et spectre d'absorption de		- Nouvelles recherches sur l'élément 93	
l'acide phtalonique	346	naturel	476
HOLLANDE (ACHARLES). — La struc-		HUMBERT (PIERRE) Sur les courbes	
ture du protoplasme et l'origine		planes de l'espace attaché à l'opé-	
des appareils cytoplasmiques	327	rateur Δ_3	590
HOTEL-DIEU DE QUÉBEC. —			
		I	
(,	
INSTITUT INTERNATIONAL D'AN-	1	d'Archéologie préhistorique	194
THROPOLOGIE. — Voir Congrès	1.	IVANOFF (Mue Nina). — Voir Auger	* 54
· international d'Anthropologie et		(Victor) et Mile Nina Ivanoff	219
. The state of the		(7 50507) 00 112 170700 17070077	219
	J		
	ď		
JACOB (CHARLES): — La venue de gaz			0.0
de Saint-Marcet (Houte Coronnel	/02	septembre 1939	33
de Saint-Marcet (Haute-Garonne). Rapport du prix Cuvier	423	JACQUINOT (PIERRE). — Désigné	
— Id. du prix Victor Raulin	929	pour représenter la France à la	
Id. du prix victor Radini	930	septième Assemblée générale de	
- Membre de la Commission de la fon-		l'Union Géodésique et Géophysique	
dation Villemot	139	internationale, à Washington, en	
JACQUINET (PIERRE). — Désigné	139	septembre 1939	336
pour représenter la France à la		JACQUOT (RAYMOND). — Un prix	
septième Assemblée générale de		Lonchampt lui est décerné	948
l'Union Géodésique et Géophysique		Adresse des remerciments	976
internationale, à Washington, en		JAEGER (PAUL). — Le prix de Coincy	
trasnington, en		lui est décerné	932

TABLE	DES	SAUTEURS.	1069
MM.	Pages.	t	Pages.
- Adresse des remercîments	976	JOLLY (Justin) Son élection est	1 4800.
JANOT (MAURICE-MARIE). — Le prix		approuvée	5
Houzeau lui est décerné	928	JOUAN (René). — Voir Châtelet	
— Une médaille Berthelot lui est décer-		(Marcel) et René Jouan	348
106e	946	JOUAUST (RAYMOND) Un prix du	
JANOT (MAURICE-MARIE) et RAMON		Général Ferrié lui est décerné	924
MENDOZA. — Identification		- Adresse des remercîments	976
d'une plante colombienne, le Piñi-		JOUAUST (RAYMOND), ÉMILE THEL-	
que-Piñique, à Rauwolfia heterophyl-		LIER et HENRI JARDY. — La	
la Roem. et Schult. (Chalchupa du		mesure du champ magnétique	
Guatemala)	653	terrestre aux hautes altitudes	
JARDY (HENRI). — Voir Jouanst		déduite de l'étude de l'iono-	
(Raymond), Émile Thellier et Henri		sphère	382
Jardy	382	JOUGUET (ÉMILE). — Fait hommage	
JARRY-DESLOGES [OBSERVATOIRE].		du fascicule XL du « Mémorial des	
- Voir Observatoire Jarry Desloges.		Sciences physiques: La convection	
JARRY DESLOGES (RENÉ). — Phéno-		forcée de la chaleur en régime	
mènes accompagnant la régression		d'écoulement laminaire », par	
de la calotte polaire australe de		M. G. Ribaud, rédigé avec la col-	
Mars. Fissures et chenaux sombres	0.44	laboration de M. A. Lemonnier,	
les prolongeant	344	et dont il a écrit la Préface	9
JAUSSERAN (CASIMIR). — Sur la ré-		- Observation sur la Note de MM. Tha-	
partition spectrale de la lumière		dée Urbanski et Thadée Galas : Sur	
diffusée par l'image photographi-	2-	la vitesse de détonation des	
que dans l'ultraviolet	37	mélanges d'explosifs solides avec	70
JAVILLIER (MAURICE). — Rapport	- 10	des liquides non explosifs	560
du prix Lonchampt	948	Rapport du prix Plumey	921
— L'Académie des Sciences sur sa pro-		- Membre de la Commission des Inven-	
position vote une motion à la		tions du Centre national de la	
Nation polonaise	465	Recherche scientifique appliquée	432
JEKHOWSKY (BENJAMIN DE). — Sur	4	- Son remplacement dans cette com-	4
la répartition desdérihélies et des		mission au titre de l'Académie	471
nœuds des petites planètes et sur		JOUGUET (MARC) Sur les oscilla-	
les causes des variations dans le		tions électromagnétiques natu-	
nombre mensuel de leurs décou-		relles d'une cavité sphérique	25
Verless	505	→ Id. d'une cavité	203
JOLIBOIS (PIERRE) et ROBERT BOS-		JULLIEN (Antoine) Sur l'absence	
SUET. — Sur l'analyse spectrale		de cholinestérase dans la glande à	
des solutions métalliques	91	pourpre des Murex et sa signifi-	
JOLIVET (HENRI) et ALBERT PORTE-		cation	1015
VIN. — Sur la cinétique de décom-		JUNG (JEAN). — Voir Bricard (Jean)	
position fractionnée des austénites		et Jean Jung	485
en condition isotherme	379	JUNG (JEAN) et PAUL SAINFELD. —	
- Sur la cinétique de décomposition des		Gisement des roches à silicates	
austénites dans la région supérieure		calciques et calcomagnésiens des	
du domaine intermédiaire	556	Monts du Forez	887
		K.	
KAMERLINGH ONNES (HEIKE)		associé étranger de l'Académie,	
Les basses températures et l'œu-		lecture faite par M. Emile Picard	~~
vre de M. Kamerlingh Onnes,		en la séance publique annuelle	955

MM.	Pages.		Pages.
KANTZER (MICHEL) Spectres d'ab-		fluence des vitamines sur le fonc-	
sorption de vapeurs en présence		tionnement du lobe antérieur de	250
d'un gaz étranger	675	l'hypophyse	358
KARPEN (Vasilesco). — Rôle des		KIN (LIN CHE). — Voir Hoi (Buu) et	0.40
électrons dans la production de		Lin Che Kin 221,	346
la force électromotrice au contact		KIRCHHEINER (M ^{11e} Éva). — Voir	
métal-électrolyte	474	Prévot (André Romain) et M ^{11e} Eva	0
- Rôle des électrons dans le fonction-		Kirchheiner	182
nement des piles. La pile Daniell.	509	KLING (ROGER). — Sur l'influence de	
- Les piles de concentration à électrons		la densité du milieu gazeux sur la	
et la mesure du pH	790	propagation d'un jet liquide	153
- La pile à gaz; mécanisme de l'élec-		KOWARSKI (Lew)Voir Halban	
trolyse de l'eau; polarisation des		(Hans) et Lew Kowarski · 950,	977
piles	988	KUO CHUN CHIN Voir Chin (Kuo	
KELVIN (SIR WILLIAM THOMSON		Chun).	
puis Lord) Notice nécrologique		KURIAKI (P. K.) Voir Tiffeneau	
par Sir Joseph Larmor (imp.)		(Marc) et P. K. Kuriaki	465
KÉPINOV (Léon) Étude de l'in-			
· ,			
	I		
LABARTHE (André) Le prix		- Conséquences à tirerd'observations	
Plumey lui est décerné		sur l'éruption récente du volcan	
LABROUSTE (HENRI) et Mme HENRI		de la Réunion	421
LABROUSTE. — Étude statis-		- Fait hommage d'un Mémoire : « Les	4
tique du cycle undécennal de la		transformations récentes du som-	
composante diurne de la déclinai-		met du volcan actif (Piton de la	
son magnétique		Fournaise) de l'Île de la Réunion ».	465
- Id. de la composante semi-diurne		— Dépose sur le bureau le fascicule VI,	403
de la déclinaison magnétique		Supplément II de l'Inventaire des	
LABROUSTE(Mme Henri), née Yvonne		* *	
DAMMANN. — Voir Labrouste		Périodiques scientifiques des Bi-	
		bliothèques de Paris dressé sous la	
(Henri) et M ^{me} Henri Labrouste		direction de M. Alfred Lacroix,	
JACASSACNE (Assessed)		par M. Léon Bultingaire avec la	
LACASSAGNE (ANTOINE). — Un prix		collaboration des Bibliothécaires	
Louise Darracq lui est décerné		de Paris	497
Adresse des remercîments		- Annonce que ce fascicule est en dis-	0.0
LACOMBE (PAUL) et GEORGES CHAU-		tribution au Secrétariat	813
DRON. — Au sujet du revenu de		- Sur un nouveau type de roches	
la solution solide aluminium-		métamorphiques (sakénites) fai-	·
magnésium		sant partie des schistes cristallins	
LACOSTE (JEAN) et WILLY BRUDE-		du Sud de Madagascar	609
RER. — La nappe marginale		- Rapport du prix Henri de Parville	
crétacée prérifaine	226	d'Ouvrages de Sciences	945
LA COUR (DAN) Voir Wintherbo-		— Id. du prix Petit d'Ormoy des Scien-	
tham et Dan La Cour		ces naturelles	948
LACROIX (ALFRED). — Sur la pro-		- Id. de la fondation Henri Becque-	
duction de basalte et d'océanite		rel	950
au cours d'une éruption du volcan		- Id. de la fondation Loutreuil	950
actif (Piton de la Fournaise) de		— Id. de la fondation M ^{me} Victor	
l'île de la Réunion (7 décem-		Noury	953
bro vo20 vy ignorian vo20)		110423	950
bre 1938-11 janvier 1939)		— Id. de la fondation Lannelongue	953

MM. Page	s. MM.	Pages.
LEBESGUE (HENRI). — Membre de la	LEMOIGNE (MAURICE) et Joseph	
Commission de la fondation Vil-	LEFÈVRE. — Une subvention	05-
lemot		951
LECORNU (Léon). — Membre de la	LEMONNIER (ALAIN) Voir Ribaud	
Commission des Inventions du	(Georges) et Alain Lemonnier	9
Centre national de la Recherche	LEMOYNE (Mlle Simone) Voir	
scientifique appliquée		
LE DANOIS (EDOUARD.). — Désigné	Lemoyne 426,	970
pour représenter la France à la	LÉON (Mme XAVIER). — Le prix	
septième Assemblée générale de	Hélène Helbronner-Fould lui est	
l'Union Géodésique et Géophysique	décerné	954
internationale, à Washington, en	Adresse des remerciments	977
septembre 1939 33		
LEDERER (Edgar) Sur l'isolement	(Constantin) et Pierre Lépine. 936,	
et la constitution chimique de la	937,	976
bonelline, pigment vert de Bonellia	LEPRINCE-RINGUET (Louis). — Un	
viridis	1 0	
LEFEVRE (Joseph). — Voir Lemoi-	lonie de physique lui est décerné.	923
gne (Maurice) et Joseph Lefèvre 95		_
LEFÉVRE (MARCEL). — Le prix Des-	Loutreuil lui est accordée	951
mazières lui est décerné 93		
- Adresse des remercîments 97		
LEGOUX (CLAUDE) Sur un phos-	médecine et chirurgie leur est	
phidure de calcium ammoniacal	décerné 936,	937
	7 — Adressent des remercîments	976
LEGROUX (RENÉ). — Voir Magrou	LEVINE (S.). — Voir Prasad (Ganesh)	
(Joseph), René Legroux et Joseph	et S. Levine	184
Bouget 100	5 LÉVY (PAUL). — Mouvement brownien	
LE HUY PHACH. — Traité détaillé des	linéaire et mouvement brownien	
quatre fléaux (en langue anna-	plan	140
mite) (imp.)		387
LEJAY (Pierre). — Désigné pour re-	- Extensions stochastiques des notions	
présenter la France, à la septième	de série, d'intégrale et d'aire	591
Assemblée générale de l'Union Géo-	LIANDRAT (Georges). — Sur deux	
désique et Géophysique internatio-	exemples remarquables de non-	
nale, à Washington, en septembre	additivité des effets photoélectri-	
1939 40		101
LEJAY (PIERRE) et MAURICE BUR-	— Erratum	404
GAUD. — Perfectionnements au	LICHNEROWICZ (André) Nou-	
pendule inversé utilisé pour la	velles recherches sur les singu-	
mesure de l'inclinaison d'axes	larités des espaces-temps exté-	
astronomiques		533
LELUBRE (MAURICE). — Sur le granite	LICHTENS (JEAN). — Calcul de la sur-	
du Tefedest (Sahara central) 35		
LE MAITRE (Mile DOROTHÉE). — Voir	tendeurs	295
Hoffet (Josué H.) et M ^{11e} Dorothée	LIN (TCHENG MAO) et JEAN DUFAY.	
Le Maitre		
LEMARCHANDS (MARCEL) et ER-	le spectre de γ Cassiopeiæ	342
NESTO MATIZ UMANA. —	LIN CHE KIN. — Voir Kin (Lin Che).	
Action du chlore sur l'oxyde de	LINDENBERG (ALEXANDRE). — Voir	
calcium 75		
LEMETAYER (ÉDOUARD). — Voir	Lindenberg	46
Ramon (Gaston) et Édouard Leme-	LIOTARD (Louis-Victor). — Voir	
toyer 70.	Guibaut (André) et Louis-Victor	

TABLE	DES	AUTEURS.	1073
MM.	Pages.	MM.	Pages.
Liotard	919	Hédon (Louis) et Auguste Louba-	1 agcs.
- Adresse des remerciments pour la		Ulives	66
distinction accordée à ses travaux.	976	LOURY . (MAURICE) Une synthèse	
LOISELEUR (JEAN) Sur la forma-		des esters de la choline. Dimor-	
tion du miroir argentique	993	phisme des termes supérieurs	682
LOMBARD (CHARLES) et ROBERT LAS-		LURIA (SALVATORE) Action des ra-	
SERRE. — Une subvention Lou-		diations sur le Bacterium coli	604
treuil leur est accordée	951	LWOFF (André). — Voir Chatton	
LOUBATIÈRES (Auguste) Voir		(Édouard) et André Lwoff 333,	429
	N	1	
MA CITED CUITS (35) . Selle 36			
MACHEBŒUF (Michel) et Mile Mar-		COL. — Un prix Charles Bouchard	
GUERITE FAURE. — Sur l'exis-		leur est décerné	940
tence, dans les Bacilles tubercu- leux, d'acides phosphatidiques		Adressent des remerciments	976
complexes constitués par de l'acide		MARGERIE (EMMANUEL DE). — Rap-	
glycérophosphorique lié par esté-		port du prix André-C. Bonnet de	-2-
rification, d'une part à des acides		paléontologie	931
gras, et d'autre part à des polyal-		MARGUET (FRÉDÉRIC). — Fait hom- mage de la Quatrième Édition	
cools non azotés	700	revue de son « Cours d'Astronomie	
MAGNAN (CLAUDE) Voir Fabre	,,,,	à l'École Navale »	471
(Paul), Claude Magnan et Henri		MARIE-SUZANNE (Sœur). — Voir	4/1
Muraour	436	Peyron (Albert) et Sœur Marie-	
MAGROU (JOSEPH), RENÉ LEGROUX		Suzanne	581
et Joseph BOUGET. — Culture		MARKOWSKA (Mme) née Dora KRON-	
de la Pomme de terre à partir de		FELD. — Erratum relatif à une	
tubercules provenant de semis		précédente communication (208,	
aseptiques de graines	1005	1939, p. 1729)	848
MAIGNON (François). — Une subven-		- Sur la vitesse de formation du chlor-	
tion Loutreuil lui est accordée	951	hydrate de métanitraniline	879
- Adresse des remercîments	977	MARQUES (Mme Branca Edmée). —	
MALEBRANCHE (le P. Nicolas). —		Voir Chamié (M ¹¹⁶ Catherine) et	
Commémoration du troisième cen-		M ^{me} Branca Edmée Marques	877
tenaire de sa naissance, in Bulletin		MARTI (PIERRE) et GEORGES AN-	
de la Société française de philoso-		THOINE. — Sur la croisière gravi- métrique du sous-marin <i>Espoir</i>	
phie, 38° année, n°3, mai-juin 1938 (imp.)	6	dans la partie sud-ouest du bassin	
MALENDOWICZ (WLADYSLAW). —	ŭ	occidental de la Méditerranée en	
Voir Urbanski (Thadée), Władys-		1936	374
law Malendowicz et Kamil Dy-		MARTIN (Louis-André) Voir	-74
boxeles	103	Blanc (Georges), Louis-André Mar-	
MANDELBROJT (Szolem). — Sur les		tin et Marcel Baltazard	492
fonctions convexes	977	MARZA (VASILE D.) Voir Guyon	
MANUEL (M11e JANE) Sur l'hétéro-		(M ^{11e} Louise) et M. Vasile D. Marza.	257
thallisme du Saccharomycodes Lud-		MATHIEU (MARCEL) et M ^{11e} Cécile	
wigii	119	STORA. — Étude aux rayons X	
MARCILLE (René) Les acides con-		des esters de l'acide polymétatel-	
crets des huiles d'Olive	730	lurique	834
MARCOT (MARCEL) Voir Arcay		MATIZ UMANA (ERNESTO). — Voir	
(Georges) et Marcel Marcot	881	Umana (Ernesto Matiz).	
MARGAROT (JEAN) et JEAN TERRA-		MAUGUIN (CHARLES). — Rapport du	
C. R., 1939, 2° Semestre. (T. 209	9.)	75	

MM.	Pages.	MM.	Pages.
prix Delesse	930		336
MAUME (Louis) Voir Lagatu		MICHEL-LEVY (ALBERT) et JEAN	
(Henri) et Louis Maume	* - 281	WYART. — Néogenèse de miné-	
MAURAIN (CHARLES) Remarque		raux au cœur des roches par recuit	
au sujet de la Note de M. Pierre		dans des gaz et vapeur d'eau sous	
Bonnal: «Sur l'aurore boréale du		hautes pressions. Production de	
13 octobre 1939 »	696		
20 0000220 1gcg		artificiel	. 175
- Membre de la Commission des Inven-		MIGNONAC (Georges) Un prix	
tions du Centre national de la		Charles-Adam Girard lui est dé-	
	432		929
Recherche scientifique appliquée	432	- Une médaille Berthelot lui est dé-	929
- Son remplacement dans cette Com-	/		946
mission au titre de l'Académie	471	cernée	
- Délégué à la Séance constitutive de		— Adresse des remercîments	976
l'Université de Pologne à l'Etran-		MINISTRE DE LA DEFENSE NA-	
ger, le 1er décembre, à la Biblio-		TIONALE ET DE LA GUERRE	
thèque polonaise, à Paris	777	(le). — Invite l'Académie à dési-	
MAZE (ROLAND). — Voir Auger (Pierre)		gner deux de ses Membres, qui	
et divers	794	feront partie du Conseil de Perfec-	
MAZLOUM (Soubhi). — L'Afrine,		tionnement de l'École polytechni-	
étude hydrologique (imp.)	194	que, pour l'année scolaire 1939-	
MEINRATH (HERBERT). — Voir Pien		1940	81
(Jean) et Herbert Meinrath	462	- MM. Henri Deslandres et Robert	
MENCHIKOFF (Nicolas) Le pro-		Bourgeois sont désignés	139
blème de l'eau dans le Tanezrouft.	544	MINISTRE DE L'ÉDUCATION NA-	
MENDOZA (RAMON). — Voir Janot		TIONALE (le). — Adresse amplia-	
(Maurice-Marie) et Ramon Men-		tion du décret approuvant l'élec-	
doza	653	tion de M. Justin Jolly en rempla-	
MEUNIER (PAUL) Voir Raoul		cement de M. André Blondel	5
(Yves) et Paul Meunier	546	- Invite l'Académie à désigner dix de	
- Voir Vermes (Mme Madeleine),	040	ses Membres qui feront partie de	
MM. Paul Meunier et Yves Raoul.	578	la Commission des Inventions du	
MEWBORN (ALADUKE BOYD). — Voir	3,0		
		Centre national de la Recherche	100
Michal (Aristotle D.) et Aladuke	200	scientifique appliquée	409
Boyd Mewborn	392	- MM. Emile Picard, Léon Lecornu,	
MEYENDORFF (André). — Les cou-		Georges Charpy, Gabriel Bertrand,	
ches de passage du Dévonien au		Jules Drach, Charles Maurain,	
Carbonifère dans le Gourara (Sa-		Émile Jouguet, Henri Villat, Paul	
hara Occidental)	228	Lebeau, Camille Gutton sont élus.	432
- La série primaire du Touat (Sahara		MIR (M1le CATHERINE). — Le nombre	
occidental)	324	de chromosomes des Ligiidæ	
MICHAL (ARISTOTLE D.) et ALADUKE		(Crustacés; Isopodes terrestres)	637
Boyd MEWBORN. — Géomé-		MOCQUOT (GERMAIN) Voir Guit-	
trie différentielle projective géné-	- 1	tonneau (Gustave), Germain Moc-	
rale des géodésiques généralisées.	392	quot et Jean Tavernier	809
MICHEL-LÉVY (Albert). — Le prix		MOLLIARD (MARIN). — Les tubercules	
Petit d'Ormoy des sciences natu-		de Crepis Bulbosa Cass.; leur ob-	
relles lui est décerné	948	tention à partir de la graine en	
- Adresse des remercîments	976	milieu minéral aseptique	365
		- Rapport du prix Montagne	931
- Désigné pour représenter la France		— Id. du prix Jean Thore	932
à la septième Assemblée générale		MONTEIL (CASIMIR). — Une subven-	952
de l'Union Géodésique et Géophy-		tion Loutreuil lui est accordée	051
sique internationale, à Washign-		MONTEL (PAUL). — Sur les valeurs des	951
The state of the s	,	Sur les valeurs des	

TABLE	DES	AUTEURS.	1075
MM. fonctions holomorphes MORAND (Max) et André RASKIN. — Sur la théorie et la réalisation des générateurs continus à très haute tension utilisant un courant	Pages. 963	MM. bandes MOURIQUAND (GEORGES), MAURICE DAUVERGNE et M ^{me} VIOLETTE EDEL. — Essai de vitaminisa- tion préventive	
de poussières	297	MURAOUR (HENRI). — Voir Fabre (Paul), Claude Magnan et Henri	
attribués	928	Muraour	
GEORGES WETROFF. — L'équilibre entre le paranitrure de phosphore (PN) ⁿ et les molécules biatomistes PN déduit les molécules par les molé		rotation du xylose	42
miques PN, déduit du spectre de	'	tion Loutreuil lui est accordée	952
	ľ	V	
NEHARI (ZEEV). — Sur la déformation de la frontière par les fonctions univalentes convexes NOUVEL (M ^{me} Henri), née Louise	781	appendices locomoteurs chez Atyæ- phyra Desmaresti (Crustacé déca- pode nageur)	64
VAN RYSSELBERGE. — Obser- vations sur la régénération des		une espèce de Crevette Crangon crangon	639
en i	(O	
OBSERVATOIRE JARRY - DESLO- GES. — Observations des surfaces planétaires. Mars-Saturne-la Lune-		OLMER (Léon-Joseph) et M ^{11e} Marie- Louise QUINET. — Action du gaz ammoniac sur le chlorure de	
Mercure-Vénus-Jupiter. Fascicule VIII. Années 1921 et 1922 (imp). OLIVIER (HENRI-RENÉ). — Voir	372	magnésium anhydre ou hydraté OSTROWSKI (ALEXANDRE). — Sur la continuité relative des racines	513
Bonét-Maury (Paul) et Henri- René Olivier	459	d'équations algébriques	777
	F		
PAILLOUX (Henri). — Sur l'enveloppe des surfaces inextensibles	338	PAO TING HSU. — Voir Hsu (Pao	
PALFRAY (Léon). — Voir Cornubert (Raymond) et Léon Palfray. 925, 946,	976	PAOUNOFF (Petre). — La lumines- cence de l'eau sous l'action des ultrasons	
— Voir Gault (Henry), Léon Palfray et Pao Ting Hsu PALFRAY (Léon), Sébastien SABE-	999	PÂQUET (ÉMILIEN). — Sur les nodo- sités radicales de <i>Datisca canna-</i> bina L.: leur endophyte et les	
TAY et Santiago ROVIRA. — Sur une méthode de dosage, sous forme d'ammoniae, de l'azote des	402	réactions cellulaires qui l'accompagnent	33 o 584
amides et des nitriles	400 }	PAQUOT (CHARLES). — Sur les proprié-	

MM.	Pages.		Pages.
tés catalytiques oxydantes des	ugos.	états de masse susceptible de	
phtalocyanines	171	représenter le proton-neutron	194
PÂRIS (René) et André BOULLÉ. —		PETIT (Georges). — Mécanisme de	
Sur la cristallisation des métaphos-		l'attaque sulfurique de la trimé-	
		thylarsine et de quelques sels	
phates vitreux de sodium et de	223	d'arsonium quaternaires	III
calcium	223	- Erratum	264
PARODI (MAURICE). — Voir Barche-	20	PEYRON (Albert). — Sur la fréquence	
witz (Pierre) et Maurice Parodi	30	des Tumeurs dans les divers ordres	
PASQUIER (M110 MARIE-ANTOINETTE).		de vertébrés à sang froid et leur	
Teneur en sodium du sang total		rareté dans les espèces venimeuses.	261
et du sérum de quelques Mammi-			201
feres	360	— Sur les variétés frustes ou irrégulières	
PELISSIER (Léon). — Désigné pour		de la polyembryonie dans les em-	610
représenter la France à la septième		bryomes parthénogénétiques	642
Assemblée générale de l'Union		PEYRON (ALBERT) et Sœur MARIE-	
Géodésique et Géophysique inter-		SUZANNE. — Action cancérigène	
nationale, à Washington, en sep-		d'un tissu autolysé de léprome	
tembre 1939	336	humain sur la glande interstitielle	
PERARD (ALBERT), MIROSLAV ROMA-		du testicule du Rat	581
NOWSKI et MICHEL ROUX	,	PHACH (Lê-Huy). — Voir Lê Huy Phach.	
Récentes comparaisons des unités		PIAW (Choong Shin). — Sur un	
électriques des divers pays	23	verre nouveau du système binaire	
PÉREZ (CHARLES). — Rapport de la		$Mg F^2 - Si O^2 \dots$	884
fondation Savigny	935	PICARD (ÉMILE). — Dépose sur le	
- Id. du prix Montyon de médecine et	3	Bureau une brochure de la Société	
chirurgie	936	française de Philosophie relative	
- Membre de la Commission de la fon-	300	au troisième centenaire de la nais-	
dation Villemot	139	sance de Malebranche, commé-	
PÉREZ (JEAN-PIERRE). — Macles du	109	moré à la Sorbonne le 25 juin 1938.	6
quartz α après un séjour tempo-		- Rapport du prix Binoux d'histoire	
	173	et philosophie des sciences	945
raire sous la forme β	173	— Id. du prix d'Aumale	954
	026	- Lit une Notice sur les basses tempé-	954
Charles) et Maurice Péri	936	ratures et l'œuvre de M. Kamer-	
PERRET (ADRIEN) et JEAN RIETH-		lingh Onnes, Associé étranger de	
MANN. — Recherches sur l'élec-			055
trolyse du cyanate de potassium à	F - F	l'Académie	955
l'état fondu	595	— Annonce la date de la séance publi-	0
PERREU (JEAN). — Sur quelques hy-		que annuelle	6
drates dusulfate manganeux. 167,	311	- Membre de la Commission de la fon-	- 2 -
PERRIER (Georges) Rapport de		dation Villemot	_139
la fondation Tchihatchef	919	- Membre de la Commission des Inven-	
36 1 110 11111		tions du Centre national de la	
- Membre de la Commission de la fon-		Recherche scientifique appliquée	432
dation Villemot	139	- Commémoration de son cinquante-	
- Désigné pour représenter la France		naire académique	849
à la septième Assemblée générale		- Discours prononcé à cette occasion.	860
de l'Union Géodésique et Géophy-		PICARD (MARCEL) et RENÉ HÉROU.	
sique internationale, à Washing-		- Le prix Gaston Planté leur est	
ton, en septembre 1939	33 6	décerné	921
- Prononce au nom de M. Auguste		Adressent des remercîments	976
Béhal une allocution en la Séance		PIEN (JEAN) et HERBERT MEINRATH.	
publique annuelle	909	- Résistance de l'acide ascorbique	
PETIAU (Gérard). — Sur l'équation		(vitamine C) à l'action de la cha-	
d'ondes d'un corpuscule à deux		leur	462

MM. Pages.	MM. Pag	es.
RAVEAU (CAMILLE) Le prix Pier-	- Observations nouvelles sur le méca-	
son-Perrin lui est décerné 923	nisme de dolomitisation des sédi-	
— Adresse des remercîments 976	ments calcaires	39 I
RAYMOND (ÉLDE) et ÉMILE BOUVE-	RIZET (Georges) De l'hérédité du	
. TIER. — Dosage des fonctions	caractère absence de pigment dans	
alcool et phénol	le mycélium d'un Ascomycète du	
RAYMOND-HAMET L'action nico-		171
tinique de l'hordénine n'est pas	ROBLEY (ROBERT) Voir Auger	
supprimée par l'introduction dans	(Pierre), Robert Robley et Pluvi-	
la molécule d'un second oxhydrile		536
phénolique, celui-ci en position	ROCARD (Yves). — Un prix Paul	
méta 67	Marguerite de La Charlonie de	
- Sur une curieuse propriété physiolo-		92 3
	* * *	976
gique de l'extrait aqueux de Rau- wolfia heterophulla Ræm. et Sch. 384	ROCHE (Jean) et Mile Jacqueline	,,,
— Sur un faux Iboga doué de propriétés	COLLET. — Phosphatase des os	
pharmacologiques très différentes	et croissance du squelette chez la	220
de celles du véritable Iboga 523	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	530
— Erratum	ROCHE (JEAN) et Mohamed-Salah	
- Sur les effets intestinaux directs et	CHOUAIECH. — Action de la	
indirects de l'extrait de Rauwolfia	chaleur sur l'hémoglobine et étapes	
heterophylla Ræm. et Sch 599	réversibles de la coagulation des	
- Influence de l'échitamine sur les	protéides	17
effets hypertenseurs et vaso-cons-	ROGER (Frédéric). — Sur l'extension	
tricteurs rénaux de l'adrénaline 1013	à l'ordre n des théorèmes de	
REBOUL (JEAN-A.) Sur une nou-	M. Denjoy sur les nombres dérivés	
velle forme de théorie de l'action	du premier ordre	11
biologique des Rayons X 792	ROHMER (RAYMOND) Déshydrata-	
- Voir Déchène (Georges) et Jean-A.	tion du sulfate de manganèse à	
Reboul	7 mol/g d'eau par voie aqueuse.	
RIABOUCHINSKY (DIMITRI) Quel-		315
ques nouvelles remarques sur	ROI (JACQUES). — Variations du déficit	1
l'analogie supersonique du champ	hygrométrique dans les régions	
électromagnétique		207
- Sur la corrélation entre les équations		307
fondamentales des champs gazo-	ROMANOWSKI (Miroslav). — Voir	
dynamique et électromagnétique. 664	Pérard (Albert), Miroslav Roma-	
	nowski et Michel Roux	23
RIBAUD (Gustave) et Alain LEMON-	ROSEN (Boris). — Voir Moureu	
NIER. — La convection forcée de	(Henri), Boris Rosen et Georges	
la chaleur en régime d'écoulement		207
laminaire, in Mémorial des sciences	ROSENBLATT (ALFRED). — Sur les	
physiques, fascicule XL (imp.) 9	points singuliers des équations	
RIBEIRO (João Pedro). — Voir Aca-	différentielles	10
demia das Sciencias de Lisboa 372	ROSSIGNOL (Jacques). — Un prix	
RIDDER (J.). — Sur la totalisation par	Henri Becquerel lui est décerné à	
rapport à une fonction à variation	titre posthume	950
bornée généralisée	ROSTAND (JEAN) Action du froid	
- Nouvelles propriétés de la totalisa-	sur le développement de l'œuf	
tion par rapport à une fonction	l about lan Datasations	902
à variation bornée généralisée 670	ROTHÉ (ÉDMOND). — Désigné pour	J
RIETHMANN (JEAN) Voir Perret	représenter la France à la sep-	
(Adrien) et Jean Riethmann 595	tième Assemblée générale de l'U-	
RIVIÈRE (André) Sur la dolomi-	nion Géodésique et Géophysique	
tisation des sédiments calcaires 597	internationale, à Washington, en	
39)		

TABLE D	ES AUTEURS.	1079
MM. Pages	. 1 MM.	Pages.
septembre 1939 33	- ESC-	t ages.
ROTHSTEIN (MARIO). — Voir Roth-	Saturne	788
stein (Robert B.) et Mario Roth-	ROUSSY (Gustave). — Délégué à la	
Nicin 76		
ROTHSTEIN (ROBERT B.) et MARIO	de Pologne à l'Etranger, le 1er dé-	
ROTHSTEIN. — Sur quelques	cembre, à la Bibliothèque polonaise	
dérivés du cyclopentane		777
BOUDIN:. — Mesure des discon-	ROUX (MICHEL). — Voir Pérard	
tinuités d'absorption K des élé-	(Albert), Miroslav Romanowski et Michel Roux	23
ments La (57), Ce (58), Pr (59),	ROVIRA (SANTIAGO). — Dosage de	20
Nd (60), Sm (62)	, ,	
- Spectre L'du tungstène (74). Raies	urées monosubstituées, uréthanes,	
Instes		754
ROUBAUD (ÉMILE) et ROBERT DES-	- Voir Palfray (Léon), Sébastien Sabe-	
CHIENS. — Sur les agents de	tay et Santiago Rovira	483
formation des dispositifs de cap-	ROY (Louis). — Fait hommage d'un	
ture chez les Hyphomycètes préda-	Mémoire : « Sur les actions magné-	
teurs de Nématodes 7		
ROUCH (Jules). — Observations du	miques et électromagnétiques dans	* 0
champ électrique de l'atmosphère	les corps rigides ou déformables ».	589
dans l'Océan Atlantique et dans	ROY (Mme MADELEINE) [Mme Augustin	
l'Océan Pacifique		
- Mesure du pH dans l'Océan Atlan-	(Augustin) et Mme Madeleine	* O O T
tique et dans l'Océan Pacifique 63	ROY (MAURICE). — Sur les équations de	1021
- Une subvention Loutreuil lui est	l'écoulement permanent relatif	
accordée95		
- Adresse des remerciments 97		187
ROURE (HENRI) Sur une inégalité	- Sur l'écoulement relatif permanent	/
à longue période du moyen mou-	d'un fluide parfait et l'hypothèse	
vement de Pluton due aux actions	des tranches	276
	·	
	S	
CADETAV (Sántament) Voir Dal	I triggnamátnigung	m/.Q
SABETAY (SÉBASTIEN). — Voir Pal- fray (Léon), Sébastien Sabetay et	trigonométriques SAMARAS (ANASTASE). — Voir Binet	748
Santiago Rovira		
SABETAY (SÉBASTIEN) et LUCIEN	tase Samaras	576
TRABAUD. — Sur la teneur en	SANFOURCHE (Adrien-André)	
eugénol libre de l'essence de fleurs	Sur les phosphates basiques de	
de Violette de Parme84	glucinium et de zinc	107
SADDY (JEAN). — Sensibilisation du	— Errata	264
sulfure de zinc phosphorescent à	SANTONI (Georges). — Voir Duma-	
l'action des rayons rouges 9		127
SAENZ (ABELARDO). — Un prix Hen-	SCHAEFER (WERNER). — Sur la struc-	
riette Regnier lui est décerné 94		
SAINFELD (PAUL). Voir Jung	culeux humains et bovins	129
(Jean) et Paul Sainfeld 88	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
SALEM (RAPHAËL).—Sur les propriétés	Jean Dagnan-Bouveret lui est	0/0
descriptives des ensembles de	décerné	940
points de divergence des séries	1 Mulesse wes remerchanteres	976

MM. SCHÉRER (MAURICE). — Existence du	Pages.	SIMONET (MARC) et ROBERT CHOPI-	Pages.
dichroïsme magnétique rectiligne		NET. — Apparition de mutations	
dans des liquides à larges bandes		géantes et polyploïdes chez le Col-	
d'absorption	411	za, la Pervenche et le Lin à grandes	
SCHIFFER (MENAHEM) Sur la		fleurs, après application de colchi-	20
variation de la fondation de Green		cire	238
de domaines plans quelconques	980	SIVADJIAN (JOSEPH). — La chimie des	
SCHÖNBERG (MARIO). — Équations		produits pharmaceutiques (imp.).	471
relativistes de mouvement de pre-		SOLOMON (JACQUES). — Mésotons	6-0
mier ordre en Mécanique quan-		neutres et paires d'électrons	678
tique	985	SORNAY (JACQUES). — Sur la pre-	
SERGENT (EDMOND) Membre de la		sence du Turonien dans l'Ouest	6
Commission de la fondation Ville-		du bassin de Dieulefit	116
motor	139	SOUBAREW (Mme Hugues FREY,	
SERVANT (ROGER). — Mesures de biré-		née ZINA). — Voir Frey (Mme Hu-	
fringences dans l'ultraviolet loin-		gues).	
tain	206	SOUEGES (René). — Embryogénie des Éricacées. Développement de l'em-	
SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE		bryon chez le Pyrola rotundifo-	
LA MARINE. — Série de publica-	0		635
tions et cartes (imp.)	82	lia L	033
SERVIGNE (MARCEL). — Nouvelles	_	de l'embryon chez l'Oxalis corni-	
remarques sur les émissions infra-		culata L	698
rouges de luminescence des élé-		STANESCU (PAUL P.). — Accumula-	090
ments rares. Application à l'ana-		tion des hydrates de carbone dans	
SERVIGNE (MARCEL) et ARAKEL	210	les feuilles préalablement placées	
SERVIGNE (MARCEL) et ARAKEL TCHAKIRIAN. — Sur la présence		à l'obscurité	803
d'éléments des terres rares dans les		STATHIS (Mile Catherine). — Voir	000
Algues calcaires (Lithotamnium		Zenghelis (Constantin) et M ^{11e} Ca-	
calcareum)	570	therine Stathis	797
SEVIN (ÉMILE) Sur les protidons	432	STORA (Mue Cécile). — Voir Mathieu	737
SEYRIG (André). — Un prix Mme Vic-	402	(Marcel) et Mlle Cécile Stora	834
tor Noury lui est décerné	953	STORA (Mile Cécile) et M. René	
SILBERSTEIN (ALFRED). — Étude	900	FREYMANN. — Étude des asso-	
cristallographique du bromure		ciations moléculaires du cholestérol	
double de cuivre et de potassium.		par les spectres d'absorption dans	
SILBERSTEIN (LAZARE) Voir		le proche infrarouge	752
Bertrand (Gabriel) et Lazare Sil-		STRÖMGREN (ÉLIS). — Assiste à une	,
berstein 136,	270	séance	265
SIMONET (MARC) et MHe FÉLICIE		STRUMZA (Moïse V.) Voir Binet	
ARMENZONI. — Anomalies de		(Léon), Moise V. Strumza et Anas-	
la caryocinèse dues à l'action des		tase Samaras	576
dérivés iodés des carbures cycli-		- Voir Binet (Léon), Mile Madeleine	
ques	354		976
	7		
TA (YEOU) Dichrossme dans l'infra-		quelques Crucifères sur les rap-	
rouge d'un cristal d'iodoforme	990	ports quantitatifs de certains élé-	
TAROURY /MARRYAY PARTY OF MILE OF		months down one of others	

SETTE COUDRAY-VIAU. — Effet de la fixation du sélénium par

TARDI (PIERRE). — Désigné pour re-présenter la France à la septième

	ges.	MM.	Pages.
Assemblée générale de l'Union		- Fait don au nom de Mme Hermann	
Géodésique et Géophysique inter-	123	Laurent, du manuscrit de la « Mé-	
nationale, à Washington, en sep-		• thode de Chimie » d'Auguste Lau-	
tembre 1939	336	rent, publié après la mort de celui-	
TAUZIN (PIERRE). — Ultramicroscopie	000		585
à grande distance frontale pour	-	ci, en 1854	303
l'étude des aérosols	-	TIFFENEAU (MARC) et RAYMOND	
TAVEDNIED (Tare)	27	CAHEN. — Répartition du bro-	
TAVERNIER (JEAN). — Voir Guitton-	100	mure de propyle dans le système	
neau (Gustave), Germain Mocquot	3313	nerveux central et dans le sang du	
et Jean Tavernier	809	Cobaye aux divers stades de l'anes-	
TCHAKIRIAN (ARAKEL) Voir La-	15-6	thésie produite par ce bromure	368
grange (Mlle Raymonde) et M. Ara-	2.6	TIFFENEAU (MARC) et P. K. KURIA-	
kel Tchakirian 58,	387	KI Isomérisation des oxydes	
- Voir Servigne (Marcel) et Arakel	1	de styrolène β substitués. Influ-	
Tchakirian	570	ence du caractère saturé ou non	
TCHENG MAO LIN Voir Lin	1	saturé du radical substituant	465
(Tcheng Mao).	-	TIFFENEAU (MARC) et GEORGES	403
TEILHARD DE CHARDIN (PIERRE).	-	VAISSIÈRE. — Comportement	
— Le prix André-C. Bonnet de	2		
	02-	des isomères cis et trans dans la	
paléontologie lui est décerné	931	déshydratation des méthyl-1 cy-	
TERRACOL (JEAN) Voir Margarot	0	clopentanediols-1-2 et dans la	
(Jean) et Jean Terracol 940,	976	déshalogénation des halohydrines	
TERRIEN (JEAN). — Emploi de cel-	25	correspondantes	449
lules photoélectriques au sélé-	1 130	TOURNIER (ROBERT). — Contribution	
nium pour la photométrie de pré-	THE S	à l'étude des circulations atmo-	
cision	300	sphériques qui s'effectuent au-	
THELLIER (ÉMILE). — Voir Jouaust	1 -	dessus de la Mer Rouge	488
(Raymond), Émile Thellier et Henri	1 73	TOUSSAINT (ALBERT) Le prix	B Malley
Jardy	382	Boileau lui est décerné	918
THOMAS (BERNARD). — Voir Vellinger	- Ville	- Adresse des remercîments	976
	882	TRABAUD (LUCIEN). — Voir Sabetay	
(Edmond) et Bernard Thomas	002	(Sébastien) et Lucien Trabaud	
THOMAS (JAndré). — Un autodis-		TRILLAT (JEAN-JACQUES). — Diffrac-	
tributeur de vide et de gaz com-			
primés, pour usage physiologique		tion électronique sous de faibles	
ou d'autres applications	1010	voltages	
THORAL (MARCEL) et BERNARD		TRPINAC (PAVLE) Voir Rapkine	
GÈZE. — Orogénèse et vulcanis-		(Louis), Mme Sarah M. Rapkine	
me calédoniens sur le versant		et M. Pavle Trpinac	
méridional de la Montagne Noire.	891	TSAI (Belling) Voir Bizette (Henri)	No. of Street
TIFFENEAU (MARC) Rapport du		et Belling Tsaï	
prix Montyon des arts insalubres.	925		
AT THE RESERVE OF THE PARTY OF	1 2 1 1 m		
	1 -		
TO A STATE OF THE PARTY			
UMANA (ERNESTO MATIZ) Voir	3 7 7	mond Fischesser, Jacquinet, Jac-	1
Lemarchands (Marcel) et Ernesto		quinot, Le Danois, Michel-Lévy,	
Matiz Umana	757	Pélissier, Tardi, Vignal, Wehrle	
UNION GÉODÉSIQUE ET GÉOPHY-	1	sont désignés pour représenter la	
SIQUE INTERNATIONALE. —		France à la Septième Assemblée	
		générale, à Washington, en sep-	
MM. Georges Perrier, Edmond			000
Rothé, Bachet, Cochin, Couderc,		tembre 1939	
Coulomb Dedehant, Diénert, Ray-		- M. Pierre Lejay également	400

MM. Pages.	MM. Pages.
- Télégramme annonçant que les ques-	décembre à 16h, à la Bibliothèque
tions étudiées à cette assemblée	Polonaise, à Paris 777
seront purement scientifiques 432	URBAIN (ACHILLE). — Une nouvelle
UNIVERSITÉ DE PENNSYLVANIE.	espèce de Bovidé asiatique 1006
— Le Directeur de la Célébration	URBANSKI (THADÉE) et THADÉE
du deuxième Centenaire de cette	GALAS. — Sur la vitesse de déto-
Université, invite l'Académie à se	nation des mélanges d'explosifs
faire représenter aux « Cérémonies	solides avec des liquides non explo-
finales » des 20 et 21 septem-	sifs 558
bre 1940 9	
UNIVERSITÉ DE POLOGNE A L'É-	cette Note 560
TRANGER. — MM. Charles Mau-	URBANSKI (THADÉE), WLADYSLAW
rain et Gustave Roussy sont délé-	MALENDOWICZ et KAMIL DY-
gués à la Séance constitutive de	BOWICZ. — Action des rayons
cette Université, le vendredi 1er	ultraviolets sur la nitroglycérine. 103
	V
VAGUE (JEAN) et JEAN DUNAN	VAUTHEY (Max) Un prix Lon-
Une mention honorable Montyon	champt lui est décerné 949
de médecine et chirurgie leur est	- Adresse des remercîments 976
accordée 936	VEIL (Mile CATHERINE). — Le prix
- Adressent des remercîments 976	Philipeaux lui est décerné 944
VAISSIERE (Georges). — Voir Tiffe-	- Adresse des remerciments 976
neau (Marc) et Georges Vaissière. 449	
VALIRON (Georges). — Le prix Petit	THOMAS. — Sur le spectre d'ab-
d'Ormoy des sciences mathéma-	sorption ultraviolet des huiles
tiques lui est décerné 948	minérales de synthèse 882
- Adresse des remercîments 976	
VAN DEN DUNGEN (FRANS H.)	de médecine et chirurgie lui est
Une nouvelle définition des partiels. 199	décerné 936, 937
VAN DE POLL (JEAN) et TIDDE WES-	- Adresse des remercîments 976
TERDIJK. — Contribution à	- Voir Dufraisse (Charles), Léon Vel-
l'étude des températures des flam-	luz et M ^{me} Léon Velluz 516
mes d'hydrocarbures 158	VELLUZ (Mme Léon), née Gertrude
VAROQUAUX (JEAN). — Un prix	HOSIOSKY. — Voir Dufraisse
LE. Rivot lui est décerné 949	(Charles), Léon Velluz et M ^{mo} Léon
VASSEUR (MARCEL). — Déformation d'une surface avec un réseau con-	Velluz 516
jugué permanent dans l'espace	VERMES (Mme MADELEINE), MM. PAUL
elliptique 823	MEUNIER et Yves RAOUL. —
VASSY (ÉTIENNE). — Voir Dauvillier	Sur la faible accumulation de la
(Alexandre) et Étienne Vassy 394	vitamine A dans l'œuf de Poule et
VASSY (ÉTIENNE) et Mme ÉTIENNE	dans le foie de Poussin 578
VASSY. — Les arrérages de la	VERNADSKY (WLADIMIR). — Fait
fondation Clément-Félix leur sont	hommage d'un Mémoire sur la
attribués 923	« Géochimie du manganèse » (en
- Adressent des remerciments 976	langue russe)
VASSY (Mme ÉTIENNE), née ARLETTE	de l'équation de la convection
TOURNAIRE. — Voir Vassy	de l'équation de la convection na- turelle
(Étienne) et Mme Étienne Vassy.	
	VÉRON (MARCEL). — Une subvention
920, 970	The subvention

			1000
MM.	Pages.	1 MM.	Pages.
Loutreuil lui est accordée	951	- Membre de la Commission de la fon-	
- Adresse des remercîments	977	dation Villemot	139
VERRIER (MIle MARIE-LOUISE)		- Membre de la Commission des Inven-	188
Les facteurs rétiniens de l'acuité		tions du Centre national de la Re-	
visuelle des Vertébrés	845	cherche scientifique appliquée	432
VESCAN (Théophile-T.). — Sur les		VINCENT (DANIEL). — Le prix Pourat	
orbites relativistes des planètes		lui est décerné	944
VETTER (MILE MARCELLE) Voir	7-35	— Adresse des remercîments	976
Forestier (Hubert) et M ^{11e} Marcelle		VINCENT (HYACINTHE) Rapport	
Vetter	164	du prix Montyon de médecine et	1112
VICENTE (GIL). — Gil Vicente, vida		chirurgie 935,	937
e obra (imp.)		— Id. du prix Barbier	937
VICHET (GEORGES DE) Voir Cappe		— Id. du prix Bellion	939
de Baillon (Pierre) et Georges de		- Id. du fonds Charles Bouchard	940
Vichet	525	— Id. du prix Eugène et Amélie Du-	0/0
VIÈLES (PIERRE) et MOHAMMED AMIR		puis	942
— Sur les méthylglycolates acides		Tu. de la fondation Henriette Reginer	942
d'éthyle	457	- Élu Vice-Président pour l'année 1940.	381
— Erratum	707	VITERBO (SANTA ROSA DE) Voir	
VIGNAL (JEAN). — Désigné pour		Academia das Sciências de Lisboa.	372
représenter la France à la sep-		VLADESCO (RADU) Voir Bertrand	
tième Assemblée générale de l'U-		(Gabriel) et Radu Vladesco 585,	
nion Géodésique et Géophysique		732,	818
internationale, à Washington, en		VLÈS (FRED). — Un prix Bréant lui est	
septembre 1939	336	décerné	938
VIGNAUX (Juan Carlos). — Sur les		VLÈS (FRED) et M11e MADELEINE GEX.	
séries simples et doubles asympto-		— Sur les relations entre les effets	
tiques de Dirichlet	84	de massivité des sels et certaines	
— Sur les familles normales de fonctions	3 .	caractéristiques ioniques et ato-	
holomorphes (α)	147	miques N	377
VILLARET (Maurice) et René CA-		VOIGT (DANIEL). — Voir Gallais (Fer-	0=0
CHERA. — Le prix Bellion leur	- 2 -	nand) et Daniel Voigt	872
est décerné	939	VOYATZAKIS (EMMANUEL). — Sur	
VILLAT (HENRI). — Rapport du prix	- 0	l'effet photoélectrique et la pho- toconductibilité des sulfures phos-	
Poncelet	918	phorescents et des fluorines	31
— Id. du prix Boileau	918	phorescents et des nuormes	91
	V	V	
WEHRLÉ (PHILIPPE). — Désigné pour		WESTERDIJK (TIDDE). — Voir Van	
représenter la France à la sep-	- 4	de Poll (Jean) et Tidde Westerdijk.	158
tième Assemblée générale de l'U-	200	WETROFF (Georges) Voir Mou-	
nion Géodésique et Géophysique	2 33 - 34	reu (Henri), Boris Rosen et Georges	
internationale, à Washington, en	7	Wetroff	207
septembre 1939	336	WINOGRADSKY (SERGE) Sur la	
WEIL (RENÉ) et RAYMOND HOCART.	17 -	synthèse biogène de l'ammoniac	
— Sur la lautite, CuAsS	444	dans le sol et les eaux	616
WEIZMANN (Mlle Anna). — Voir Berg-	1 1 2	WINTHERBOTHAM (J. L.) et DAN	
mann (Ernst) et Mile Anna Weiz-		LA COUR. — Adressent un télé-	
mann	539	gramme relatif à l'assemblée géné-	

rale de l'Union Géodésique et Géo-	432	MM. lette Chaix WYART (JEAN). — Voir Michel-Lévy (Albert) et Jean Wyart	Pages. 1019
YEOU TA. — Voir Ta (Yeou).	Y		
	Z		
ZENGHELIS (CONSTANTIN) et Mile Ca- THERINE STATHIS. — Prépara- tion du rhénium à l'état colloïdal et ses propriétés catalytiques	797	ZOUCKERMANN (RAYMOND) et Léon HEYBERGER. — Une méthode de mesure de la vitesse de propa- gation des déflagrations	680

